

LASKI BLÂME LE CANADA

Parade de la Victoire à Londres

Au sujet des procès pour espionnage

MAIN TENDUE À LA RUSSIE

BOURNEMOUTH, Angleterre, 10. (P.C.) — Le président du Comité Exécutif du parti travailliste anglais, M. Harold Laski, s'en est pris aujourd'hui au Canada, dans son discours inaugural de la conférence annuelle du parti politique qui gouverne l'Angleterre.

Le doctrinaire du socialisme anglais a fait deux autres déclarations remarquées; il a affirmé que la garde du secret atomique par les trois puissances qui le possèdent (États-Unis, Angleterre et Canada) est partiellement responsable du mécontentement russe; mais il a également invité les Russes "à essayer à se rendre aimables".

M. Laski a reproché au gouvernement canadien d'avoir fourni dans l'affaire d'espionnage, un exemple des "méfaits du secret en politique, avec des décisions ministérielles secrètes, des accusés gardés au secret, et des juges de la Cour suprême déclarant ces accusés coupables avant leur procès".

M. Laski a lancé aux Russes, un appel à la politique d'amitié: "Ils ne peuvent imaginer que devant l'immense prestige et la puissance que leur ont conférés leur patriotisme et leurs sacrifices, durant la guerre, les ouvriers anglais, la classe laborieuse la plus nombreuse de l'ouest de l'Europe, donneraient leur appui, direct ou indirect, à aucun gouvernement qui chercherait à menacer la sécurité russe... Après avoir essayé la politique de la méfiance, qu'ils essaient donc maintenant la politique de l'amitié".

L'orateur socialiste anglais ajouta: "L'achèvement de la révolution soviétique est un des piliers de notre force". Et il a promis que les socialistes anglais aideraient les Russes "à sauvegarder ces résultats".

Le doctrinaire a fait plusieurs autres déclarations. Il a demandé à son propre gouvernement "de faire admettre en Palestine les cent mille Juifs" dont l'admission est recommandée par une enquête anglo-américaine. Il a aussi regretté la persistance du régime espagnol actuel et s'est prononcé contre le retour en Grèce du roi Georges II.



Leurs Majestés le Roi et la Reine arrivent dans un landau à l'estrade d'honneur sur le Mall de Londres pour la parade de la Victoire. Le Canada est représenté par des détachements de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation. Le premier ministre King et le vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, figuraient au nombre des invités. Au centre: près du monument Victoria sur le Mall, un détachement de troupes canadiennes des trois armes s'engage sur la colline de la constitution. En bas: les Canadiens défilent devant Leurs Majestés. En tête: le commandant d'aviation H.-B. GODWIN, de Montréal, le général VOKES, d'Ottawa, et le capitaine de marine A.-M. HOPE, de Chester, N.-E.

Il meurt empoisonné après avoir fait son testament

BUCKINGHAM, 10. — La police provinciale enquête sur la mort mystérieuse d'un résident de Val-des-Bois, M. Eudore Faubert, 31 ans, qui a succombé à un empoisonnement une heure à peine après avoir fait son testament et alors qu'il semblait en excellente santé et de très bonne humeur.

La victime, M. Faubert, quittait sa demeure de Val-des-Bois, en compagnie de sa femme et de ses quatre enfants, samedi matin, pour se rendre à Buckingham afin d'y faire des emplettes.

Pendant qu'il était à Buckingham, M. Faubert, qui, au dire de tous ceux qui le rencontrèrent était en parfaite santé et d'excellente humeur, se rendit chez son notaire, ayant décidé de faire son testament.

3 HEURES APRES

Une fois ce devoir accompli, M. Faubert rejoignit son épouse et ses enfants pour terminer ses emplettes. Une fois le tout terminé, Faubert retourna à sa ferme de Val-des-Bois, à vingt milles de Buckingham, et, trois heures plus tard il s'affaissa subitement pour mourir.

Le Dr W. Ford, de Buckingham, fut mandé immédiatement, mais il ne put que constater la mort. D'après le médecin, Faubert aurait succombé à un empoisonnement causé par la strychnine. Le médecin, constatant ce fait, prévint immédiatement la Sûreté provinciale de Montréal.

LA BOUTEILLE

Le détective Albert Oggier fut envoyé sur les lieux et, en compagnie du coroner de la région, il commença son enquête. On ne trouva cependant, dans la maison de la victime, aucune bouteille ayant contenu le poison.

Au cours de ses recherches, le détective Oggier apprit que, samedi matin, à bonne heure, un vétérinaire était arrêté à la maison de Faubert.

Le détective Oggier continue ce matin ses recherches et le Dr Jean-Marie Roussel, médecin-légiste, est parti de Montréal ce matin afin de pratiquer une autopsie sur le cadavre de la victime.

Mort tragique du roi Ananda

BANKOK, 10. (P.A.) — Le prince Phumiphon Aduldet, âgé de 18 ans, est devenu roi de Siam, à la suite de la mort de son frère, trouvé mort hier dans le palais, une balle entre les deux yeux.

Selon la version officielle de la police, la mort du roi Ananda Mahidol, qui était âgé de 20 ans, est "accidentelle". Le roi s'était levé vers six heures dimanche matin, pour prendre un remède. On n'a plus rien su de lui, jusqu'au moment où un valet le trouva mort, une balle entre les deux yeux, dans sa chambre, plusieurs heures plus tard.

La nouvelle de sa mort fut annoncée hier soir. Un Conseil d'Etat a unanimement transféré



Ananda

République italienne établie aujourd'hui

ROME, 10. (B.U.P.) — La cérémonie officielle par laquelle le régime italien deviendra une république, aura lieu aujourd'hui à sept heures du soir (une heure après-midi, heure de Montréal), dans le palais du Monte Citorio, où se réunissait la Chambre des députés de 1871 à 1922. Après la cérémonie, l'ex-roi Humbert s'envolera en Portugal, exilé par le vote populaire. Il n'assistera pas à la cérémonie. Sa femme et ses quatre enfants ont déjà accepté l'invitation du gouvernement Salazar, de se réfugier en Portugal. On croit encore possible, un coup de force monarchiste qui retarderait la proclamation de la république.

la couronne à son frère Aduldet, ancien de Harvard et né aux Etats-Unis. On prévoit que le premier ministre Pridi Phanomyong demeurera chef du gouvernement. Il occupe ce poste depuis trois jours.

Un incendie cause \$4,000 de dégâts à Montréal-Nord

Des dommages évalués à quelque \$4,000 ont été causés lors d'un grave incendie qui se déclara, vers 6 h. 30 samedi soir, au logis occupé par Mme Francis Logan, à 12,528, rue Ste-Georgette, à Montréal-Nord. Les pompiers de cette municipalité, sous les ordres du chef Charles St-Amour, utilisèrent deux puissants jets d'eau pour maîtriser les flammes qui avaient pris naissance dans une cheminée défectueuse. Personne ne fut heureusement blessé durant les manœuvres.

Piéton heurté par une auto

M. Réal Huot, 45 ans, 8320, rue Drolet, traversait la chaussée, hier après-midi, à Pont-Viau, en courant, lorsqu'il fut heurté par une auto conduite par M. Rosaire Legault, 772, rue Vinet. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une fracture du crâne. L'agent Paul de Chantal, de la circulation provinciale, fit enquête sur cet accident.

Noyade d'un bambin

Robert Lacasse, bambin de 5 ans, fils de M. et Mme Gaston Lacasse, 111, Montée Major, à Pont-Viau, jouait sur le bord de la Rivière des Prairies, à proximité du domicile de ses parents, hier après-midi, quand il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Personne ne fut té-

Menace de grève dans les aciéries

TORONTO, 10. (P.C.) — La situation, sur le front ouvrier canadien, qui était déjà peu rassurante, s'est empirée au cours de la fin de semaine. L'Union des métallurgistes d'Amérique (C.I.O.) vient en effet de menacer de déclarer la grève, si les patrons ne leur accordent pas un salaire minimum de \$33.60 par semaine pour 40 heures de travail, et de leur côté, les membres de l'Union des électriciens, affiliée également au C.I.O., menacent de recourir à la même manœuvre pour obtenir de meilleures conditions de travail.

Les métallurgistes ont été informés qu'un conciliateur du ministère fédéral du travail avait été envoyé pour tenter de régler le conflit, mais les dirigeants de l'union ont déclaré que si les négociations ne sont pas terminées le plus tard le 29 juin, dans les dix jours qui suivront, la grève sera déclarée.

Les négociations sont rendues bien difficiles par le fait que les dirigeants de l'union ont annoncé qu'ils ont l'intention de réclamer les mêmes salaires dans les industries de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario, malgré que le Conseil national du travail ait rejeté une demande, il n'y a pas longtemps, en vue d'obtenir des salaires égaux dans toutes les parties du pays, dans les aciéries.

Mérite scolaire du 3e degré à M. A.-G. Beaulieu

ST-JEAN, 10. — M. A.-G. Beaulieu, principal de l'Académie St-Jean durant 34 ans a été hier l'objet d'une belle manifestation quand il fut décoré de l'Ordre du Mérite Scolaire, 3e degré. La cérémonie était sous les auspices du Comité catholique du Conseil de l'Éducation et eut lieu dans la salle de l'Académie, remplie à capacité pour la circonstance. M. Roger Lanoue, président de l'Association des anciens de l'école était au fauteuil présidentiel. Parmi les personnalités présentes on remarquait: l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province; l'hon. J.-Paul Beaulieu, ministre du commerce et de l'industrie; M. Victor Doré, surintendant des écoles publiques; M. Omer Jules Desaulniers, inspecteur-général pour la province de Québec; M. Alcide Côté, membre du parlement pour Saint-Jean; le chanoine Wilfrid Charbonneau, curé de Sherrington; M. L.-E. Beaulieu, administrateur de l'université de Montréal et M. Mathias Choquette, président de la Commission scolaire de St-Jean.

moins de la tragédie. Le petit cadavre fut repêché quelques heures plus tard par les agents R. Desrosiers et F. Sigouin, de la police provinciale.

Toutes les Russies pleurent Kalinine



Ce cercueil contient les restes de l'ancien président des républiques soviétiques, Mikhail Kalinine. Aussi les chefs de ce pays ont-ils tenu à être les porteurs aux funérailles de Kalinine. A gauche, Vyacheslav Molotoff, secrétaire aux Affaires étrangères et à droite, Joseph Staline, le chef suprême de toutes les Russies, accompagnant la dépouille mortelle au Kremlin.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Minimum de \$33.60 dans les salaisons

M. Jacques Casgrain, directeur canadien pour Québec des Ouvriers-unis des salaisons (C.I.O.), a déclaré hier, à la clôture du congrès canadien annuel de son union qui s'est tenu à l'hôtel Mont-Royal, vendredi, samedi et dimanche, qu'au nom des ouvriers des salaisons il se proposait de faire des demandes d'augmentation de salaires et de réduction des heures de travail.

M. Casgrain a précisé que son union prendrait l'initiative de demander un salaire hebdomadaire minimum de \$33.60 pour 37 1-2 heures et que la F.A.T. appuierait ces demandes dans le Québec.

Les Ouvriers-unis des salaisons ont pris cette décision au cours d'une réunion des délégués du C.I.O. et de la F.A.T., représentant les ouvriers des abattoirs. Les ouvriers demanderont aussi 2 semaines de vacances payées après un an de travail.

Un porte-parole de l'Union internationale des ouvriers des abattoirs (F.A.T.) dit que les délégués de cette union qui avaient assisté aux discussions avec les délégués du C.I.O. avaient été "fort impressionnés par le travail efficace des Ouvriers-unis des salaisons, qu'il serait ravi de joindre le C.I.O. et qu'il espérait que les directeurs de son union prendraient des mesures dans ce sens".

On se souvient que M. Roméo Mathieu, l'organisateur de la F.A.T. pour les ouvriers des abattoirs, a démissionné la semaine dernière afin de protester contre les chefs de son union qui s'opposaient au mouvement d'unité de crainte que les membres ne se joignent au C.I.O.

M. Casgrain a dit que les négociations commenceront vers la fin du mois prochain afin que ces demandes soient comprises dans les nouveaux contrats collectifs.

Au cours de la journée d'hier, M. W. P. Masson, de la Commission de collaboration en matière de production industrielle, d'Ottawa, a expliqué aux délégués le rôle des comités mixtes de production. Le congrès était sous la pré-

sidence de M. Fred-W. Dowling, directeur pour le Canada, qui a déclaré que les ressources financières et intellectuelles des Ouvriers-unis des salaisons seront mises en oeuvre afin d'aider à hausser les salaires des employés d'abattoirs du Québec.

SYNDICAT RECONNU

Joseph-H. Poirier, organisateur, a annoncé aujourd'hui qu'une décision avait été rendue par le Conseil des relations ouvrières de la province de Québec, certifiant l'Union internationale des ouvriers de la fourrure et du cuir (C.I.O.), ouvriers de la sacoche, local 440, comme le seul agent négociateur pour les employés de Plastocraft Inc.

Une demande de reconnaissance a aussi été faite au Conseil des relations ouvrières pour représenter les employés de Nadelle Handbags.

RAISONS DE SA DEMISSION

M. Roméo Mathieu, ancien organisateur de l'Union internationale des ouvriers des salaisons, à Montréal, a déclaré, au cours de la fin de semaine, qu'il s'était démis de ses fonctions d'organisateur, la semaine dernière, pour des "raisons personnelles".

Toutefois, M. Mathieu a ajouté qu'il y avait de la méfiance au sein de l'Union internationale des employés de salaisons, relativement au mouvement d'unité qui a été lancé, la semaine dernière, en vue de créer un front uni entre cette association et l'Union des ouvriers-unis des salaisons, affiliée au C. I. O., dont le congrès eut lieu à Montréal, la semaine dernière.

M. Mathieu a déclaré qu'à son avis, un mouvement d'unité entre les deux unions, en vue de donner plus de force aux demandes formulées en faveur des ouvriers des salaisons, est à souhaiter et que si les chefs de l'union internationale refusent de donner de l'épaule dans le mouvement, il quitterait ce syndicat dans l'espace de quelques semaines.

Le mot électrocouter naquit en 1890 quand on commença à exécuter les criminels par l'électricité dans l'Etat de New York.

25e anniversaire de mariage



Photo de la table d'honneur au banquet donné au Club Canadien samedi soir, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme J. Roméo Lachance. De gauche à droite: MM. Bernard Lachance et R. Grignon, Mme R. Bélisle, Mlle O. Lachance, M. et Mme Roméo Lachance, les jumeaux, M. Emile Bourguignon, Mmes R. Grignon et Bernard Lachance. (Photo la "Patrie").

Trois jeunes hommes se noient dans l'Outaouais, à Grenville

GRENVILLE, 10. — Une triple noyade a jeté la consternation dans ce village de même qu'à Hawkesbury alors que trois jeunes gens de ce dernier endroit ont perdu la vie samedi.

À ROSEMONT

Un mort, 15 blessés en deux accidents

La fin de semaine qui vient de s'écouler fut la plus tragique depuis le début de la présente saison, dans la région métropolitaine.

7 blessés dans une collision au Bout-de-l'Île

Sept personnes ont été plus ou moins gravement blessées dans une collision (que la police attribue à la chaussée glissante) survenue samedi midi, au Bout-de-l'Île, entre une automobile et un



MAURICE ROYER, 15 ans, 1275, rue Panet, grièvement blessé dans une collision survenue samedi midi, entre une automobile et un autobus de la Cie de Transport Provincial, au Bout-de-l'Île.

autobus de la Cie de Transport Provincial.

M. Stavos Boutis, 56 ans, d'adresse inconnue, conducteur de l'automobile, subit de légères contusions; M. Albert Lamontagne, de Repentigny, chauffeur de l'autobus, ne souffre que de légères blessures; Maurice Royer, 15 ans, 1275, Panet, contusions à la jam-



M. GASTON ROYER, 43 ans, 1275, rue Panet, qui a subi des contusions entre une automobile et un autobus de la Cie de Transport Provincial, samedi au Bout-de-l'Île.

be gauche; M. Gaston Royer, 43 ans, même adresse contusions multiples; Mme Jacques Montreuil, 28 ans, 4591, Parthenais, contusions multiples; Mlle Juliette Côté, 27 ans, 4385, Berri, contusions au bras droit; M. Lucien Girouard, 2524, boulevard Pie IX, légères blessures.

Tous les blessés furent traités sur les lieux par le Dr F.-X. Trépanier, de Pointe-aux-Trembles. Seul M. Gaston Royer fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, où

* Dans le seul quartier Rosemont, à quelques heures d'intervalle, samedi, un homme a été tué et quinze autres personnes ont été blessées au cours de deux graves accidents.

Le premier se produisit vers quatre heures, samedi après-midi, rue Beaubien, à quelque 1.500 pieds du boulevard Pie IX, lorsqu'un camion vint en collision avec deux automobiles. C'est dans ce premier accident qu'un homme fut tué et huit autres personnes blessées dont trois gisent dans un état critique aux hôpitaux où elles ont été transportées. D'après la version de la police, une automobile, filant de l'ouest à l'est, rue Beaubien, voulut doubler une autre voiture filant dans la même direction. Le conducteur, qui aurait mal calculé ses distances, lança sa voiture contre un camion qui filait en sens inverse.

Les victimes de cet accident sont: M. René Craig, 34 ans, 5446 121^{ème} avenue, Rosemont, tué instantanément;

M. Gaudet, âge et adresse inconnus, dans un état critique;

M. Noël Lalonde, 302, Bélanger, est, état critique;

M. Roger St-Germain, 374, 21^{ème} avenue, Verdun, état critique;

M. Aimé Leriche, 27 ans, 5990, 261^{ème} avenue, Rosemont, état grave;

M. Roger Plouffe, 25 ans, 2775, rue Dixon, état grave;

M. Georges Dumais, 30 ans, 6337, (Suite à la page 4)

Un camion verse: trois blessés

TERREBONNE, 10. — Trois personnes ont été blessées dans un accident survenu samedi soir, dans la montée St-François de Sales, non loin du pont me-

Camionneur blessé

M. Placide Bernier, 4899, rue Pontiac, blessé lorsque le camion qu'il conduisait capota dans un fossé, dans la montée St-François de Sales, près du pont de Terrebonne, samedi soir.



nant à Terrebonne. Les victimes avaient pris place dans un camion dont le volant se brisa soudain. Le véhicule capota alors dans un fossé. Les blessés sont: M. Placide Bernier, conducteur et propriétaire du camion, 4899, rue Pontiac, qui souffre de coupures au poignet droit; M. Albert Thivierge, 37 ans, même adresse, fracture de la jambe droite, et son fils, Albert, 11 ans, blessures aux jambes et aux bras. Les blessés furent transportés à l'hôpital Notre-Dame, où seul M. Thivierge fut hospitalisé.

Il est tenu en observation. L'agent Albert Bleau, de la Circulation provinciale, de même que les agents de police de Pointe-aux-Trembles, firent enquête sur les lieux.

* Les victimes sont Gaétan Madoire, 17 ans, fils de M. Romuald Madoire, et les frères Raoul et Ernest Poulin, âgés respectivement de 18 et 13 ans, fils de M. Albert Poulin. Tous trois habitaient Hawkesbury.

Samedi matin, à bonne heure, ils partirent pour la pêche et se rendirent chez M. J. Cuillerier, de Hawkesbury, où ils empruntèrent une chaloupe.

Ils traversèrent les trois-quarts de la rivière Outaouais, large environ de 3.000 pieds à cet endroit et se mirent à pêcher tout près du pont de Perley, du côté de la province de Québec. Le pont Perley est situé à la limite de l'Ontario.

Le courant est très fort à cet endroit de la rivière Outaouais et se dirige vers les rapides du Long Sault. Les trois jeunes gens étaient tellement occupés par leur pêche qu'ils ne s'aperçurent pas que leur chaloupe était entraînée par le courant.

A un moment donné la chaloupe fut prise dans un remous sans que les trois occupants en eussent connaissance. Un coup de vent survint en même temps et la chaloupe fut à demi remplie d'eau et deux des occupants, les deux plus âgés, furent entraînés dans l'eau. Ils parvinrent cependant à s'agripper aux bords de la chaloupe.

Une jeune fille de Hawkesbury, Mlle Jeannette Rochon, fut témoin de toute la tragédie. Elle passait sur le pont et vit la chaloupe entraînée.

Elle a déclaré à la police avoir vu la chaloupe se remplir et deux de ses occupants tomber dans l'eau. Elle entendit le plus jeune qui criait, de la chaloupe, "Venez à mon secours, venez à mon secours", mais il fut impossible de les atteindre à cet endroit bien qu'elle eût rapidement donné l'alerte à plusieurs citoyens.

Gaétan Madoire et Raoul Poulin, qui se tenaient agrippés à la chaloupe furent finalement forcés de lâcher prise et entraînés par le courant.

Au même instant, comme ils lâchaient prise, la chaloupe se remplit complètement d'eau et coula à pic, entraînant Ernest Poulin vers la mort.

A cet endroit il y a deux courants, un se dirigeant vers la Chute à Blondeau et l'autre vers Carillon. On croit que les corps des trois jeunes noyés ont été entraînés dans le courant de Carillon et que l'on retrouvera leurs cadavres vers cet endroit, ou même vers St-Placide, comté d'Argenteuil.

Le détective Léopold Dauphin, de la Sûreté provinciale, fut prévenu de la triple noyade et organisa les recherches en compagnie du détective Georges Nault, de Hawkesbury et du constable Howard Jones, de la circulation provinciale. Les recherches furent cependant vaines et ce matin aucun des cadavres n'avait encore été retrouvé.

Les trois victimes étaient des écoliers et appartenant à des familles fort estimées de Hawkesbury.

Il se noie à Pont-Viau

ROBERT LACASSE, 5 ans, fils de M. et Mme Gaston Lacasse, 111, Montée Major, à Pont-Viau, qui s'est noyé dans la Rivière des Prairies, à proximité de la demeure de ses parents, hier après-midi.



L'épicerie où fut commis le meurtre.

(Photo la "Patrie").

Epicier assassiné par un cambrioleur

Atteint d'une balle au front alors qu'il entraînait dans son épicerie, à l'aurore hier matin, Max Barsher, épicier à 4630 rue Clarke, est mort trois heures plus tard à l'hôpital St-Luc où il avait été transporté par la police.

Le meurtrier, un cambrioleur surpris par le marchand, prit la fuite en emportant \$20 enlevés de la caisse.

Mme Barsher, née Rachel Soltan, 35 ans, a déclaré aux détectives avoir entendu son mari se lever vers 4 h 30, hier matin, et courir vers le magasin situé à l'avant du logement occupé par le couple et trois enfants. Elle lui demanda ce qui se passait, mais il ne répondit pas.

PAS DE BRUIT

Mme Barsher entendit soudainement un bruit sourd. Quelques minutes plus tard elle se rendait dans le magasin et y trouva son mari perdant son sang par une blessure au front. Le capitaine-détective Georges Allain dit que la femme a déclaré n'avoir entendu aucun coup de feu.

Selon toute apparence M. Barsher fut éveillé par le bruit fait par un cambrioleur en ouvrant la caisse-enregistreuse. Il courut vivement vers le magasin où, dès qu'il eut franchi la porte séparant le logement et l'épicerie, le bandit fit feu une seule fois, la balle attei-

La victime



»«X»«

M. MAX BARSHER, 37 ans, 4630, rue Clarke, tué dans son épicerie par un cambrioleur.

—»[X]«—

gnant le marchand en plein front. Il s'affaissa, gravement blessé, pendant que le voleur disparaissait.

Selon toute apparence le cambrioleur entra par un soupirail de la cave et parvint au magasin en passant par une porte donnant dans la chambre de toilette. Il était apparemment rendu à la caisse quand

(Suite à la page 21)

SAUVETAGE

3 garçons agrippés durant 2 heures à un canot renversé

Trois jeunes gens de St-Lambert l'ont échappé belle, hier, sur le fleuve St-Laurent, lorsqu'emporté par un vent très violent, le léger canot dans lequel ils avaient pris place, vogua à la dérive.

Il s'agit de Rodney Oakley, 18 ans, 457, rue Dulwich, Dave Johnson, 18 ans, 244, rue Maple, et Peter Church, 17 ans, 289, rue Stanley. Tous trois doivent la vie au courage et à l'initiative de l'agent Arthur Gagnon, de la police provinciale.

Les jeunes gens avaient quitté St-Lambert, vers dix heures, hier matin, dans leur petite embarcation, quand non loin du pont Victoria, celle-ci chavira. Ils furent assez chanceux de s'agripper aux extrémités du canot. Le courant les ballotta en tous sens pendant deux heures, et finalement ils allèrent s'échouer non loin de l'île Sainte-Hélène.

C'est alors que l'agent Gagnon les aperçut et se mit à leur

* secours, pour les ramener sur la terre ferme. Il les frictionna, pratiqua sur eux la respiration artificielle pour finalement en faire transporter deux à l'hôpital Notre-Dame. Le troisième, le jeune Peter Church, fut conduit chez lui, dans la voiture de la police de St-Lambert.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste

La Patrie

168 EST

STE-CATHERINE

Écoutez CHLP

Livraison partout directe Le jeudi

avant de notre serre-chaude 12 h. 15

PL. 1786-1787 12 h. 30

Emouvant hommage à M. A. Bailly-Godeau

Le monde du théâtre et de la radio a rendu un émouvant hommage à la mémoire de M. Antonin Bailly-Godeau, qui anima la vie du théâtre de chez nous pendant plus de cinquante ans ici. Les funérailles de "papa" Godeau ont eu lieu, ce matin, à Notre-Dame de Grâce.

Précédé de six landaus de fleurs, le cortège partit des établissements funéraires René Dépatie, Enrg., à l'angle de l'avenue Notre-Dame de Grâce et du boulevard Décarie, pour se rendre à l'église paroissiale Notre-Dame de Grâce.

LE DEUIL

Le deuil était conduit par M. Albert Duquesne, son gendre; MM. Joseph et Stanislas Simard; MM. S. Simard, Alfred Morin et J. Simard, de Ste-Julienne.

La levée du corps fut faite par le R. P. Joseph Leger, O.P., curé de Notre-Dame de Grâce. Le service a été chanté par le R. P. Emile Legault, C.S.C., directeur des Compagnons de Saint-Laurent, assisté du R. P. Vincent-Roger Charbonneau, O.P., comme diacre et du R. P. Dominique Bégin, O.P., comme sous-diacre.

La chorale de Notre-Dame de Grâce, augmentée de plusieurs artistes de la radio et de la scène, de Montréal, dirigée par Edmond Breton, maître de chapelle, chanta la messe de Requiem solennelle de Perosi. M. Armand Pellerin touchait l'orgue.

On remarquait parmi les artistes à l'orgue, MM. Georges Dufresne, Paul Leduc, Gérard Desmarais, José Delaquerrière, Adrien Lauzon. M. l'abbé Ethier, ancien curé de St-Sauveur des Monts, assistait aux funérailles et avait pris place dans le sanctuaire.

DANS L'EGLISE

On remarquait aussi, dans l'église, plusieurs artistes féminines de la radio et du théâtre, dont: Antoinette et Germaine Giroux, Mimi d'Estée, Olivette Thibault, Mia Riddez, Jeanne Laviolette, Janine Sutto, Germaine Lemire, Colette Dorsay, Mme Blanche Dubois et plusieurs autres.

LE CORTÈGE

On remarquait dans le cortège, immédiatement après la famille, un compagnon inséparable de monsieur Godeau, son fidèle ami, dans la vie et au théâtre, Fred Barry, Albert Barry, monsieur Palmieri, qui partagea les premiers succès du trio Fillon-Godeau-Hamel, Charles Philippe, son collaborateur au théâtre Arcade et aussi aux théâtres Saint-Denis et Stella.

MM. Edgar Genest, Michel de Roussy de Sales et Raymond Pezzini, de France-Film, Emile Bouffard, Joseph Bessette, Philippe Lefebvre, C. Lapointe, le Dr J.-O. Lapointe, de Saint-Sauveur des Monts, Geo.-H. Robert, J.-A. Plante, le sénateur T.-D. Bouchard, Jean-Paul Kingsley, Jean Duceppe, Emile

Chalifoux, Pierre Durand, François Rozet, Marcel Journet, Ferdinand Biondi, Jean Lalonde, Armand Goulet, Jean, Roger et Marcel Baulu, Jean d'Halewyn, Paul Leduc, Henry Deyglun, Albert Beaupré, Henri Gauvreau.

MM. J. DeVarennes, Victor Pagé, Albert Marclé, Alexandre Clément, Me J.-M. Savignac, échévin, Joseph Germain, Paul Lecoindre, Gaston Duroac, Albert Miraglia, Marcel Gagnon, Adrien Lauzon, Edouard Woolley, G. Giroux, Albert-J. Giroux, Armand Ste-Marie, Paul Lambert, Guy St-Pierre, Louis Morisset, Roland Bédard, Gustave Cardinal, Henri Devèze, Marcel Louis, Clément Latour, Gaston Parent, E. Saint-Loup, Roméo Gaudry, Gérard Delage, Alfred Rousseau.

Conrad Gauthier, André Bertheau, C.-A. Vallerand, Robert Choquette, André Treich, Frank Mitchell, Jean LeMarchand, Albert Monty, Jacques Lafrenière, Henri Bernier, T. Lafond, Jules Ferland, René Lemelin, Guy Mauffette, Pierre Asselin, Gérard Desmarais, Ernest Ouimet, Georges Landreau, L. Lavigne, Pierre-Beaudin, D. Renaud, Paul Pallascio.

MM. Adrien Laurion, Jean Henry, Marcel Ostressy, Roger Guibault, J.-A. Wise, Rudel Tessier, Flavius Daniel, Paul Fleury, Max Lemenu, J.-A. Peloquin, Arnold Johnson, R. Dussault, L.-L. Nantel, Ubald Nadeau, V. Latrémouille, Gaston Lemay, T.-V. Kelvin, Roger Riendeau, L. Martin, D. Lacerte, José Delaquerrière, L. Bégin, Roger Paiement, Jean Scheller, W.-A. Keyes, Marcel Salette, décorateur à l'Arcade, Joseph Paquette, Emile Lebeau, Raymond Daoust, Laval Gauthier, Jean Marchand, Irénée Rouleau, Roger Champoux, Ernest Pallascio-Morin et nombre d'autres.

Félicitations au T.H. M. King

LONDRES, 10. (P.C. câble). — Le roi, le président Truman, le vicomte Alexander et le secrétaire d'Etat Byrnes des Etats-Unis ont transmis au premier ministre Mackenzie King des messages de félicitations au moment où il commence sa 20e année comme premier ministre canadien.

La garde-robe de la femme de l'après-guerre



Au cours de la journée d'étude des Amicales féminines du diocèse de Montréal, il y eut plusieurs démonstrations pratiques données par des groupes d'amicalistes. Les jeunes filles de l'Amicale Ste-Marthe, sous la direction de Mlle Marthe Lecompte, ont présenté les transformations que peut subir une simple robe noire avec un peu d'ingéniosité. Mlles T. Chamberland, M. Chamberland, P. Lefebvre, M. Jacques, F. Belleau et M. Zanella ont pris part à cette démonstration. Différents sujets ayant trait au rôle de la femme dans l'après-guerre furent également étudiés. (Photo la "Patrie")

Chez les Guides



Photo prise au dîner offert à la Palestre Nationale à l'occasion de la semaine de guides qui se clôturait hier. De gauche à droite: M. le chanoine Raoul Drouin, Mme J.-A. Corbett, le maire de Montréal, M. Camillien Houde, Mme P. Marceau, Mgr Albert Valois, directeur de l'action catholique dans le diocèse de Montréal, et Mme M.-A. Latreille, commissaire. (Photo la "Patrie")

Chronique Militaire

OTTAWA, 10. — La France vient d'accorder la Croix de Guerre avec palme au capitaine Guy D'Artois, D.S.O., de Montréal, en reconnaissance de ses exploits avec les Forces françaises de l'Intérieur.

La citation qui accompagne la décoration se lit ainsi:

"Cet officier canadien a été parachuté en France occupée un mois avant l'invasion de l'Europe et il a mis à la disposition des Forces françaises de l'Intérieur de belles qualités d'intelligence, d'énergie et de caractère."

"Il a organisé et armé plusieurs unités importantes au sein desquelles il a combattu et fait preuve d'initiative exceptionnelle à maintes reprises".

Enchantés du succès de leur première réunion depuis leur retour d'outre-mer, le 16 mai dernier, les Anciens membres de l'Assemblée Alouette se réuniront une deuxième fois, jeudi le 13 juin, à 8 h. 30 le soir, au Mess des Cadets du C.E.O. C. de l'Université de Montréal, à 480 est, rue Sherbrooke.

A la dernière réunion du Chapitre provincial de la "Canadian Corps Association", il fut décidé que les résolutions, les correspondances, les entêtes de lettre, etc., seront rédigés dans les deux langues officielles du Canada. Le nom "Canadian Corps Association" sera donc traduit en "Association du Corps Canadien". Jeudi prochain, le 13, au Manège des Fusiliers Mont-Royal, grâce à la permission du colonel J.-A. Guindon, la section Centrale, sous la présidence du major Roméo Tanguay, E.D., recevra l'abbé Emile Lambert, de St-Vincent de Paul, qui donnera une causerie sur les "Devoirs du Retour du front en vie civile". Les membres actifs et tout spécialement les anciens, sont cordialement invités.

OTTAWA, 10. (P.C. — Une liste finale de récompenses ou d'honneurs mérités durant la guerre par les membres des trois forces armées du Canada ou de la Marine marchande sera rendue publique, jeudi le 13 juin, et complètera la liste officielle de la fête du Roi.

On compte que plus de 300 Canadiens seront décorés à cette occasion.

OTTAWA, 10. — Le quartier-général de la Défense nationale annonce, aujourd'hui, que des membres de l'Armée canadienne qui furent prisonniers de guerre en Europe et en Orient ont mérité des décorations.

Le lieutenant John-Herbert Price M.C. du corps d'Infanterie 249 rue Laurier Québec, reçoit l'Ordre de l'Empire britannique, (O.B.E.) Il fut prisonnier en Extrême-Orient. Le capitaine William-Percy LeBoutillier, 404 est, avenue Laurier, Ottawa, devient Membre de l'Ordre de l'Empire, (M.B.E.) Le soldat de cavalerie, Corps blindé, Léo Beaudin, 3 rue Maple, Timmins, Ont.; le sergent-secrétaire, Renaud Côté, du service dentaire, Saint-Georges de Beauce, Qué., le caporal Joseph-Patrice Poirier, de Nouvelle, comté de Bonaventure et le caporal Marcel-Joseph-Jean-Marie Dolron, de Matapédia, Qué., ont été cités à l'ordre du jour.

Un bon nombre de soldats et d'officiers ayant été faits prisonniers en Extrême Orient et en Europe occidentale ont été décorés à la même occasion.

Un mort...

Suite de la page 3)

Châteaubriand, blessé légèrement; Jean-Yves Dumais, deux ans, fils du précédent, blessé légèrement.

MM. Gaudet, Leriche, Léger et Plouffe, furent transportés d'urgence à l'hôpital Notre-Dame où ils furent hospitalisés. On rapportait, ce matin, que M. Gaudet, n'a repris connaissance que ce matin depuis l'accident. L'état de ces quatre victimes, bien qu'encore grave, s'est amélioré quelque peu.

A l'hôpital St-Luc, on nous apprend par contre, que l'état de M. Noël Lalonde, l'un des deux blessés qui y furent transportés, est toujours critique, tandis que celui de M. St-Germain, s'est quelque peu amélioré. Quant à M. Dumais et son fils, Jean-Yves, ils sont hors de danger, ne souffrant que de légères blessures.

L'ACCIDENT

Au dire de plusieurs témoins, selon le rapport de la police, l'auto que conduisait M. Craig, filait de l'ouest à l'est, rue Beaubien, à une grande vitesse, lorsque le malheureux voulut doubler l'auto conduite par M. Armand Coutlée, 7930, rue Christophe-Colomb et alla se jeter dans la trajectoire d'un camion qui filait en sens inverse et que conduisait M. Paul Dumais, l'une des victimes, camion propriété de Lapierre Transport, 7055, rue Christophe-Colomb. C'est alors que se produisit la terrible collision. L'auto de M. Craig fut réduite en accordéon et tous ses occupants, au nombre de sept, furent emprisonnés sous les débris. On eut beaucoup de difficultés à retirer le cadavre du conducteur.

Les agents Leriche et Vandette, dans l'auto-radio 33, furent dépêchés d'urgence sur les lieux, suivis plus tard du lieutenant Léopold Binette, du poste No 22, et d'un groupe d'agents. Le sergent-détective Jos Bonnier, de la Sûreté municipale, fut également alerté et se rendit à son tour sur les lieux.

Les débris de l'automobile de M. Craig furent remorqués au garage

Trêve rompue

NANKIN, 10. — (P.A.) — De furieux combats ont éclaté en Mandchourie, juste quelques heures après la "trêve" commandée par le généralissime Tchiang Kai Shek.

municipal et le cadavre de ce dernier fut transporté à la morgue en attendant l'enquête du coroner.

SEPT BLESSES

Six heures plus tard, soit un peu après 11 heures, deux autos entraient en collision, cette fois, à l'angle de la rue Beaubien et de la 12e avenue, et sept personnes furent blessées, dont six gravement.

Les blessés sont: M. Georges Tremblay, 33 ans, de Jonquières, Qué.; Mme Tremblay, son épouse, même adresse; M. Rosario Lespérance, 19 ans, 513, rue Leclaire; M. Arthur Bonnier, 18 ans, même adresse; M. Georges Archambault, 30 ans, 6569, rue des Erables; Mme Archambault, son épouse, 29 ans, même adresse; Micheline, leur fillette, 4 ans. MM. Tremblay et Archambault étaient au volant de leur voiture respective. Celle de M. Tremblay se dirigeait rue Beaubien, tandis que M. Archambault filait du nord au sud, sur la 12ième avenue. M. et Mme Tremblay, transportés d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, y souffrent d'un fort choc nerveux, et de contusions multiples. Quant à MM. Lespérance et Bonnier, conduits au même hôpital, ils souffrent aussi de chocs nerveux et de blessures à la tête. Mme Archambault, la plus blessée du groupe, souffre d'une fracture ouverte des deux jambes. Le lieutenant Douglas Barnes, du poste de police de Rosemont, et les agents Cousineau et Bédard, firent enquête sur les lieux.

Le Roi du Canada



SA MAJESTÉ LE ROI GEORGE VI, qui célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance, règne sur le Canada et sur les autres pays souverains du Commonwealth depuis décembre 1936.

8 SALAISONS CONTRÔLÉES

La Commission des prix qui contrôlait depuis quelques jours huit salaisons de Montréal, en surveillera quatre autres à partir d'aujourd'hui. Il y aura donc 12 salaisons relevant de la Commission. Ce contrôle effectué pour mener une enquête et assurer une équitable distribution de la viande de bœuf et de porc, provoquera probablement des arrestations en rapport avec le marché noir qui faisait d'excellentes affaires à venir à ces jours derniers.

Au cours d'une déclaration officielle, le président de la section des distributeurs de l'Association des Marchands Détaillants, M. Gabriel Renaud, a demandé que le prix du bœuf, d'ici au 20 juillet, soit porté à 24 et 25 sous la livre pour permettre la distribution d'une plus grande quantité de viande pendant cette période. M. Renaud a aussi fait remarquer que depuis la mise en vigueur du nouveau règlement, les consommateurs trouvent plus de viande chez le détaillant.



SOYEZ PRUDENTS!

L'été nous arrive à grands pas et, avec lui, les projets de vacances pour les jeunes comme pour les moins jeunes.

Il serait donc sage de faire dès maintenant le choix de vêtements sports pour la belle saison, pendant que l'assortiment en est encore au complet.

Et où pouvez-vous le trouver, ce choix complet, sinon chez . . .

MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, président.

★ FA. 3541

J.-C. AUBRY, sec.-trés.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations
O.-L. Bourque Sec.-Trésorier
SIEGE SOCIAL: 180, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone: L.A.-
caster 3121. L'échange correspondant
avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto: Ont. Hugh Rose, chambre
201 Edifice McKinnon, 13, rue Mel-
linda, Toronto, Ont. Téléphone:
ELgin 1016

Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441
Lexington Ave., New-York.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada,
un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada,
six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis,
un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis,
six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada,
un an 1.50
Edition du dimanche, Etats-
Unis un an 1.50

Autorisé comme envoi postal de la
Deuxième classe, Ministère
des Postes Ottawa

MONTREAL, 10 JUIN 1946

Vive le roi du Canada!

* * *

Nos meilleurs souhaits à Sa Ma-
jesté Georges VI!

* * *

En régnant sans gouverner, no-
tre auguste souverain jouit du res-
pect de tous ses sujets.

* * *

L'année scolaire touche à sa fin.
Il est bon de distribuer des prix aux
élèves les plus méritants.

* * *

Dans le choix des livres de ré-
compense, les commissaires d'éco-
les et les instituteurs ont beau à
exercer leur tact et leur bon goût.

* * *

—La détermination des gaz et
des vapeurs toxiques dans l'atmos-
phère d'une usine requiert l'analy-
se de l'air respiré par le travailleur,
déclare le directeur de l'hygiène in-
dustrielle au ministère de la santé
et du bien-être social, le docteur F.-
J. Tourangeau. Deux principales
méthodes d'analyse de l'air peu-
vent être utilisées: 1.—Une déter-
mination directe au moyen de pa-
piers-éprouve. 2.—Le passage d'un
volume d'air déterminé à travers
une substance absorbante qui re-
tient en totalité le gaz ou la va-
peur toxique et permet de l'identi-
fier, d'en calculer la quantité exac-
te et de conclure à une concentra-
tion permise ou dangereuse.

* * *

Parmi les nombreux produits chi-
miques utilisés dans l'industrie, les
uns sont susceptibles de provoquer
l'empoisonnement de l'organisme
en étant absorbés soit par les voies
respiratoires, soit par les voies di-
gestives, soit par la peau; d'autres
peuvent causer des dermatites, des
ulcères par leur action irritante ou
corrosive sur la peau ou les mu-
queuses. Il importe de faire l'analy-
se chimique de ces produits afin
de déterminer quels sont les ingré-
dients ou les impuretés qu'ils con-
tiennent et qui peuvent déterminer
de telles lésions.

* * *

Toutes ces déterminations physi-
ques et chimiques permettent non
seulement de démontrer des ris-
ques auxquels l'ouvrier peut être
exposé, d'apprécier, après une étu-
de attentive des lieux, de la nature
des procédés utilisés et des circons-
tances qui entourent les opérations,
la gravité de ces risques, mais aus-
si d'obtenir plus de renseignements
sur les réactions de l'organisme en
présence de concentrations minimales
de gaz, de vapeurs, de fumées ou
de poussières toxiques. A l'aide
d'appareils de précision, on peut
déterminer si les systèmes de ven-
tilation générale et locale instal-
lés dans tel ou tel établissement
industriel fonctionnent d'une ma-
nière efficace. On peut aussi, au
moyen d'instruments appropriés,
constater si l'éclairage est suffi-
sant pour protéger la vue des ou-
vriers et prévenir la fatigue exces-
sive, ainsi que les accidents.

Dieu sauve le roi!

Georges VI, roi du Canada

C'est aujourd'hui la fête du roi
du Canada, S. M. Georges VI. En
cette occasion, tous les Canadiens
sont heureux de s'unir en pensée
à leur souverain et de former pour
lui et sa famille les vœux les plus
sincères. Il représente le principe
suprême de l'autorité civile, il est
la clef de voûte de l'édifice consti-
tutionnel. A ce titre, il mérite l'al-
légeance empressée de ses sujets
dont il a su depuis longtemps ga-
gner l'estime et l'amitié par la di-
gnité de sa vie et ses belles qua-
lités humaines.

Georges VI n'était pas destiné à
régner sur le plus vaste empire du
monde. Modeste par tempérament,
il abandonnait à son frère aîné le
soin de représenter la continuité
dynastique, se contentant de mener
paisiblement une vie familiale
heureuse. Les événements de-
vaient en décider autrement.
Edouard VIII aurait un règne très
bref, bouleversé par une crise po-
litique fort douloureuse qui se dé-
nouerait par son abdication. Et
c'est ainsi que du jour au lende-
main le duc d'York dut entrer dans
un nouveau rôle pour lequel il n'é-
tait pas spécialement préparé et
qu'il redoutait. Mais conscient de
ses responsabilités, il entreprit cou-
rageusement la mission que la Pro-
vidence lui assignait. En peu de
temps, il sut se montrer digne des
traditions de sa famille.

Pendant les hostilités, il voulut
toujours payer de sa personne et
apporter à ses compatriotes les
plus éprouvés le réconfort de sa
sympathie. Symbole de la grandeur
britannique, ses sujets trouvaient
en lui un motif d'espérer, même
aux heures les plus sombres du
conflit. Une fois la tempête pas-
sée, il demeure pour tous l'image
du grand prestige international que
la Grande-Bretagne s'est assurée
depuis déjà des siècles.

En ce jour anniversaire, les Ca-
nadiens ne sont sûrement pas les
derniers à lui témoigner leur at-
tachement et à reconnaître en lui
le souverain de leur patrie.

Un pionnier du théâtre

Antoine Godeau

(par Roger DUHAMEL)

La disparition regrettée de M.
Antoine Godeau clôt une étape
dans l'histoire du théâtre à Mont-
réal. Pendant un demi-siècle envi-
ron, il avait été mêlé de très près
à toutes les initiatives prises pour
doter notre ville d'une scène régu-
lière. Il avait été l'animateur de
nombreux projets dont plusieurs
nous ont valu des saisons d'un
très vif intérêt. Cet ingénieur fran-
çais, venu s'installer dans notre
pays sans volonté de retour, était
possédé de la passion du théâtre
et il témoignait à servir cette cause
un dévouement, une abnégation
admirables.

"Papa Godeau", disaient commu-
nément tous les artistes, qui
avaient tous eu, à un moment quel-
conque de leur carrière, à tirer bé-
néfice de ses conseils avisés et à
apprécier son désir d'être utile à
des camarades plus jeunes qui en-
traient dans une carrière qu'il sa-
vait mieux que quiconque semée
d'embûches et malgré tout atta-
chante. Il aimait les diriger, les su-
ivre de près, leur éviter certains
écueils. Avec quelle joie nous en-
tendait-il de telle jeune femme
bien douée, de tel jeune homme
plein de promesses! Il était un vé-

ritable source de nos talents dra-
matiques.

Au *Stella* comme à l'*Arcade*, on
le voyait toujours, avec le même
sourire bienveillant, accueillir la
clientèle et s'informer de ses pré-
férences, car il cherchait toujours
à satisfaire les goûts des amateurs
de théâtre, quitte au besoin à les
orienter discrètement. Il n'était ja-
mais plus heureux qu'à l'intermède,
alors qu'on allait causer avec lui de
la pièce et le féliciter de telle trou-
vaille de mise en scène, de telle uti-
lisation ingénieuse d'un plateau qui
laissait à désirer. C'est là qu'on
voyait tout l'amour désintéressé
qu'il portait à un art qu'il a servi
dévotement jusqu'à sa mort. Il y
a peu de semaines, il était encore
vaillamment au poste et il ne con-
sentait à s'aliter qu'une fois sa sai-
son terminée.

Domage que M. Godeau n'ait
pas rédigé des souvenirs qui eus-
sent été d'un intérêt considérable,
car il avait tout connu de nos dé-
buts, souvent pénibles, toujours
passionnants. Il mérite d'être re-
connu comme l'un des plus valeu-
reux pionniers du théâtre français
à Montréal et personne ne lui con-
teste ce titre qui lui serait plus
cher que tout autre.

Il laisse, pour conserver sa mé-
moire, une fille unique, Marthe
Thiery, qui a connu d'enviables
succès à la scène, et un gendre,
le sympathique Albert Duquesne,
lui aussi un comédien de belle qua-
lité, devenu en ces dernières an-
nées, une vedette de la radio. Nous
leur offrons nos très sincères con-
doléances.

Au programme des études

L'éducation physique

Dernièrement et probablement
pour la première fois au Canada,
une institution d'éducation de
Montréal, le collège Stanislas, a
offert aux élèves qui se présen-
taient pour le baccalauréat de par-
ticiper à quelques épreuves facul-
tatives tendant à démontrer la valeur
de l'éducation physique reçue au
cours de l'année scolaire.

Les points obtenus devant être
ajoutés à ceux accordés pour les
autres matières, un bon nombre
des jeunes gens et jeunes filles
se sont soumis aux épreuves sui-
vantes: Pour les garçons, saut en
hauteur, saut en longueur, course
de vitesse, lancer du poids, grimper
à la corde lisse. Pour les filles, la
dernière épreuve était remplacée
par un lancer d'adresse. Un maxi-
mum de 20 points était accordé
pour chacune des cinq épreuves,
chaque point obtenu au-dessus de
la moyenne (10) devant figurer au
pointage final de toutes les autres
matières. Cependant, le pointage
d'éducation physique n'étant pas
assez important pour avoir une
grande influence sur le pointage
d'ensemble du baccalauréat, il est
bien évident que l'idée maitresse
des éducateurs était avant tout de
permettre aux futurs bacheliers de
connaître leurs déficiences éven-
tuelles au point de vue physique
afin d'y remédier au besoin.

Nul doute que les élèves ont
parfaitement compris et qu'ils sau-
ront désormais, grâce à un choix
judicieux de leurs récréations, au
cours de leurs loisirs, faire dispa-
raître ou atténuer leurs insuffisan-
ces corporelles.

Puisqu'il s'agit de jeunes gens
qui pourront peut-être un jour
faire partie de la classe dirigeante
et dont la plupart auront sans
doute à gagner leur vie avec le
travail de leur cerveau, ils com-
prendront sûrement qu'il ne serait
aucunement raisonnable de se met-
tre en état d'infériorité vis-à-vis

d'un simple manoeuvre pour avoir
négligé d'accomplir une gymnasti-
que corporelle rationnelle quoti-
dienne, dont les effets bienfaisants
sont aujourd'hui bien connus.

En définitive, si une telle inno-
vation peut aider à faire compren-
dre aux bacheliers, comme à tout
le reste de l'humanité, que le mou-
vement est aussi important que le
boire, le manger, le dormir pour
l'espèce humaine aussi bien que
pour tout le reste du règne animal,
on doit la considérer comme l'une
des plus heureuses expériences
qu'il soit possible de tenter.

L'on peut d'ores et déjà être
certain qu'elle sera lourde de con-
séquences heureuses pour ceux qui
ont bien voulu s'y soumettre,
même si ces épreuves n'ont pas
amélioré leur pointage final, elles
auront tout au moins servi à leur
faire connaître leurs déficiences
respectives et les moyens de les
faire disparaître; ils doivent au-
jourd'hui se féliciter de s'y être
soumis.

Emile MAUPAS

Le Canada à l'étranger

L'art canadien au Brésil

Nous recevons par les soins de
l'ambassadeur du Canada au Brésil,
M. Jean Désy, un exemplaire de
l'*Art Canadien au Brésil*, fort volu-
me qui réunit, traduits en français
et en anglais, les reportages et les
critiques parus dans la presse bré-
silienne à l'occasion de la première
exposition d'art canadien tenue au
Brésil, en novembre 1944, sous les
auspices de l'ambassade du Canada.
Ces pages révèlent l'intérêt qu'a
suscité cette exposition à Janeiro
et à Sao Paulo, où elle fut visitée
par cinquante mille personnes et
honorée par la présence des plus
hautes personnalités civiles, reli-
gieuses et militaires.

Un journaliste brésilien, M. Ge-
raldo Ferraz, a fort bien fait resser-
tir la signification de cette manu-
festation artistique. "Nous nous
sommes approchés, écrivait-il dans
l'*O Jornal*, de Rio de Janeiro, d'un
Canada inconnu, qu'on ne trouve
ni sur les cartes ni dans les notices
géographiques, mais qui est consti-
tué par ce qu'il y a de meilleur et
de plus intéressant dans la nation
située à l'extrême nord du conti-
nent américain: par son intelligen-
ce et son sens esthétique, en un
mot, par son âme. Nous voyons ici
les sommets de son art, nous appré-
cions son apport au capital spirituel
humain et nous saluons, dans les
artistes qui sont venus jusqu'à nous,
le loyal sentiment de la liberté et
du non-conformisme, et la saine
interprétation de la vie, dont nous
suivons les étapes à travers les ta-
bleaux où ils ont manifesté leur
façon de comprendre la vérité et
l'idéalisme".

M. Jean Désy avait été l'ani-
mateur de cette exposition d'art cana-
dien, qui fut réalisée avec le con-
cours du Ministère des Affaires ex-
térieures et du Ministère du Com-
merce du Canada, du gouvernement
de la province de Québec, de la
Galerie Nationale du Canada, de la
Galerie des Arts de Toronto, de
l'Association des Arts de Montréal,
de l'Ecole du Meuble de Montréal
et de plusieurs artistes canadiens.
Au Brésil, cette manifestation artis-
tique fut mise sous le patronage du
Ministère de l'Education, de la pré-
fecture du District fédéral et de
l'Institut Brésil-Canada, à Rio de
Janeiro et, à Sao Paulo, sous le pa-
tronage de l'Interventor fédéral, de
la préfecture de Sao Paulo et de
l'Institut Brésil-Canada de cette
ville.

PRONOSTICS

Région de Mont-
réal: beau et
frais; fort vent.

Région de
Québec, Ottawa,
Sherbrooke, Baie
ComEAU: beau et
frais.

Région du St-
Maurice et du
Lac Saint-Jean:
Clair.



Trois attitudes

Au sujet de l'Espagne

Le Conseil de Sécurité a pris offi-
ciellement connaissance du rapport
de l'enquête menée sur l'Espagne
par un sous-comité formé dans son
sein. Le délégué de l'Australie, M.
Evatt, qui joue depuis quelque
temps un rôle de premier plan dans
les délibérations internationales,
s'est lancé dans une dénonciation
catégorique du régime de Franco.
Il y voit un grave péril pour la paix
et souhaite que toutes les Nations-
Unies s'empressent de rompre
leurs relations diplomatiques avec
lui. Puis, on a ajourné, les repré-
sentants des Etats-Unis et de la
Grande-Bretagne préférant au préa-
lable consulter leur gouvernement.

En somme, trois attitudes sont en
présence. La Russie votera contre
le rapport, car elle estime qu'il ne
va pas assez loin dans sa condam-
nation du régime Franco. La
Grande-Bretagne et les Etats-Unis
semblent aussi disposés à s'y oppo-
ser, parce qu'ils le jugent inoppor-
tun et susceptible de créer de nou-
velles difficultés. Ces deux pays
redoutent surtout que l'établisse-
ment d'une république espagnole se
traduise sans retard par l'instau-
ration d'une dictature communiste
dont la présence en Europe entraî-
nerait de redoutables conséquences
pour les pays voisins comme pour
l'équilibre général du monde. Enfin,
les autres nations voudraient s'en
tenir à une solution de compromis:
affirmer que le gouvernement Fran-
co constitue une menace éventuelle
contre la paix et engager les diffé-
rents pays à l'isoler diplomatique-
ment.

Comme pour l'Iran, nous retrou-
verons au sujet de l'Espagne les
mêmes rivalités d'intérêts. Il ne
faut pas s'imaginer en effet
que l'on s'intéresse tellement au
bien-être de la population espagno-
le. Au reste, ces querelles idéolo-
giques ont souvent tendance à va-
rier d'un continent à l'autre. Ne
dit-on pas que l'Argentine s'apprête
à renouer ses relations diplomati-
ques avec la Russie et pourtant il
ne semble pas que le nouveau pré-
sident, Peron, soit beaucoup plus dé-
mocrate que Franco.

Panthéon montréalais

Père Damase Dandurand, missionnaire oblat

Le grand missionnaire oblat qui
a fourni à la cause de Dieu une car-
rière à la fois si longue et si bien
remplie, naquit à Laprairie, en 1819.
Il vint faire ses études à Montréal;
c'est donc dans notre ville qu'il na-
quit au service de la patrie et de
la religion.

A la fin de ses études brillantes,
il reçut la tonsure de Mgr Lartigue;
les ordres mineurs de Mgr
(Suite à la page 19)

Les mots qui vivent

La gaieté
La santé
Changent l'hiver en été.
(Desaugiers, *Le Diner de Made-
lon*, (vaudeville). Sc. 2.)

Les normaliens veulent un nouvel édifice



Photo prise hier midi devant l'Ecole Normale Jacques-Cartier où l'on célébrait le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de son principal, M. l'abbé Augustin Lemay. Première rangée: M. J.-H. Delisle, ministre d'Etat; M. Camillien Houde, maire de Montréal; Mme Dieudonné Lemay, mère du jubilaire; l'abbé Augustin Lemay; le chanoine Raoul Drouin; l'abbé P. Caza, qui prononça le sermon de circonstance; le chanoine Eugène Gareau; M. J.-N. Blanchard; l'abbé Georges Levasseur et l'abbé Charles Robillard. On remarque à l'arrière, MM. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province; Pierre Dagenais, professeur à l'Ecole; Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique; Joseph Dansereau; le R.P. Emile Deguire, supérieur provincial des Pères de Sainte-Croix; Eugène Issalys; Jules Massé, président de la Société du Bon Parler français; Trefflé Boulanger, directeur des Etudes à la Commission des Ecoles catholiques; L.-P. Lussier, assistant directeur à la Commission scolaire; Mlle Thérèse Thériault, vice-présidente de l'Alliance catholique des professeurs, etc. M. Omer Côté, qui assista au dîner, n'apparaît pas sur la photographie.

(Photo la «Patrie»)

«Montréal a besoin d'une nouvelle Ecole Normale»

La vieille école normale Jacques-Cartier qui se dresse au parc Lafontaine a été hier le théâtre d'une fête organisée en l'honneur de son principal, M. l'abbé Augustin Lemay qui célébrait le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

L'abbé Lemay tint à déclarer:

qu'il voulait faire de cette fête un hommage à l'Ecole normale et en profiter pour souligner tout le travail accompli par ses professeurs dans un édifice chambranlant et qui tombe en ruines et ne semble vouloir tenir que par la force de l'habitude.

La fête avait commencé par une messe que célébra l'abbé Lemay lui-même. L'abbé P. Caza, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse, prononça le sermon de circonstance et en rendant hommage à l'abbé Lemay, souligna sa belle carrière d'éducateur. Il définit ensuite le rôle de l'éducateur dont la mission exige à la fois dévouement et compétence. Il insista sur le rôle particulier de l'éducateur chrétien. «Malheureusement, dit-il, je crois devoir dire, avec Gilson, "que l'un des maux les plus graves dont souffre aujourd'hui le catholicisme... c'est que les catholiques ne sont pas assez fiers de leur foi".

LE BANQUET

Une nombreuse assistance se pressait autour du jubilaire dans le réfectoire de l'Ecole normale.

Au nom des professeurs dont il est le doyen, M. Théophile Tourillon adressa ses félicitations à l'abbé Lemay.

«M. Pierre Dagenais, dit-il, a condensé en quelques phrases votre œuvre pédagogique à l'Ecole normale: recrutement soigné, relèvement des exigences académiques dans les admissions, élaboration d'un programme, intensification de la pratique des méthodes modernes, et, chez vos élèves, formation professionnelle aussi complète que possible à base de psychologie.

«Vous avez tous pu, Mesdames et Messieurs, entre la messe et ce banquet, circuler dans la maison. Personne n'a réussi à cacher ou à taire un sentiment de désenchantement, d'oppression ou de crainte en face de lézardes béantes, de murs instables, de plafonds menaçants, de linteaux et de chambranles détrempés, d'un plancher bombé ou incliné, de pièces sombres, de classes exigües et irrégulières, d'un escalier central branlant, d'un mobilier vétuste, de tout un archaïsme enfin. Mesdames et Messieurs, c'est du temps, du sol et de l'usage l'irréparable outrage.

Aux fêtes du cinquantenaire, en

1907, après avoir dit qu'il n'avait jamais rencontré de gens plus instruits, d'hommes de meilleures mœurs, de citoyens plus patriotes que les anciens élèves de l'Ecole Normale, Sir Lomer Gouin ajoutait: "Si je ne puis leur donner des conseils, je puis au moins leur accorder mon encouragement... Lorsque je parcourais ce matin les corridors de votre école modèle et que Mgr l'Archevêque me faisait remarquer la pauvreté de l'édifice, je pensais que le gouvernement pourrait faire quelque chose pour améliorer la situation, qu'il devrait être en état de faire mieux pour les élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier."

"Aussi, au risque de mécontenter mes collègues du gouvernement, je vous promets qu'une année ne se passera pas sans que vous ayez une école modèle digne de l'Ecole Normale".

LE MAIRE

Après M. Tourillon, le chanoine Raoul Drouin, représentant de Mgr l'Archevêque, et M. Camillien Houde, maire de Montréal, adressèrent la parole. Le maire félicita M. Lemay et lui dit qu'il était heureux de s'associer, au nom de la ville, à la belle fête qu'on lui faisait aujourd'hui.

M. OMER COTE

Le secrétaire de la province rendit hommage à son tour aux éducateurs que sont les professeurs de l'Ecole Normale. «Nous devons beaucoup, dit-il, à ceux qui, malgré les conditions difficiles de logement dans lesquelles ils se trouvaient, ont su quand même fournir cette élite de professeurs. Le mot de Jules Simon: "donnez-moi l'Ecole et dans 10 ans je referai la France" est toujours vrai. L'Ecole Normale joue un rôle primordial dans la formation d'un peuple. Nous en avons deux: l'une à Québec, l'autre à Montréal et ce n'est pas trop".

M. Côté dit ensuite que l'on avait besoin de près de 2,000 instituteurs, car actuellement à travers la province il y en a encore environ 1,300 qui ne sont pas diplômés de l'Ecole Normale. «Nous avons besoin que vous fassiez un nouvel effort pour nous donner cette élite d'éducateurs dont nous avons besoin et nous espérons que vous le pourrez". Il dit "qu'au risque de mécontenter ses collègues il pouvait assurer que l'abbé Lemay fêtera ses nocces d'ordination sacerdotale dans un édifice mo-

700 congressistes ne peuvent trouver place à Montréal

"Si n'y a pas de place sur terre, allez sur l'eau" telle fut la réponse du président général de l'American Society of Heating and Ventilating Engineers, Alfred J. Offner, de New-York quand l'organisateur du congrès qui débute ce matin à Montréal lui annonça qu'elle n'avait pas trouvé de place dans les hôtels montréalais pour accommoder ses 700 délégués. Faute d'hôtel on a demandé à la "Canada Steamship Lines" de nolisier pour les délégués un navire de croisière. Le "Québec" fut donc réservé à cet effet. Le congrès sera agrémenté d'une croisière sur le Saguenay avec arrêt à La Malbaie. La séance d'ouverture a lieu ce midi et le maire Camillien Houde souhaitera la bienvenue aux congressistes.

derne et mieux adapté aux circonstances".

L'ABBE LEMAY

Le jubilaire fut le dernier orateur.

"Je ne veux pas m'attarder inutilement à vous signaler les grands besoins de l'Ecole Normale. C'est "une maison qui donne bien des signes de vieillesse", et dont les tares sont vraiment trop évidentes pour qu'il soit nécessaire d'y insister.

"Montréal a besoin d'une nouvelle école normale. Vos paroles, monsieur le Ministre, nous mettent en confiance que vous accepterez d'être pour le public montréalais, au sein du cabinet, l'apôtre d'une bonne cause depuis si longtemps en suspens".

Le principal rendit ensuite hommage au surintendant de l'Instruction publique, aux membres de la Commission des Ecoles catholiques, au directeur des études, M. Trefflé Boulanger et à tous ceux qui se dévouent à l'éducation.

15 morts dans un incendie

DUBUQUE, Iowa, 10. (P.A.) — Un incendie a détruit l'hôtel Canfield, hier, faisant au moins 15 morts et 21 blessés. Trois morts ne sont pas encore identifiés. La Croix-Rouge signale 23 manquants. Le chef des pompiers Zach Cook a déclaré que la charpente noircie "branle dangereusement". Le feu a éclaté dimanche matin. L'hôtel contenait 123 pensionnaires. On fait enquête.

Deux pompiers de Verdun asphyxiés dans un incendie

Le capitaine O. Poitras, du service des incendies de Verdun, et le pompier R. Leford, ont été asphyxiés en combattant un incendie samedi après-midi, dans la cave de la fruiterie de M. Izidore Abugov, 767, avenue de l'Eglise. Ils furent tous deux transportés à l'hôpital Général de Verdun. Le pompier Leford put toutefois retourner chez lui après avoir été traité.

Les flammes avaient pris naissance dans des caisses de boîtes de conserves, vers midi, et les pompiers durent combattre les flammes pendant deux heures avec trois jets d'eau avant de les

maîtriser. Le capitaine R. Leggett et le lieutenant D. MacPherson, dirigeaient le travail des pompiers.

Bambin tué par une auto à Ste-Thérèse

Quelques minutes seulement après que l'agent Ralph Allen, de la circulation, l'eût averti de faire attention, (au dire de ce dernier), un bambin de dix ans, Lucien Brunet, dont les parents sont domiciliés à Ste-Thérèse, a été heurté par une auto, en face des usines Bouchard, samedi après-midi. Le conducteur de la voiture, M. Roméo Gauthier, 511, chemin de la Côte Ste-Catherine, stoppa immédiatement. Transporté à l'hôpital Ste-Justine, l'enfant y mourut quelques heures plus tard.



Votre père appréciera votre bon jugement si vous lui offrez, à cette occasion, une pipe. Fabriquées de bruyère choisi, ces pipes sont d'une riche couleur et d'un fini parfait. Nombreuses formes au choix.

Prix à compter de 3.75 à 15.00



HEURES D'AFFAIRES: 9.30 a.m. à 5.30 p.m.
FERME LE SAMEDI A 1 P.M.

Gai lon la... Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN

Nous nous apprêtons à fêter la Saint-Jean-Baptiste, le 23 juin.

Il y a longtemps qu'à Paris cette date donnait lieu à de grandes réjouissances populaires qu'on appelait justement "les feux de la Saint-Jean".

Le document officiel le plus ancien, se rapportant à cette solennité, porte la date de 1426. Mais tout prouve qu'elle était célébrée depuis de nombreuses années déjà.

Alors, les feux de la Saint-Jean avaient plusieurs significations symboliques. D'abord les feux s'allumaient sur la Place de Grève—devenue par la suite la Place de l'Hôtel de Ville. Cette place se trouvait effectivement en bordure de la grève de la Seine, où venaient s'assembler les ouvriers sans travail. Les "compagnons", et notamment les "constructeurs", savaient trouver là de l'emploi. (Le mot moderne "grève" vient précisément de la vieille expression "faire la Grève".) Ce même jour se faisait la présentation des "nouveaux échevins de la Ville". Ces "Messieurs du bureau, les sœurs conseillers et les sœurs quartiniers en manteaux" venaient présenter "ceux qui devaient monter à l'échevinage".

Le feu, sur la place, était allumé par un haut personnage, voire même par le roi... afin de montrer au souverain "l'indépendance de Paris". Enfin la fête revêtait un caractère nettement patriotique.

Dans un document de 1429, on lit: "Jehan, que l'on dit la Pucelle, doit venir buter le feu en Grève, la veille de Saint-Jehan Baptiste..." Les événements ne permirent pas à la assemblée de tenir sa promesse. Mais le caractère de sa présence était nettement défini par le fait que Jeanne d'Arc, était considérée déjà alors comme essentiellement chrétienne et très passionnément française et patriote.

Ce n'était pas à un simple feu de branches que le feu était mis le 23 juin au soir. Un tonneau servait à maintenir debout un "arbre vert", dont on entourait la base de bûches en pyramide. Puis une "roue" était placée "au bout d'un haut ledit arbre".

L'arbre et la roue fixaient le véritable caractère rituel et millénaire de cette cérémonie, puisqu'on sait qu'à l'origine des âges, ils symbolisaient, le premier, les eaux vivifiantes de la terre mère, le second, l'astre rayonnant, dispensateur de chaleur et de vie, le soleil.

Les maisons de la place de Grève et la façade de l'Hôtel de Ville étaient richement décorés. Des "échaffaux"—c'est-à-dire des estrades, étaient installés par les soins de la municipalité ou des particuliers sur des tonneaux et des charrettes à l'usage des curieux, auxquels la police interdisait aimablement—

La gaffe



LA DAME.—Je voudrais parler au gérant...

LE GARÇON DE BUREAU.—Tout de suite, ma petite dame!... Monsieur le Gérant ne fait jamais attendre de belles filles comme vous!

LA DAME.—Alors, dites-lui que sa femme est là!

"sur peine de vye"—d'approcher à moins de cinquante pas du bûcher "soit par curiosité de voir, ou pour y prendre du bois ou autres choses y étant".

Tous ces préparatifs terminés et les présentations des échevins fai-

tes, la réjouissance commence... Le cortège quitte l'Hôtel de Ville. En tête 300 hommes d'armes avec "tambours, fifres, trompettes, joueurs d'instruments sonnants, des hautbois et cornets à bouquins".

Derrière cette troupe, vient le greffier de la Ville, précédant le personnage—roi ou prince—qui doit allumer le feu. Suivent les échevins et les autres autorités. Sous les acclamations du peuple en liesse, le cortège fait trois fois le tour du bûcher. Après quoi un "compagnon" artisan du bois, présente à celui qui préside la fête—et pour qu'il mette le feu à l'arbre et à la roue—une torche allumée de cire blanche "emmenchée et garnie de velours cramois".

Les échevins allument les quatre angles de la pyramide... La flamme jaillit galement. Les acclamations redoublent. Le cortège remonte lentement à l'Hôtel de Ville, pour assister au feu d'artifice. Artillerie et "boîtes" (c'est-à-dire boîtes d'artifice) se déclenchent à grand fracas, saluées par des acclamations sans fin. Les invités du Prévôt des Marchands participent à une collation dont le coût est d'environ 4.000 livres... Un bal fermé va se prolonger maintenant jusqu'à très tard... Même, vers la fin du XVIIIe siècle, ce divertissement finit d'une manière un peu licencieuse...

Mais en 1775 il y a eu un conflit entre le roi et la Ville de Paris... Le roi défend les feux de la Saint-Jean... La ville se révolte... La révolution éclate, et les feux finissent, cette fois, définitivement.

Heureusement, chez nous, la tradition de la cavalcade et du défilé résiste. Elle perpétue ainsi, dans la grâce et dans l'art, une des plus pittoresques et des plus anciennes coutumes du monde français et chrétien.

Jean RIGOLET

Grandioses fêtes à Saint-Césaire

Saint-Césaire de Rouville sera témoin de grandes manifestations les 22, 23 et 24 juin prochains. En effet, on célébrera au Collège le 50e anniversaire de fondation du Cercle St-Césaire de Montréal. Les Anciens se souviennent sans doute que lorsque les membres de ce cercle se réunirent en 1904, ceux des membres qui demeuraient dans la Nouvelle-Angleterre donnèrent un splendide spectacle de fraternité à leurs camarades du Canada. Au nombre de 150 ils vinrent en groupe, avec fanfare. Cette année, ces Franco-Américains répéteront leur "beau geste", mais ils seront 200.

La direction du Cercle fait remarquer que M. Joseph Bourassa, le violoniste le plus renommé de la Nouvelle-Angleterre, se fera entendre pendant la veillée du 23. Dans la même circonstance, Mme Bourassa, cantatrice de réputation, fera aussi sa belle part dans la soirée artistique. Les quatre survivants du premier cercle, MM. J.-F. Gingras, Philippe Phaneuf, Emery Choquette et Paul Phaneuf seront honorés d'une façon particulière.

Les religieux de Ste-Croix vont profiter de ces fêtes pour remettre

au président-fondateur du cercle, M. Egide Gingras, un parchemin signé par le Pape, ainsi qu'une médaille d'or qui attesteront la haute reconnaissance que lui témoignent non seulement les supérieurs de la congrégation, mais aussi le Souverain Pontife, pour les services éminents que M. Egide Gingras a rendus tout à la fois à la cause de l'éducation et à celle de la religion en général.

Religieux de Florence qui a été excommunié

CITE DU VATICAN, 10 — (P.A.) — La Congrégation du saint office a, pour la première fois depuis 36 ans, excommunié un prêtre catholique AD VITAM.

Il s'agit du Père Tartaglia du diocèse de Florence, qui a, d'après l'Osservatore Romano, répandu de fausses doctrines. Cette excommunication défend à tous les membres de l'Eglise, à l'exception des gens de sa propre famille, de lui parler ou de l'assister de quelque façon que ce soit, sans l'autorisation préalable du saint office.

L'excommunication AD VITAM précédente avait frappé en 1910 le Père Ernesto Bonaiuti, accusé d'avoir embrassé le modernisme, doctrine hérétique qui nie la divinité du Christ.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORIZONTALEMENT**
- Manque de civilité (pl.).
 - Venue au monde—Mesure agraire — Camp, armée.
 - Du verbe devoir — Lieu planté d'osiers.
 - La première femme — Huile, en anglais.
 - Petite quantité — Point cardinal.
 - Terra entourée d'eau — Borne, lisière.
 - Synonyme de fret — Allez, en latin.
 - Du verbe dire — Chemin bordé de maisons.
 - Coups de baguettes, renversé — Train, manière d'aller — Pronom personnel.
 - Qui a les nerfs irritables — Ile de l'Atlantique.
 - Voyelles jumelles — Enlève la vie.

Solution du problème de samedi dernier

F	E	R	R	O	N	N	I	E	R	E
A	N	E	S	E	N	E	T			
N	A	M	R	E	I	E	R			
F	I	L	I	P	E	N	D	U	L	E
R	O	I	S	N	E	S				
E	S	S	E	N	T	I	E	L	E	
L	A	S	I	E	S	U	I	T		
U	N	T	D	E	S	S	O			
C	I	E	S	I	I	O	C			
H	O	U	I	L	L	E	R	E	S	
E	R	I	N	E	R					

UNIVERSITE

Cours d'été à la Faculté des Sciences

La faculté des Sciences de l'université de Montréal organise encore cette année des cours d'été. Ils porteront sur les mathématiques et la chimie. La Faculté offre les cours suivants: Mathématiques, cours no 1, Algèbre du B.Sc. I; Mathématiques, cours no 2, Géométrie et trigonométrie du B.Sc. I; Mathématiques, cours no 3, Algèbre complémentaire et Calcul Différentiel, comprenant les 11 premiers chapitres de "Graville: Calculus", B.Sc. II et Chimie organique du programme régulier du B.Sc. II. Les cours commenceront le 25 juin et se termineront le 19 août, soit 7 semaines complètes. (Le 1er juillet n'est pas chômé à nos cours.) à raison de dix leçons par semaine. On admet des étudiants réguliers et des étudiants libres. On ne peut s'inscrire à plus d'un cours. Les inscriptions ont lieu du 15 au 15 juin inclusivement. On peut retirer sa place et s'inscrire par écrit. Aucune inscription ne sera acceptée après le 15 juin. Le détail des programmes se trouve au secrétariat de même que les renseignements supplémentaires.

EXAMENS D'ENTREE

Pour être admis comme élève régulier à la Faculté des Sciences de l'université de Montréal au début de la prochaine année académique, il faut, à moins d'être pourvu du baccalauréat en arts des Universités Laval ou de Montréal, subir un examen d'entrée. 1. Cet examen aura lieu en juin prochain, aux dates suivantes: Français: le 14 juin, à 8 h. a.m.; Anglais: le 15 juin, à 2 h. p.m.; Histoire: le 16 juin, à 2 h. p.m.; Géographie: le 17 juin, à 2 h. p.m.; Dessin et les Mathématiques scientifiques: les 17, 18, 19 et 20 juin, à 2 h. a.m. et à 2 h. p.m. (Reprise en août). 2. Session du mois d'août (sans droit de reprise). Français: le 11 août, à 8 h. a.m.; Anglais: le 12 août, à 2 h. p.m.; Géographie: le 13 août, à 2 h. p.m.; Autres matières: les 14, 15, 16 et 17 août, à 2 h. a.m. et à 2 h. p.m. Ces examens se passent à l'immeuble de l'université, 2900 boulevard du Mont-Royal. Le candidat doit s'inscrire entre le 1er et le 9 juin inclusivement pour la session de juin, et entre le 3 et le 19 août pour la session d'août. On peut s'inscrire par lettre. On peut aussi se présenter à certaines matières en juin et aux autres en août. Les frais sont de \$3.00 pour un examen complet, et de \$2.00 par matière dans le cas d'examen fractionné. Ces frais doivent accompagner l'inscription. On peut obtenir des renseignements supplémentaires au secrétariat de la Faculté des Sciences, AT, 9451, local 28, 2900 boulevard du Mont-Royal, Montréal 26.

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de mai 1946. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le BUREAU TECHNIQUE FOURNIER, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.) 434,514—Georges Chouinard de Québec, "Dispositif à transporter les véhicules". 434,653—Paul Croteau de Montréal, "Appareil à poser les pneus". 434,671—G. Plamondon de Cyrette, P.Q., "Varlope". 434,956—Roger Trudel de Montréal, "Tendeur de corde à liège".

Les anciens Egyptiens fabriquaient de la bière il y a 5,500 ans.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule. Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif. Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement. Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète. Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Fondateurs du Cercle St-Césaire de Montréal



Au cours des manifestations qui vont se dérouler, les 22, 23 et 24 juin au collège de St-Césaire de Rouville pour célébrer le 50e anniversaire de fondation du cercle St-Césaire de Montréal, le premier du genre au Canada, on aura une attention tout particulière pour les quatre survivants parmi les fondateurs de ce cercle et qui seront présents aux fêtes. Nous indiquerons par "présent" ceux des fondateurs qui assisteront aux fêtes: Assis, de g. à d., Joseph TETREAULT, T. LOISELLE, Louis VIEN, Louis OSTIGUY, Paul PHANEUF (présent). Debout, de g. à d.: J.-F. GINGRAS (présent), Alphonse GUAY, Philippe PHANEUF (présent), A. DUBREUIL, Emery CHOQUETTE (présent), Césaire SENAY, Nap. GARCEAU, D.-D. MONTPLAISIR et Fred GARCEAU.

UNE COOPÉRATIVE

«Québec a de l'argent mais pour les bonnes choses seulement» (Barré)

ST-DAMASE, comté de St-Hyacinthe, 10. (Par Jos LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — «De l'argent, contrairement à ce que colportent certaines mauvaises langues, le gouvernement de la province de Québec en a. Nous avons accordé une subvention de \$25,000 à votre coopérative. Et cette subvention est entièrement payée. Je dois ici dire qu'une coopérative ne doit pas être seulement au service de quelques-uns, mais aussi à celui de l'ensemble des coopérateurs et du public».

C'est ce que déclarait, hier après-midi, l'hon. Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture, qui représentait officiellement le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, à la bénédiction et à l'inauguration de la "Coopérative Avicole Régionale" de St-Damase, dans le comté de St-Hyacinthe, la première du genre dans la province. Une foule de près de 5,000 personnes assistait à cette double cé-

peuple qui ne veut pas mourir, même si on veut parfois lui enlever la plénitude de ses droits. "On vous a dit avant moi que votre coopérative est due à la coopération des producteurs, du gouvernement de Québec et du gouvernement d'Ottawa. Maintenant quel qu'un aurait-il encore le courage de dire que Québec ne veut pas coopérer avec Ottawa. Québec est prêt à la coopération, mais à l'asservissement jamais.

LA CLARIFICATION

"Pour bien réussir, il faut que la viande provenant de vos volailles et les produits de ces dernières soient bien préparés, bien présentés. Il faut la classification des produits. Et jamais avant moi, personne n'avait eu le courage d'ordonner la classification de ces produits vendus dans les villes de Québec et de Montréal. Pour cette classification, j'ai eu recours à la coopération du fédéral. Cette classification devra probablement se répandre à travers toute la province un jour ou l'autre. Mais que l'on tienne bien compte que cette classification doit toujours être faite avec justice et permanence. Elle doit être toujours identique.

"Le gouvernement de Québec a bien l'intention de continuer à aider la création des coopératives à travers la province, bien que certaines personnes ne veulent pas que l'on fasse trop de bien au bénéfice de la population en général. Les \$25,000 que nous avons donnés ici, j'aurai bien pu les donner à une coopérative agricole dans mon comté de Rouville. Mais c'est ici même que je trouvais que les chances de succès étaient les plus grandes.

MISE EN GARDE

"Il est de mon devoir de vous mettre en garde contre les exagérations de certaines personnes. Il ne faut pas oublier que nous ne sommes pas des créateurs. Pour faire quelque chose, il faut quelque chose. Je crains les dettes. Pour réussir, une coopérative doit être fondée sur des bases solides.

"Vous m'avez d'abord demandé \$15,000. Je vous ai dit que ce n'était pas assez. Je vous ai dit que Québec était prêt à vous accorder \$25,000, à la condition qu'Ottawa contribue \$25,000 et que les producteurs en fassent autant de leur côté. Et vous voyez que j'avais raison, parce que votre coopérative vous coûte ou va coûter \$85,000, alors que vous pensiez qu'elle ne vous coûterait que \$50,000.

NOUS AVONS PAYÉ

"Ottawa doit vous payer les \$25,000, comme vient de vous le dire votre député fédéral. Et je le crois. Mais quant à nous, de Québec, nous avons promis et nos \$25,000 sont payés. Et après cela l'on viendra vous dire que Québec n'a pas d'argent. Nous en avons de l'argent, mais pour les bonnes choses seulement.

Et, en terminant, M. Barré dit regretter que l'hon. Maurice Duplessis, le grand chef du peuple canadien-français, qui veut la coopération avec toutes les bonnes volontés et avec tous les citoyens du pays, mais dans l'entente, la paix et l'harmonie, n'ait pu venir à cette réunion.

"Il faut, de dire M. Barré, que nous gardions ce qui nous appartient. Et il faut qu'on le sache. Nous voulons suivre honnêtement le marché de 1867. Que l'on n'oublie

La Coopérative Avicole de St-Damase



L'édifice principal de la Coopérative Avicole Régionale de St-Damase, dans le comté de St-Hyacinthe, dont la bénédiction et l'inauguration officielle eurent lieu, hier après-midi. A gauche, une bâtisse en construction servira aux fins de livraison des oeufs et de la viande de volaille. Cette coopérative n'est en opération que depuis six mois. Elle a déjà à son crédit un chiffre d'affaires de plus de \$200,000. Elle compte à date 358 membres. (Photo la "Patrie").



Il y eut, à St-Damase, hier après-midi, après la bénédiction de la Coopérative Avicole Régionale, une assemblée publique en plein air. On reconnaît ici sur l'estrade l'hon. Cyrille Dumaine, député libéral provincial de Bagot; M. Jos Fontaine, député libéral fédéral de St-Hyacinthe-Bagot; M. Alcide Blanchard, président de la coopérative; l'hon. Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture; M. l'abbé Etienne Cordeau, curé de St-Damase, et M. Ernest-J. Chartier, député de l'Union Nationale de St-Hyacinthe, à Québec. (Photo la "Patrie").



M. l'abbé Etienne Cordeau, curé de St-Damase, bénissant la "Coopérative Avicole Régionale de Saint-Damase, comté de St-Hyacinthe", dimanche après-midi. On reconnaît ici, en plus du curé, l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture; M. Ernest-J. Chartier, député provincial de St-Hyacinthe; M. Jos. Fontaine, député fédéral de St-Hyacinthe-Bagot; l'hon. Cyrille Dumaine, député provincial de Bagot; le Dr J.-F.-A. Gatién, député provincial de Montréal-Maisonnette; M. Lussier, maire de St-Damase; M. l'abbé Georges Gadbois, curé de St-Théodore d'Upton; M. Alcide Blanchard, président et M. Gervais Vincent, gérant. (Photo la "Patrie").

jamais que dans Québec les Canadiens-français n'ont usé de force contre les minorités. Mais pour cela nous avons besoin de la coopération de tous et chacun".

M. ERNEST CHARTIER

Le député provincial de St-Hyacinthe, M. J.-Ernest Chartier, qui est originaire de St-Damase, dit: "La bénédiction de votre coopérative est une garantie de succès. M. Duplessis est bien représenté ici par M. Barré, que vous connaissez bien, à cause de sa grande franchise. Votre coopérative va donner de l'ouvrage à des personnes de votre paroisse et des environs. Toute la population va en retirer des bénéfices. Vous avez réussi dans votre entreprise, parce que vous avez su vous unir. Vous avez ici un exemple parfait de décentralisation. La centralisation économique conduit à la dictature".

M. JOSEPH FONTAINE

M. Joseph Fontaine, le député li-

béral de St-Hyacinthe-Bagot, dit: "Le gouvernement d'Ottawa va vous accorder pour votre coopérative le tiers du coût de dépenses de construction. Les cultivateurs se plaignaient avec raison qu'ils ne recevaient pas assez pour leurs produits avicoles. Avec la classification, la réfrigération et l'emballage convenable, vous ne serez plus à la merci des acheteurs".

L'HON. M. DUMAINE

L'hon. Cyrille Dumaine, député provincial de Bagot, déclare: "Je me fais toujours un devoir d'assister à l'inauguration des organisations agricoles dans mon comté et dans le district. Aujourd'hui c'est l'une des plus belles cérémonies auxquelles il m'a été donné d'être présent.

"Je vous félicite de suivre les conseils de vos agronomes. Il appartient aux cultivateurs de s'occuper de leurs affaires, surtout dans le domaine de la production,

Mais pour cela, il faut de la coopération.

"Depuis 25 ans, l'on vous dit, messieurs les cultivateurs, de vous organiser. Mais ceci n'est pas encore malheureusement assez compris. De toutes les classes de la société, seule la classe agricole n'est pas encore assez organisée."

Les autres orateurs furent M. l'abbé Georges Gadbois, curé de St-Léonard d'Upton; M. Gervais Vincent, gérant de la Coopérative; M. Domina Fortin, agronome régional; M. Noé Hénault, en charge de la classification fédérale des produits de la volaille dans la province de Québec et M. Roméo Martin, secrétaire de la Coopérative fédérée. Le président de la Coopérative est M. Alcide Blanchard. Sur l'estrade, l'on remarquait aussi le Dr J.-F.-A. Gatién, député de l'Union Nationale pour le comté de Maisonnette.



L'hon. LAURENT BARRÉ, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Duplessis, à l'inauguration de la Coopérative Avicole Régionale de St-Damase, dans le comté de St-Hyacinthe, au moment de son discours. (Photo la "Patrie").

réunion et à l'assemblée publique, qui suivit en plein air, en face de la coopérative. La bénédiction fut faite par le curé de la paroisse, M. l'abbé Etienne Cordeau. Plusieurs autres discours, en plus de celui de M. Barré, furent prononcés, notamment par M. J.-Ernest Chartier, député de l'Union Nationale, à Québec, pour St-Hyacinthe, par M. Joseph Fontaine, député libéral de Saint-Hyacinthe-Bagot, à la Chambre des Communes, et par l'hon. Cyrille Dumaine, député libéral provincial de Bagot.

AUTRES COOPÉRATIVES

L'hon. M. Barré a déclaré que d'autres coopératives avicoles du genre de celle de St-Damase sont à se former, dans la province, avec la coopération du gouvernement provincial, notamment, à St-Anselme, dans le comté de Dorchester; dans le comté de Lotbinière; au Lac-St-Jean; en Gaspésie et à Mariville, dans le comté de Rouville.

M. BARRÉ

M. Barré dit entr'autres choses: "Je remercie l'autorité religieuse d'avoir bien voulu accorder, en ce jour, à la création d'une coopérative et aux travailleurs de la terre, toute sa sollicitude. Ceci démontre qu'il y a encore dans la province de Québec des croyants et qu'il existe sur les bords du St-Laurent un

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—J'ai 40 ans, les cheveux un peu grisonnants mais j'ai quand même l'air jeune encore, je voudrais renouveler ma garde-robe après un long deuil, je dois voyager beaucoup, de mai à novembre, j'aimerais porter des couleurs pastel, est-ce trop jeune? Que suggérez-vous? — JE VOUS REMERCIÉ.

R.—Mais certainement, vous pouvez porter encore les teintes pastel, à votre âge. Le bleu poudre, le bleu turquoise, le corail, le rose melon, le vert limon, le gris perle, le gris mouette où il entre beaucoup de bleu sont autant de teintes qui vous iront à merveille. Faites des combinaisons de couleurs, comme bleu et fuschia, gris et fuschia, bleu et gris, corail et brun, rose et noir, bleu et noir, gris et rose, vert limon et noir, vert pastel et brun, le deux-pièces est d'un ton et le manteau de l'autre, ou vous avez une petite robe d'un ton et un manteau trois-quarts de l'autre. Une robe foncée est toujours de mise dans la garde-robe d'une femme élégante, ayez du bleu marine ou du noir que vous ornerez de petits cols de fantaisie, rose, rouge ou blanc, ou encore de bijou de couleur vive ou de fleurs. J'ai connu une femme très chic qui avait quelques robes foncées de très belle qualité et qui variait l'apparence en changeant seulement les fleurs de son corsage.

En terminant, je vous remercie de votre appréciation, cela m'a fait du bien, parce que le temps était sombre et le travail décuplé au moment où j'ai reçu vos gentilles paroles.

Q.—Mon frère se mariera bientôt, j'aimerais savoir comment agir envers les nouveaux époux après la cérémonie. Est-ce que l'on doit embrasser les mariés? Est-ce que ce serait trop tôt pour porter une robe imprimée à fond blanc avec gant blanc et accessoires pâles? Aimez-vous le sac blanc et le soulier blanc? Pourrais-je demander pour cette occasion, un jeune homme que j'ai déjà rencontré et qui demeure dans notre entourage? — SNOW-WHITE.

R.—Après la cérémonie, les mariés sont placés en vedette à la salle de réception et les invités passent à tour de rôle pour les embrasser et leur souhaiter du bonheur. C'est la coutume. Votre robe imprimée à fond blanc est peut-être un peu pâle pour maintenant mais comme vous porterez un manteau pour l'accompagner, ce sera très bien. Les gants blancs et le sac à main blanc sont de mise mais j'aime moins les souliers blancs. Ces derniers sont plus portés pour le sport, la toilette d'été, pour le confort plus que la grande toilette, sauf s'il s'agit de la mariée ou des demoiselles d'honneur.

Vous pouvez fort bien demander ce jeune homme pour vous accompagner à la noce mais tout en le laissant bien libre d'accepter ou de refuser, lui disant que vous ne saurez pas froissée s'il refuse mais que vous seriez contente s'il accepte. C'est toujours délicat d'insister dans ces circonstances.

Q.—Mon père est mort, il y a un an. Je sais que le deuil doit se porter un an et demi, mais j'ai tellement grandi depuis l'an dernier que je ne puis porter aucune de mes robes de l'été passé. Pensez-vous que l'on me critiquerait si je portais des robes de couleur pour la belle saison, vu que maman doit renouveler toute ma lingerie. J'aimerais votre conseil. — J'AI 14 ANS.

R.—On est supposé porter le deuil d'un père, un an et demi mais beaucoup de personnes ne le portent pas plus qu'un an. Puisque votre maman souhaite

Honneur insigne pour cette artiste

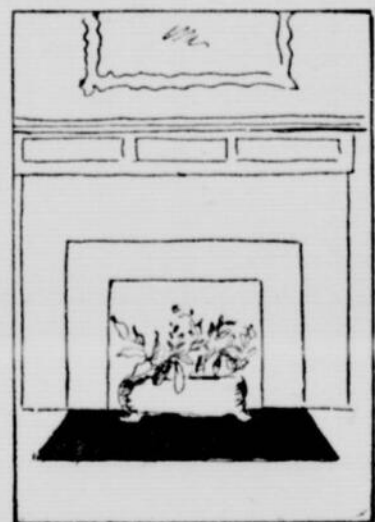
Mlle SIMONE FLIBOTTE, mezzo-soprano de Montréal, qui revient de Washington où elle s'est fait entendre à l'ambassade du Canada. L'audition a été préparée à titre d'échange artistique entre le Canada et les États-Unis, grâce à la collaboration de sir Ernest MacMillan, du Conservatoire de Musique de Toronto.

Photo la "Patrie"



Quelques fleurs seulement, et la maison sera plus gaie

Puisque cette époque de l'année est placée sous le signe des fleurs, pourquoi ne pas mettre à l'unisson nos intérieurs? Un salon ou un vivoir qui prennent l'apparence d'un grand jardin, quel décor plus paisible et plus accueillant! Si vous voulez vous assigner pour tâche une transformation de votre maison vers plus de lumière, de fraîcheur, de gaieté,



Pour la belle saison, mettez des plantes en pots dans le foyer de la cheminée, cela fait très décoratif.

vous ressentirez vite les heureux effets de ce travail.

GUIRLANDES DE FLEURS

Dans votre chambre ou dans ce petit salon de votre maisonnette à la campagne, la fenêtre ou la baie est peut-être voilée par un store de voile grège uni. Dans ce cas, pour quoi ne pas égayer l'uniformité

renouveler votre lingerie en couleur plutôt qu'en noir et blanc, je n'y vois pas d'inconvénient. Votre maman pourrait ajouter une robe blanche ou mauve à votre nouvelle garde-robe et vous pourriez terminer votre deuil par cette transition.

Hélène PREZEAU

té de cette grande surface par des guirlandes et des étoffes de fleurs?

BRODERIES

A moins que vous ne soyez une brodeuse émérite, nous



vous conseillons d'exécuter ces broderies à la machine à coudre. Voici comment procéder: A l'aide d'un papier calque, copiez sur l'envers du store la guirlande et la fleurette grandeur nature en traçant, à l'aide d'une pointe, les lignes du dessin.

Préparez alors la machine ainsi pour piquer; faites d'abord votre canette en utilisant une grosse sole à broder ou du cordonnet. Enfoncez l'aiguille de sole mercerisée ordinaire. Desserrez presque entièrement la tension de la canette jusqu'à ce que le cordonnet en sorte librement. Ensuite, piquez en suivant les contours du dessin, sur l'envers naturellement, avec une longueur de point moyenne.

Vous pourrez mélanger les couleurs en faisant les feuilles vertes et les fleurs de tons vifs: rouge, bleu bleu.

RIDEAUX ET COUSSINS

Les mêmes guirlandes, mais droites et agrandies, si vous le désirez, du double, pourront garnir vos rideaux. Ici de grands rideaux de simple toile grège sont bordés d'un galon plissé bleu ancien que vous

Pour les Gourmets

COTELETTES D'AGNEAU

Prenez de petites côtelettes d'agneau, faites-les sauter dans du beurre; salez, poivrez, mouillez avec un peu de bouillon et faites cuire une demi-heure environ à feu doux, couvertes. Quand elles sont cuites, mettez-les dans un plat et tenez-les au chaud. Dans la casserole où elles ont cuit, mettez un oignon coupé en gros morceaux, un verre de bouillon, faites réduire de moitié à grand feu, enlevez l'oignon, ajoutez un verre de bonne crème épaisse sans laisser bouillir. Versez la sauce très chaude sur les côtelettes et servez immédiatement.

SALADE AUX ASPERGES

11-2 cuillères à table de gélatine, 2 tasses d'asperges cuites, 11-2 tasse du liquide d'asperges, 1-2 cuillère à thé de sel, 2 cuillères à table de piment rouge haché, 1 tasse de crème fouettée, muscade, poivre.

Faites cuire les asperges et coulez le liquide. Faites tremper la gélatine dans 3-4 tasse d'eau froide environ 5 minutes. Faites chauffer le liquide des asperges et laissez dissoudre la gélatine dans ce liquide chaud, ayant soin de brasser jusqu'à complète dissolution. Assaisonnez au goût, avec du sel et du poivre. Rincez un moule à l'eau froide et disposez des tiges d'asperges tout autour du moule. Quand la gelée a commencé à épaissir, ajoutez le reste des asperges que vous avez passées au tamis et réduites en purée, le piment haché, un peu de muscade et la crème fouettée. Versez dans le moule et laissez prendre. Démoulez, une fois à point, et servez avec de la mayonnaise.

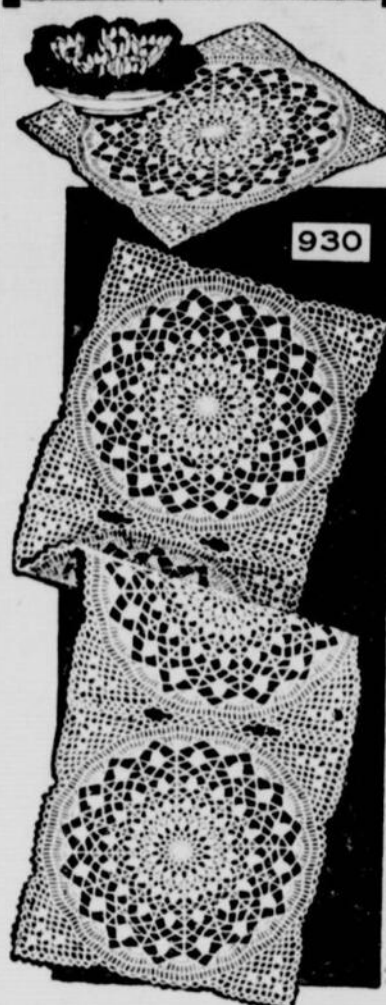
Grave accident de motocyclette à Montréal-Nord

Un motocycliste l'a échappé belle, hier soir, à Montréal-Nord, alors que son compagnon fut grièvement blessé dans un accident survenu en face du no 4290, boulevard Gouin.

D'après le rapport des agents Rochon, Villeneuve et Gagnier, de la police de l'endroite, M. David Clément, 23 ans, 11,651, rue Lamoureux, conduisait sa moto, lorsqu'il en perdit soudain le contrôle. La motocyclette alla heurter un arbre. M. Clément s'en tira indemne, mais son compagnon, M. Henri Lévis, 24 ans, 11,786, rue Ste-Gertrude, fut projeté avec force sur l'arbre. Il reçut les premiers soins du Dr Paul Lizotte, de Montréal-Nord, et fut ensuite transporté à l'hôpital Notre-Dame où il est gardé en observation.

pourrez exécuter rapidement aussi avec le plisseur d'une machine à coudre. De longues guirlandes de fleurs vives sont brodées au point de chaînette, et l'effet est ravissant.

Nouveauté au crochet



PATRON No 930. — Ces jolis nappes et centres de table apporteront du charme à vos réceptions. Les mailles de fantaisie sont faciles à réussir et le travail peut se faire avec fil de coton No 30. LE PATRON No 930 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes La "Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons R-1 à R-10 inclusivement.

SUCRE - CONSERVES: Coupons S-1 à S-14 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-20 à M-40 inclusivement.

RE: Infractions aux prix.

Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, PL 1281 loc. 68 ou 244.

INFIRMIERES DE L'HOPITAL ST-JEAN-DE-DIEU

Les infirmières diplômées de l'hôpital St-Jean-de-Dieu, sont invitées à un conventionnement à l'occasion du cinquantième de profession religieuse de leur directrice, qui aura lieu le mardi, 18 juin 1946. Première réunion à 8 h. 30 a.m. (heure avancée).

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Figure angulaire et menton pro-éminent:



Portez



Adoucissez la ligne du profil en ayant une coiffure très féminine.

Évitez ces coiffures sévères, surtout le chignon sur la nuque.

Ne portez pas

Mondanités

Deslauriers-Lemieux

—A Saint-Viateur d'Outremont, samedi matin, à dix heures, a été célébré le mariage de Mlle Marielle Lemieux, fille du Dr et de Mme Henri Lemieux, avec M. Jean-H. Deslauriers, fils du Dr Herma Deslauriers, M.P., décédé, et de Mme Deslauriers. L'église était alors décorée de lilas blanc et autres fleurs de saison et pendant la messe, M. Roger Filiatrault, Mlle Simone Rainville et Carmen Mallebranche ont exécuté le programme de chant. La mariée, qui était au bras de son père, portait une robe de satin bleu glacé à jupe circulaire formant traîne, recouverte de tulle de même ton et ornée d'incrustations de satin, un corsage souligné à l'encolure d'un empiècement de tulle; son court voile de tulle illusion était retenu sous un hennin. Elle tenait un livre d'heures à signets d'iris et de stéphanotis. Me Ignace Deslauriers était le témoin de son frère, Mlle Rolande Girardin, cousine de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe identique à celle de la mariée en satin bleu glacé avec hennin de même ton et bouquet d'iris. M. Richard Whittaker de Champ-blanc était le garçon d'honneur. MM. Guy Desmarais, Pierre Dumas, Guy Genest, Alfred Durand, Guy Girardin et Jacques Beauchemin plaçaient les invités. Mme Lemieux, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français thé bleu ouvrant sur un panneau à plis soleil, un petit chapeau de fleurs dans les nuances assorties et un bouquet de roses Talisman. Mme Deslauriers, mère du marié, portait une robe de crêpe mat améthyste, un chapeau de crin et de fleurs dans plusieurs tons de mauve et des orchidées à l'épaule. Après la cérémonie, il y eut réception dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor décoré de fleurs printanières. M. et Mme

be de roses blanches et de muguet. La dame d'honneur et les demoiselles d'honneur portaient des robes d'organdi brodé blanc, des capelines de même tissu avec bandeau de velours fuchsia et des bouquets de pois de senteur fuchsia. Mme Chabot, mère de la mariée, portait une robe de tissu maille bleu glacé, un chapeau de tulle de même ton gar-

et un bouquet de roses blanches à l'épaule. Mme J.-A. Beauchemin, tante de la mariée, portait une robe crêpe bleu de roy, un chapeau "American Beauty" et une touffe de roses Talisman à l'épaule. Il y eut réception chez Mme J.-A. Beauchemin où les salons étaient décorés de fleurs printanières, après la cérémonie. M. et Mme Larochelle

—X—

Mlle Germaine Loiseleur, fille de M. Oscar Loiseleur et de Mme Loiseleur, décédée, dont le mariage avec M. Charles Dubois, fils de M. Roland Dubois, décédé, et de Mme Dubois, sera célébré, dans la plus stricte intimité, le samedi, 22 juin, à 8 h. 30 a.m., en la chapelle de l'église Saint-Stanislas de Kostka.

—X—



ni de roses jaunes et un bouquet de roses jaunes. Mme Connors, mère du marié, portait une robe de crêpe turquoise, un grand chapeau noir et un bouquet de roses-thé au corsage. Une réception eut lieu au Collège Militaire, à l'issue de la cérémonie. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. La mariée portait alors un costume de lainage bleu poudre et des accessoires noisette.

partirent ensuite pour un voyage aux Chutes Niagara et à New-York. La mariée portait alors un costume fuchsia, un chapeau de même ton garni de taffetas, un manteau de lainage et des accessoires noirs.

Brousseau-Peargram

—A neuf heures, samedi matin, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, décorée de glaïeuls et de fougères, le R. P. Irénée Lavallée, c.s.v., curé, a célébré le mariage de Mlle Madeleine-Edith Peargram, fille de M. et de Mme A.-G. Peargram, avec M. Jean-B. Brousseau, fils de M. et de Mme J. Brousseau. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. M. Peargram accompagnait sa fille et M. Brousseau était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de tulle blanc garnie de dentelle brodée, sur fourreau de taffetas, un voile de tulle illusion maintenu sous un halo de myosotis et un bouquet de roses roses et de muguet. M. Brousseau était le témoin de son fils. La dame d'honneur, Mlle Jacqueline Duberger et les demoiselles d'honneur, Mlle Marguerite Rousseau, Mmes C. Stewart et T. Hey, portaient des robes de tulle recouvrant des fourreaux de taffetas, dans les tons de jonquille, myosotis, vert Nil et lilas, des béguins assortis et des bouquets coloniaux de pois de senteur. M. Marcel Brousseau était le garçon d'honneur. MM. Hector Cyphot, Melvern Martel et C. Stewart plaçaient les invités. Mme Peargram, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu reine, un petit chapeau de fleurs, des accessoires marine et des roses roses au corsage. Mme Brousseau, mère du marié, portait un ensemble beige, un chapeau et des accessoires châtaigne et une touffe de roses rouges à l'épaule. Après une réception dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's, les nouveaux mariés sont partis, en avion, pour New-York et Philadelphie. La mariée portait alors un ensemble platine et des accessoires rouges. Etaient de passage à Montréal, à cette occasion: M. et Mme L. Duberges et Mlle Jacqueline Duberges, de Sudbury. M. H. Maeklin, de Wallaceburg. Mme T. Hey, de St. Catharines, Ont.

Hamel-Dutil

En l'église Notre-Dame des Neiges, samedi matin, à huit heures, a été célébré, par M. l'abbé Gédéon Sanche, curé, le mariage de Mlle Georgette Dutil, fille de M. et de Mme Georges Dutil, avec M. Yvan Hamel, fils de M. et de Mme Ulric Hamel, décédés. Pendant la messe, Mlle Louise Laurin ainsi que M. Henri Desroches exécutèrent le chant. Du lilas blanc et des muflers décoraient le chœur. M. Gil-

Larochelle-Jutras

Samedi matin, à dix heures, en l'église Saint-Pascal de la Côte-des-Neiges, a été célébré le mariage de Mlle Ruth Jutras, fille de M. Cyrille Jutras, décédé, et de Mme Jutras, avec M. Gérard Larochelle, fils de M. et de Mme Alfred Larochelle, de Sherbrooke. Des corbeilles de lilas blanc et mauve, des muflers et des palmiers avaient été disposés dans le chœur; des gerbes de fleurs identiques marquaient les bancs réservés aux invités. M. J.-A. Beauchemin accompagnait sa nièce et M. Larochelle était le témoin de son fils. Les cousins de la mariée: MM. Ernest Beauchemin, Jacques Beauchemin, André Beauchemin, Henri Sansfaçon plaçaient les invités. La mariée portait une robe rose cendré, en taffetas brodé, dont l'ampleur de la jupe massée en arrière sous des noeuds de tissu, formait petite traîne, un voile de tulle illusion rose très pâle drapé sous de minuscules fleurs de tulle piquées d'une perle. Comme unique bijou, la mariée portait un collier de perles, cadeau du marié. Mme Jutras, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français "American Beauty", un chapeau de millan naturel

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4671. — Cette nouvelle rose-soleil sera la tenue préférée de votre jeune fille lorsque les jours chauds seront arrivés. Ce modèle présente un cachet d'originalité qui la rend attrayante. Sa coupe est seyante et pratique.

Le PATRON No 4671 est offert pour les jeunes filles dans les tailles 11, 13, 15 et 17. La taille 13 requiert 2½ verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les Patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.



MARTHA RAYE

Etoile renommée de l'écran dit:

"Je suis convaincue que la nouvelle crème Arrid d'après-guerre est plus efficace que toute autre crème désodorisante. Douce, lisse, crémeuse—Arrid est, selon moi, le désodorisant idéal."

Une nouvelle
CREME DESODORISANTE
enraye la transpiration,
sans danger

1. N'irrite pas l'épiderme. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche la mauvaise odeur aux aisselles. Enraye la transpiration, sans danger.
3. Une crème évanescence pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas.
4. Pas besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut être employée immédiatement après le rasage.
5. Arrid a mérité le sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering—elle est inoffensive pour les tissus. Employez Arrid régulièrement.

39¢ aussi formats de 15¢ et de 59¢

PLUS D'HOMMES ET DE FEMMES
EMPLOIENT
ARRID
QUE TOUT AUTRE DESODORISANT

Déplacements

M. et Mme Marcel Jobin, de Québec, sont de passage à Montréal, après avoir passé deux semaines en voyage de noces à Old Orchard et Boston.

L'hon. juge et Mme Frederick-T. Collins sont revenus d'un voyage dans le bas du fleuve.

M. et Mme Humberto Branes ont quitté Ottawa pour le Chili.

M. et Mme E. Lévesque ainsi que Mlle Pauline Bédard ont passé la fin de semaine à Ottawa.

M. et Mme Omer Lemieux, d'Ottawa, sont de passage à Montréal.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Gabrielle Turgeon, fille de M. J.-A. Turgeon, décédé, et de Mme Turgeon, avec M. Léo Strasbourg, D.S.A., fils de M. et de Mme Donat Strasbourg, sera célébré, dans l'intimité, le jeudi 20 juin, en l'église Saint-Edouard.

M. et Mme L.-E. Toupin annoncent le mariage de leur fille, Madeleine, avec M. Pierre Leduc, fils de Mme R.-A. Leduc. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Germain d'Outremont, le samedi 15 juin prochain.

On annonce pour le 22 juin, à huit heures, en l'église Sainte-Claire de Tétraultville, le mariage de Mlle Léonie Tailleux, fille de M. Aime Tailleux, décédé, et de Mme Tailleux, avec M. Georges Lachapelle, fils de M. et de Mme Aristide Lachapelle.

Moins d'heures et plus de personnel

"Une entente conclue entre la Compagnie de Téléphone Bell du Canada et l'Association des employés du trafic a entraîné la réduction des heures de travail dans tous les bureaux au service du trafic de la compagnie", déclarait aujourd'hui même un porte-parole de la compagnie.

Celle-ci estime que cette diminution des heures de travail nécessitera l'engagement d'un nombre additionnel de 850 téléphonistes.

Soulignant que l'amélioration des gages et des conditions de travail est une pratique continue, le représentant officiel de la Compagnie Bell annonça également qu'une entente avait été conclue avec l'Association des employés des services d'outillage à l'effet de réduire les heures de travail. Cette entente a été soumise à l'approbation du Conseil National du Travail. Dès qu'elle sera en mesure de la faire, la compagnie annoncera tout autre changement envisagé en ce qui a trait aux heures de travail des autres groupes d'employés.



»X«

Mlle Denyse Deslauriers, fille de M. et de Mme Edouard Deslauriers, de Notre-Dame-de-Grâce, dont le mariage avec M. Jean-Louis Bourgie, fils de M. et de Mme Raoul Bourgie, de Lachine, sera célébré en l'église Saint-Antoine, le mercredi 19 juin, à neuf heures.

»X«

Deslauriers partirent ensuite en voyage, un costume de lainage grège, une blouse et un chapeau de taffetas à rayures romaines, des accessoires de plastique cerise brûlée.

Connors-Chabot

En la cathédrale Sainte-Marie, de Kingston, ce matin, à onze heures, avait lieu le mariage de Mlle Marie-Yolande Chabot, fille du lieutenant-colonel et de Mme Charles-A. Chabot, de Kingston, avec le lieutenant Thomas-Edward Connors, R.C.N., fils de l'hon. et de Mme Francis-L. Connors, de Montréal. Mlle Helen Fallon était dame d'honneur, tandis que Mlle Kathie Adams, de Toronto, Mary-Jane Connors, de Montréal, Pat Mahoney et Mme W. Kelley de Kingston, étaient demoiselles d'honneur. M. Anthony Cherry, de Montréal, était le garçon d'honneur. Le major M.-F.-A. Chabot, de Petawawa, le capitaine J.-Claude Chabot, M. Paul-T. Chabot, de Toronto, et M. Frank Connors, de Montréal, plaçaient les invités. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style en marquisette de nylon neige, un voile de tulle illusion maintenu sous une fantasia d'autruche et une ger-

Epouses de guerre converties



S. E. Mgr JOSEPH CHARBONNEAU, archevêque de Montréal, a présidé hier après-midi en l'église St-Pierre Claver, au baptême de deux épouses de guerre: Mme MARCEL DESCOTEUX (née Dorothy Kathleen Vale de Old Balderton, Angleterre) et Mme HENRI NEPVEU (née Lucy-Blanche Andrews, de Hinhead, Angleterre). Les deux converties ont été instruites par M. l'abbé ANDRÉ DESROSIERS, qui a aussi opéré les conversions. Au cours de la cérémonie du baptême, un programme de chant a été rendu par la petite maîtrise de St-Pierre Claver sous la direction du R. F. DENIS. Ce matin en la chapelle du Sacré-Cœur de la même église, avait lieu la première communion des deux nouvelles catholiques. On remarque sur notre photo au premier plan du défilé, de gauche à droite, Mmes A. DESCOTEUX et HENRI NEPVEU. Les deux converties sont précédées de M. l'abbé ANDRÉ DESROSIERS et accompagnées de leurs époux et de leurs parents, dans leur marche vers l'église, pour y recevoir le baptême.

(Photo la "Patrie").

Un des plus grands héros de la Hollande enchanté de visiter notre pays

"Votre pays me fait un accueil très sympathique. Je le connaissais déjà un peu, mais je veux le connaître davantage. J'entends donc le visiter d'un océan à l'autre". Telle est la déclaration que faisait à notre représentant, le capitaine Erik Hazelhoff, nouveau directeur de l'Information du gouvernement des Pays-Bas au Canada.

Le capitaine Hazelhoff, qui n'est âgé que de 28 ans, est un aviateur distingué dont les exploits au cours de la dernière guerre ne se comptent plus. Il n'est pas surprenant d'apprendre qu'il est le Hollandais qui porte le plus de décorations. La reine Wilhelmine de Hollande a voulu rendre hommage à sa valeur et à sa bravoure, et en même temps à toute la vaillante jeunesse de son pays, en le choisissant pour aide-de-camp le 27 avril 1945, au moment même où il revenait d'une mission de bombardement au-dessus du port de Kiel. Durant quatre mois il a assisté à la reine dans ses fonctions.

SON ADMIRATION

La résidence royale était alors une simple maison de ferme dans un village du sud de la Hollande encore à moitié libérée de l'occupation allemande. "Tout le temps que j'ai passé auprès de ma souveraine, nous dit le capitaine Hazelhoff, mon admiration n'a cessé de grandir pour celle qui fut le symbole de la résistance néerlandaise".

A une question de notre représentant lui demandait comment la reine Wilhelmine avait pu conserver son trône avec tant de facilités alors que plusieurs autres souverains ont perdu le leur, le capitaine Hazelhoff a répondu: "C'est parce que la reine a évolué avec son peuple et aussi parce que la maison d'Orange a toujours été aimée par les Hollandais. Dans les moments difficiles, tous se tournent vers la reine, sûrs de son amitié indéfectible et de sa grande sagesse".

Le nouveau directeur de l'Information néerlandaise nous cite une déclaration surprenante du chef du parti communiste hollandais qui, interrogé sur ses sentiments vis-à-vis de la monarchie, a déclaré nettement: "Je suis opposé en principe à toutes les monarchies, mais je fais exception pour la Hollande, car c'est un cas différent".

Le capitaine Hazelhoff est né à



Le cap. HAZELHOFF
(Photo la "Patrie")

Surabaya, dans l'île de Java. Ses parents, venus encore jeunes dans cette colonie hollandaise, étaient des planteurs de caoutchouc, de sucre et de café. A l'âge de 15 ans, il vint faire ses études universitaires en Hollande. Il a gardé des Indes néerlandaises une impression profonde qu'il se propose de transformer un jour en un volume consacré à l'histoire de ces colonies qui constituent le pays le plus riche au monde. C'est un territoire très vaste. Si toutes les îles de l'Indonésie hollandaise étaient placées bout à bout, elles couvriraient le Canada d'un océan à l'autre.

Les productions de ces îles avant la guerre formaient un bon pourcentage de la production mondiale. Citons quelques chiffres que nous donne le capitaine Hazelhoff: 17 p.c. de l'étain, 19 p.c. du thé, 37 p.c. du caoutchouc, 72 p.c. du kapok, 86 p.c. du poivre et 92 p.c. de la quinine. La récolte de café attei-

gnait 66.000 tonnes et celle du sucre, 2.500.000 tonnes.

Les exportations sont pratiquement arrêtées depuis 5 ans et on ignore quand elles pourront reprendre. On sait qu'une république indonésienne a été proclamée dans l'île de Java par le gouvernement installé par les Japonais durant leur occupation. Il y a des combats quotidiens entre les troupes hollandaises et anglaises d'une part et les partisans de la soi-disant république indonésienne. Le gouvernement royal hollandais procède avec prudence, d'autres disent avec lenteur. C'est qu'il est confiant de la fidélité de l'immense majorité de la population à l'égard de la métropole qui a su donner à l'Indonésie un essor extraordinaire. Un chiffre le prouve: la population est passée en 150 ans de 5 millions à 72 millions. Les républicains n'ont guère d'emprise que sur une partie de Java, de Bornéo et de Sumatra. La Nouvelle-Guinée et les Célèbes sont restées fidèles à leur allégeance.

Le capitaine Hazelhoff, qui, disons-le en passant, parle très bien le français et plusieurs autres langues, compte multiplier ses activités pour développer les relations entre son pays et le nôtre, en faisant connaître davantage le sien et en visitant le Canada en tous sens. "Ma tâche de directeur de l'Information néerlandaise au Canada ne sera grandement facilitée. Déjà la presse m'a été d'une grande assistance. J'espère pouvoir utiliser la radio également. On m'accorde une coopération sans limites et je vais en profiter".

Le capitaine Hazelhoff s'est marié avec une jeune fille qui a fait du service dans le Corps auxiliaire féminin de la Grande-Bretagne. Sa jeune épouse est arrivée à Montréal en même temps que lui.

La ville embauche deux publicistes

La Commission du fonctionarisme municipal vient de publier des réclames dans les journaux, annonçant que les autorités municipales ont décidé d'embaucher deux publicistes, un de langue française et l'autre de langue anglaise, et invitant ceux qui auraient des aspirations pour ces fonctions, à soumettre leurs noms afin de subir les examens que les aspirants seront appelés à passer avant l'embauchage des deux publicistes.

Les aspirants, s'ils croient avoir des raisons d'aspirer à ces fonctions, devront avoir des connaissances raisonnables du français ou de l'anglais, selon qu'il s'agira du publiciste anglais ou français, et être âgés d'au moins 30 ans, et ne pas dépasser 45 ans.

Les salaires commandés par les

publicistes varieront entre \$3.500 et \$5.000 par année, selon les compétences et l'expérience qu'ils auront en mesure d'offrir, dans le domaine de la publicité. Les chefs de l'administration municipale songeaient à retenir deux publicistes depuis assez longtemps, et après avoir consulté différentes personnes, ils ont décidé de mettre leur projet à exécution.

Le rôle de ces deux nouveaux fonctionnaires sera de rechercher, dans les divers services de l'administration, tout ce qui peut être à l'avantage de la municipalité et de signaler tous ces faits aux représentants des journaux, auxquels on a passablement fermé la porte de tous les services, depuis que les autorités municipales ont donné des ordres à tous les fonctionnaires, auxquels elles ont fait même asseoir des formules, par lesquelles ils s'engagent à ne rien dévoiler de ce qui se passe à l'hôtel de ville.

Le recomptage se fera à Farnham

Un imbroglio municipal fort compliqué vient d'avoir son dénouement en Cour supérieure par la décision qui vient de rendre l'hon. juge Louis Cousineau, qui rejette un bref de prohibition, dont le but était d'empêcher la continuation de l'instance en recomptage judiciaire de l'élection municipale de Farnham. On se

Fillette enlevée par 2 inconnus

Une fillette de 13 ans, dont les parents habitent Longueuil-Anne, a été enlevée par deux individus qui la conduisirent dans un bois de St-Hubert.

La victime est actuellement sous observation à l'Hôtel-Dieu où elle fut transportée par son père peu après son retour au foyer samedi soir.

L'enfant quitta la demeure de ses parents vers la fin de l'après-midi, samedi, pour se rendre à Montréal. En descendant de l'autobus, à l'angle des rues Bordeaux et Ontario, elle aurait été enlevée par deux inconnus.

Les ravisseurs abandonnèrent l'enfant sur la route. La petite parvint à se rendre chez ses parents où elle arriva en pleurant.

La police provinciale fut immédiatement alertée et obtint le signalement des deux hommes ainsi que la description du camion.

La requête demandant le recomptage judiciaire avait été accordée par l'hon. juge Pierre-F. Casgrain, de la Cour supérieure à la demande du maire Fortin.

Le recomptage débuta, le samedi 9 février, mais fut arrêté, le lundi suivant, par la signification d'un bref de prohibition, obtenu par le maire-élu Antonio Bernier, qui soutenait que le juge Casgrain, siégeant en Cour de circuit, avait excédé sa juridiction. En maintenant la contestation de ce bref, le juge Cousineau décide qu'un juge de la Cour supérieure, bien que siégeant en Cour de circuit, conserve son droit

Chasse à la barbotte

Les agents de l'escouade de la moralité de la police provinciale, sous les ordres du lieutenant Léopold Trotter, ont raidé en fin de semaine une barbotte située dans la ville de St-Jérôme, ainsi qu'une maison de Montréal où l'on faisait la distribution de photographies et de littérature obscène.

Les policiers se rendirent à 272 rue Labelle, à St-Jérôme, samedi soir et y appréhenderont un ténancier et sept joueurs de dés. Le ténancier, Bruno Gladu, fut remis en liberté après avoir fourni un cautionnement de \$200 et les personnes trouvées durent fournir \$50. Hier soir une seconde visite des policiers sur les lieux leur permit de constater que la maison était close.

Bruno Bisson, 40 ans, 4564 rue Drolet, a été trouvé en possession de 500 films, photographies, caricatures et pamphlets d'une nature obscène. Il fut arrêté par les hommes du lieutenant Trotter et comparaitra en Cour demain.

de priorité sur les tribunaux inférieurs et ne peut être empêché de siéger par l'émission d'un bref de prohibition provenant d'un autre juge de la Cour supérieure. Me René Durand, C.R., représentait le maire Uldège Fortin. Le bref de prohibition est donc rejeté, et M. Bernier est condamné à payer les frais.

Mettez-vous À SA PLACE ...



et vous direz sûrement:
VIVE LA COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS!

**ON PEUT LES VÊTIR...
SANS S'APPAUVRIR**

Si vous viviez dans un pays ruiné par la guerre et que votre maison fût un tas de décombres... sans vêtements, sauf ceux que vous avez pu sauver... et pas de magasin pour en acheter, qui pourrait vous secourir?... Dans le cas qui nous occupe, c'est à vous qu'il incombe de donner les vêtements dont vous n'avez plus besoin.

Ce qui vous semble usé, apportera le nécessaire aux gens que la guerre a déshabillés et laissés sans espoir. Le but de la Collecte Nationale de Vêtements est d'amasser des vêtements par les cent mille sans compter les chaussures et la literie. Votre contribution peut vous paraître petite... mais chaque chose donnée protégera une personne contre le froid, la maladie, la mort peut-être.

NC-88

ON A BESOIN ...

de tout mais surtout:
d'habits de travail
de sous-vêtements
de literie
de chaussures
de lainages de toutes sortes

COMMENT PROCÉDER

1. Videz vos garde-robes, vos valises et le grenier de tous vêtements de surplus. Faites-en un paquet bien ficelé après y avoir inséré un mot personnel pour aller avec votre contribution.
2. Tenez le paquet prêt à porter au Dépôt de la Collecte ou Bureau de Poste quand la collecte commencera.

LA COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS

Du 17 au 29 JUIN... Sous les auspices du FONDS CANADIEN DE SECOURS AUX ALLIÉS

Je renonce à Satan.....



Hier, en l'église St-Pierre Claver avait lieu sous la présidence de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, le baptême de deux épouses de guerre Mme Marcel Descoteaux et Mme Henri Nepveu. Voici une phase de cette impressionnante cérémonie. Mme Descoteaux est à apposer sa signature sur l'acte de baptême tandis que Mme Nepveu la regarde faire en attendant son tour. Mme Descoteaux est née Dorothy Kathleen Vale de Old Balderton, Newark, Nott., Angleterre, tandis que Mme Nepveu était née Lucy-Blanche Andrews de Hinhead, Surrey, Angleterre. Ce matin les nouvelles catholiques ont fait leur première communion en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église St-Pierre Claver. C'est M. l'abbé André Desrosiers, vicaire à St-Pierre Claver qui a opéré la conversion.

(Photo la "Patrie").

CHLP, lundi 10 juin

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Orchestre de concert Jack Joy.
2 h. 30—L'heure de la danse.
3 h. 00—Modern Concert Hall.
3 h. 30—Hollywood Am. Legion Band.
4 h. 00—Ted Wilson au piano.
4 h. 30—L'heure précise.
5 h. 00—Meet the Band — (United Advertisers Agency).
5 h. 30—Le Catalogue Musical — (General Broadcasting Co.)
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le dansant.
5 h. 25—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio-spectacle.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Mél-Mé.
6 h. 30—Radio-Annuaire.
6 h. 45—Domaine de la Lutte — (Marché St-Jacques).
7 h. 00—Chansonnètes. — (Le Roi du Chien Chaud).
7 h. 00—Harry Roy et orchestre.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—M. Claude Bourgeois (Le Fonds des Prêts Immobiliers).
7 h. 45—L'Oncle Troy (Bouanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-Eclair.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre).
8 h. 15—Temps présents: Commentaires de M. E. Létellier de St-Just.
8 h. 30—Cet âge rythmique.
8 h. 30—Conférence intime.
9 h. 00—Les maîtres du concert.
9 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—L'orchestre Henry Busse.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la Danse (Orchestre Freddy Martin).
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — Fin de l'émission.

GRANDS ET PETITS
ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS
LES SOIRSAU POSTE CHLP.
de 7 h. 45 à 7 h. 55
L'ONCLE TROY

L'HEURE FAMILIALE

une agglomération de vos
chansons et mélodies préférées
présentée à l'heure du souper.ROYAL BROADCASTING
du lundi au vendredi
7 h. à 7 h. 30.LA CREME GLACEE
DOMESTICLa Jeunesse au Micro
avec vos deux copains
de toujours
Marcel et Roméo
le samedi, 2 h. à 3 h.
Au Poste CHLP.LES NOUVELLES
A CHLP

- 8 h. 55 à 9 h. 00—
Bulletins d'Information
9 h. 30 à 9 h. 45—
Radio-Journal
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 10—
Radio-Journal
SOIR
6 h. 00 à 6 h. 15—
Radio-Journal
7 h. 55 à 8 h. 00—
Nouvelle-Eclair
7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche)
Bulletins d'Information
10 h. 15 à 10 h. 30—
Mardi, Mercredi, Vendredi,
10 h. 30 à 10 h. 45—

Samedi

Radio-Journal

Le lundi et le jeudi soir
de 8 h. 15 à 8 h. 30"TEMPS PRESENTS"
commentaires sur l'actualité
par M. LETELLIER de Saint-JustLes Quarts d'heure de
Dupuis Frères Limitée
à C. H. L. P.Lundi:—Le Quart d'heure de la
Valse; Mardi:—Le Quart d'heure
de la Chanson Française;
Mercredi:—Le Quart d'heure de
la Musique Tzigane; Jeudi:—Le
Quart d'heure de l'Opéra; Ven-
dredi:—Le Quart d'heure des
Classiques; Samedi:—Le Quart
d'heure de Variétés.

10.15 à 10.30 a.m.

Présentation de Roméo Mousseau
Syntonise bien... qui syntonise
ces quarts d'heure de
DUPUIS FRERES LIMITEE

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ECOUTE

Lundi, 10 juin

- 2:00 P.M. CHLP: Orchestre de concert
Jack Joy. CKAC: Capasus mélodi-
ques. CBF: Et puis après. CJAD:
Nouvelles. CFCF: Orchestre.
2:05 P.M. CJAD: Music-Hall.
2:15 P.M. CKAC: Chant des cordes.
CFCF: Ethel et Albert. CBF:
Intermède. CBM: Big Sister.
2:30 P.M. CHLP: It's a dance time.
CKAC: Un peu de tout. CFCF:
George's Wife. CBF: Lettres à la
Canadienne. CBM: Radio World.
CJAD: Band of the Week.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CBF: Chan-
sonnettes. CBM: Concert populaire.
2:50 P.M. CKAC: Nouvelles féminines.
2:55 P.M. CKAC: Cancans d'Hollywood.
3:00 P.M. CHLP: Modern Concert Hall.
CKAC: Discothèque. CFCF: A
Pierce Show. CBF: Le music-nail.
CBM: Femme d'Amérique. CJAD:
Nouvelles.
3:05 P.M. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: Ma Perkins.
3:30 P.M. CHLP: Hollywood Am. Legion
Band. CFCF: Ladies Be Seated.
CBF: Chats d'œuvre de la musique.
CBM: Pepper Young's Family.
CJAD: Rhythmaires.
3:45 P.M. CHLP: Ted Wilson au piano.
Windsor. CBM: Right to Happiness.
CJAD: Voix du souvenir.
4:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Meet
the Band. CKAC: Les événements
sociaux. CFCF: Jack Borch Show.
CBM: Revue de chansons à succès.
CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CFCF: Sérénade. CBF: La vie
des quatre. CBM: Nouvelles fémi-
nines.
4:18 P.M. CBM: Causerie.
4:20 P.M. CKAC: Orchestre de concert.
4:30 P.M. CHLP: Le catalogue musical.
CKAC: Variétés du crépuscule.
CFCF: Time for Women. CBF:
Music de jazz. CBM: Chronique
des églises protestantes.
4:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF:
Distinguished Service. CBF: Récital.
CBM: Récital.
4:55 P.M. CKAC: Chanteurs canadiens.
5:00 P.M. CHLP: L'heure précise — Le
thé dansant. CKAC: Orchestre.
CFCF: Terry and the Pirates. CBF:
Les auberges de la jeunesse. CBM:
Musique classique. CJAD: Nouvelles.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:10 P.M. CKAC: Chansons de Lise
Maurice. CBF: Disques.
5:15 P.M. CKAC: Valse choisies. CFCF:
Dick Tracy. CBM: Intermède.

Mardi, 11 juin

- 6:25 A.M. CKAC: Ouverture.
6:30 A.M. CKAC: Réveil provincial.
CJAD: Réveil.
6:45 A.M. CJAD: Sacred Heart Program.
7:00 A.M. CKAC: L'écho des Prairies.
CBF: L'opéra de quatuor. CBM:
Ouverture.
CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
7:05 A.M. CJAD: Horloge musicale.
7:15 A.M. CFCF: Van Damme Quintet.
7:20 A.M. CKAC: Pot pourri matinal.
CFCF: Van Damme Quintet.
7:30 A.M. CFCF: Nouvelles. CBM: Nou-
velles et programme musical.
7:35 A.M. CKAC: Intermède. CBM:
L'heure du réveil.
7:39 A.M. CKAC: Orgue.
7:44 A.M. CKAC: Le quart d'heure de
Foratire. CFCF: Musicale.
8:00 A.M. CKAC: Premières nouvelles du
jour. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-
journal. CBM: Radio-journal et
intermède. CJAD: Nouvelles.
8:10 A.M. CKAC: Les chansons de Louise.
CJAD: Horloge musicale.
8:15 A.M. CHLP: Ouverture — Nouvelles.
Sommaire. CKAC: Déjeuner musical.
CFCF: Coffee Time. CBF: Eleva-
tions matinales. CBM: Prières (en
anglais).
8:20 A.M. CKAC: Déjeuner musical.
8:30 A.M. CHLP: Le déjeuner musical.
CKAC: Art Vandamme Quintet.
CFCF: Top of the Morning. CBF:
Mélodies. CBM: Marches en musi-
que. CJAD: Piano.
8:45 A.M. CKAC: Déjeuner musical.
8:55 A.M. CHLP: Bulletins d'informa-
tions. CBF: Nouvelles de la BBC.
CFCF: Nouvelles.
9:00 A.M. CHLP: L'heure précise. —
Mascarade musicale. CKAC: Nou-
velles. CFCF: Breakfast Club.
CBF: Pot pourri matinal. CBM:
Radio-Journal. CJAD: Nouvelles.
9:05 A.M. CJAD: Nouvelles féminines.
CBM: Honeymoon in New-York.
CJAD: Hit Parade.
9:10 A.M. CKAC: Valse.
9:15 A.M. CKAC: Sans tambour ni trom-
pette.
9:20 A.M. CKAC: Mélodies-Vedettes.
9:25 A.M. CKAC: Interviews d'artistes.
9:30 A.M. CHLP: L'heure précise et
Radio-Journal. CKAC: Du soleil aux
fenêtres. CFCF: Breakfast Club.
CBF: Du soleil aux fenêtres. CBM:
Les classiques de la musique.
9:45 A.M. CHLP: Intermède musical.
CBF: Programme musical. CBM:
De la musique en travaillant.
9:55 A.M. CBF: Nouvelles de la BBC.
10:00 A.M. CHLP: L'heure précise. —
L'orchestre Don Allan. CKAC:
Radio-variétés. CFCF: Nouvelles-
éclair. CBF: Sur nos ondes. CBM:
Musique militaire. CJAD: Nouvelles.
10:05 A.M. CJAD: Au bal.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous.
CFCF: Life Can Be Beautiful. CBF:
Bon appétit.
10:30 A.M. CHLP: Radio-Information.
CKAC: Chansonnètes françaises.
CFCF: Hollywood. CBF: Vie de fa-
mille. CBM: Ethelwyn Hobbes.
10:35 A.M. CBM: Intermède de piano.
10:45 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF:
Listening Post. CBF: Le quart
d'heure de détente. CBM: Winston
Curry. Raydon.
11:00 A.M. CHLP: L'heure précise. —
Ensemble à cordes tzigane. CKAC:
Le coffret musical. CFCF: Musicale.
CBF: Grande Soeur. CBM: Oeuvres
bénévoles. CJAD: Nouvelles.

CHLP: CHLP ce soir.

- 5:30 P.M. CHLP: Radio-spectacle. CKAC:
Apéritif musical. CFCF: Musicale.
CBF: Bouras. CBM: Programme
pour les enfants. CJAD: Au bal.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre.
CFCF: Gospel Singer. CBF: En
parcourant l'horaire. CBM: Bouras.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise. —
Radio-Journal. CKAC: Piano. CFCF:
Le forum public. CBF: Yvan l'Intré-
pide. CBM: Programme musical.
6:10 P.M. CBM: Avis aux anciens com-
battants.
6:15 P.M. CHLP: Mél-Mé. CKAC:
Institut des Sourdes-Muettes. CFCF:
Nouvelles. CBF: Radio-Journal.
CBM: Nouvelles.
6:20 P.M. CKAC: Quoi de nouveau?
6:25 P.M. CKAC: Variétés musicales.
CBF et CBM: Chronique sportive.
CFCF: Ce soir.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC:
Le forum des sports. CFCF: Sports-
cast. CBF: Actualité. CBM: Séra-
nade. CJAD: Nouvelles.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CHLP: Domaine de la lutte.
CKAC: Nouvelles de chez-nous.
CBF: Causerie. L'enfant qu'on
oublie. CBM: Nouvelles de la BBC.
CFCF: Band of the Day. CJAD:
Au bal.
6:50 P.M. CHLP: Chansonnètes.
6:55 P.M. CHLP: Harry Roy et orchestre.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. —
L'heure familiale. CKAC: Au Music
Hall. CFCF: Chansons. CBF: Un
homme et son péché. CBM: Jack
Allison et ses invités. CJAD: Nou-
velles.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CKAC: Radio-théâtre mini-
ature. CFCF: Lum and Abner. CBF:
Métropole. CBM: Ensemble musical.
7:30 P.M. CHLP: Les prêts immobiliers.
CKAC: Moi j'ai dit ça. CFCF: L'on-
cle Troy. CBF: En blanc et noir.
CBM: En blanc et noir. CJAD:
Singing Sam.
7:45 P.M. CHLP: L'Oncle Troy. CKAC:
Hollywood au micro. CFCF: Rex
Battle. CBF: La fiancée du com-
mando. CBM: "Chico Valle". CJAD:
So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelle-Eclair.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — La
métairie Rancourt. CKAC: Paris
chante. CFCF: Mart Kennedy. CBF:
En avant avec le Canada. CBM:
Cavalcade canadienne. CJAD: Nou-
velles.
8:05 P.M. CJAD: Radio French Course.
8:15 P.M. CHLP: Temps présents. CKAC:
Skyline Roof. CJAD: Are You a
Genius?

- 11:05 A.M. CJAD: Au bal.
11:15 A.M. CHLP: Piano. CFCF: Tello
Test Quiz. CBF: La métairie
Rancourt. CBM: Sermon sur St-
Antoine.
11:30 A.M. CHLP: A votre service.
CKAC: Chansons à vendre. CFCF:
Women's World. CBF: Les joyeux
troubadours. CBM: George's Wife.
CJAD: La voix du souvenir.
11:45 A.M. CFCF: Intermède et nouvelles.
CBM: "Lacey Lanton's Stories from
Life". CJAD: Chansons.
12:00 P.M. CHLP: L'heure précise. —
L'heure familiale. CKAC: Nouvel-
les et musicale. CFCF: Mélodie.
CBF: Jeunesse dorée. CBM: Nou-
velles de la BBC. CJAD: Nouvelles.
12:05 P.M. CJAD: Just Relax.
12:10 P.M. CKAC: Température et pro-
nostics.
12:15 P.M. CKAC: Le programme rural.
CBF: Quelles nouvelles. CBM: The
Road of Life. CJAD: Pick the Hits.
12:30 P.M. CKAC: Grande Soeur. CFCF:
Studio. CBF: Coeur aboli. CBM:
Les plus belles valse. CJAD: Nou-
velles pour la femme canadienne.
12:45 P.M. CKAC: Histoires d'amour.
CFCF: Truth or Fiction. CJAD:
Wendell Hall. CBF: Rue Principale.
CBM: Radio-Journal.
12:50 P.M. CBF et CBM: Signal-horaire
de l'Observatoire d'Ottawa.
1:00 P.M. CHLP: Radio-Journal. CKAC:
Musique du cinéma. CFCF: Bulet-
tins et musicale. CBF: Radio-Jour-
nal. CBM: The Happy Gang. CJAD:
Nouvelles.
1:05 P.M. CJAD: Pop Concert.
1:10 P.M. CHLP: L'heure féminine. CBF:
Chansons.
1:15 P.M. CKAC: Réverie musicale.
CFCF: Constance Bennett. CBF:
Fanto Lucie.
1:25 P.M. CBF: Vos disques préférés.
1:30 P.M. CHLP: L'heure précise et
l'heure féminine. CKAC: Le carnet
de la ménagère. CFCF: Canadian
Club CBF: Le Réveil Rural. CBM:
Stars to Be.
1:45 P.M. CKAC: La Métairie Ran-
court. CBM: La ferme et ses pro-
duits.
2:00 P.M. CHLP: Boyd Rayburn et or-
chestre. CKAC: Capasus mélodi-
ques. CFCF: Concert. CBF: Dans
un tour de valse. CJAD: Nouvelles.
2:05 P.M. CJAD: Music Hall.
2:15 P.M. CHLP: On veut savoir. CKAC:
Récital de violoncelle. CFCF: Ethel
& Albert. CBF: Intermède. CBM:
Big Sister.
2:30 P.M. CHLP: Matinée Mélodies.
CKAC: Triduum de St-Antoine.
CFCF: George's Wife. CBF: Le
courrier de radio-parents. CBM:
Curtain Echoes.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF:
Matinée.
2:50 P.M. CKAC: Nouvelles féminines.
2:55 P.M. CKAC: Cancans d'Hollywood.
3:00 P.M. CHLP: Music in Modern
Mood. CKAC: Discothèque. CFCF:
Al Pearce Show. CBF: Le music
hall. CBM: A Woman of America.
3:05 P.M. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: "Ma Perkins".
3:30 P.M. CHLP: Emission consacrée
aux malades. CFCF: Ladies Be
Seated. CBF: Les amis de l'art.
CBM: Papper Young Family. CJAD:
Rhythmaires & Mel-Aires.
3:45 P.M. CFCF: Orchestre. CBM: Right
to Happiness. CJAD: Voix du souve-
nir.
4:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Meet
the Band. CKAC: Les événements
sociaux. CFCF: Jack Borch Show.

- 8:30 P.M. CHLP: Cet âge rythmique.
CKAC: Le café concert. CFCF:
The Fat Man. CBF: Tableaux Cana-
diens: Le vieux et la vieille. CBM:
Forum agricole. CJAD: The Band-
wagon.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Conférence intime.
CKAC: Radio-théâtre Lux anglais.
CFCF: I Deal in Crime. CBF: Ré-
cital. CBM: A annoncer. CJAD:
Nouvelles.
9:05 P.M. CJAD: Victor Record Album.
9:15 P.M. CJAD: Album Victor.
9:20 P.M. CBM: Anything Goes.
9:30 P.M. CHLP: Les maîtres du con-
cert. CFCF: Information Please.
CBF: Qui suis-je? CBM: "Any-
thing Goes".
9:45 P.M. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise et
l'orchestre Henry Busse. CKAC:
Screen Guild Players. CFCF: Con-
tented Hour. CBF: Radio-Journal.
CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:05 P.M. CJAD: Coliseum Fight Broad-
cast.
10:15 P.M. CHLP: Nouvelles. CBF: Le
cinquantième de Verlaine. CBM:
Revue de l'actualité. CJAD: Sincere-
ly Yours.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse.
CKAC: Mélodies à l'orgue. CFCF:
Journey out of Darkness. CBF:
Chats d'œuvre du piano. CBM:
Chats d'œuvre de la musique. CJAD:
Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Les nouvelles. CFCF:
After Dark. CJAD: Sincerely Yours.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. —
Musique sur demande. CKAC: Bon-
soir les sportifs. CFCF: Nouvelles.
CBF: Le jazz. CBM: Orchestre.
CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:10 P.M. CBF: Danse.
11:15 P.M. CKAC: Musique de danse.
CFCF: Orchestre. CJAD: Midnight
Express.
11:28 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: Heure précise. Fin
des émissions. CKAC: Orchestre.
CBF: Orchestre. CBM: Orchestre.
11:45 P.M. CBF: Orchestre. CBM: Ser-
vice religieux.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Tri-
nity Chimes. CBM: Nouvelles.
CJAD: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre.
12:15 A.M. CBF: Fermeture. CBM: Nou-
velles et fermeture.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF:
Orchestre.
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles et ferme-
ture.
CBM: Revue des chansons à succès.
CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CFCF: Sérénades. CBM:
Nouvelles pour la femme canadien-
ne.
4:18 P.M. CBM: Ethelwyn Hobbes.
4:20 P.M. CKAC: Orchestre de concert.
4:30 P.M. CHLP: Le catalogue musical.
CKAC: Variétés du crépuscule.
CFCF: Our Singing Land. CBF:
Musique de jazz. CBM: Thé dans-
ant.
4:45 P.M. CKAC: Les nouvelles. CFCF:
Distinguished Service. CBF: Les
artistes de demain. CBM: Les ar-
tistes de demain.
4:55 P.M. CKAC: Nos chanteurs cana-
diens.
5:00 P.M. CHLP: L'heure précise et le
thé dansant. CKAC: Musique Sud-
Américaine. CFCF: Musicale. CBF:
Orchestre. CBM: Musique classique.
CJAD: Nouvelles.
5:05 P.M. CKAC: Musique Sud-Améri-
caine.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette.
CFCF: Dick Tracy. CBF: Radio-
College. CBM: Intermède.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spectacle. CKAC:
Apéritif musical. CFCF: Studio.
CBF: Les cotes de la Bourse. CBM:
La boîte à musique. CJAD: Au bal.
trépid. CBM: La boîte à musique.
CJAD: Nouvelles.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre.
CFCF: Gospel Singer. CBF: En par-
courant l'horaire. CBM: Les cotes
de la Bourse.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise et
radio-journal. CKAC: Deux pianos.
CFCF: Sérénade. CBF: Yvan l'Intré-
pide. CBM: Intermède. CJAD:
Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Mél-Mé. CKAC:
Rhythmes Latins. CFCF: Nouvelles.
étoiles. CBF: Radio-journal. CBM:
Radio-Journal.
6:20 P.M. CKAC: Quoi de nouveau.
6:25 P.M. CKAC: Variétés musicales.
CFCF: Ce soir. CBF: Chronique
sportive. CBM: Sport.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC:
Forum des sports. CFCF: Sports-
cast. CBF: Revue de l'actualité.
CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:30 P.M. CBM: Reportage de la visite
du gouverneur-général à l'hôtel de
ville.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de che-
z-nous. CFCF: Band of the Day.
CBF: Intermède. CBM: Nouvelles
et commentaires de la BBC. CJAD:
Au bal.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise et
l'heure familiale. CKAC: Au Music
Hall. CFCF: Chansons. CBF: Un
homme et son péché. CBM: Jack
Allison et ses invités. CJAD: Nou-
velles.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCF: Lum and Abner. CBF:
Métropole. CBM: Le trio Toronto.
7:30 P.M. CHLP: Les coronettes. CKAC:
Waiting for Clayton. CFCF: L'On-
cle Troy. CBF: A ceux qui reviennent.
CBM: Pour l'auditeur.
7:45 P.M. CHLP: L'Oncle Troy. CKAC:
Symphonie en couleur. CFCF: Or-
chestre. CBF: Causerie. CJAD:
So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelles-éclairs.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise. —
La Métairie Rancourt. CKAC: Thé-
âtre des vedettes. CFCF: Nick Car-
vansons. CBF: Les secrets du Dr

CHLP, mardi 11 juin

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Ouverture — Nouvelles — Som-
maire.
8 h. 30—Le déjeuner musical.
8 h. 55—Bulletins d'informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Mascarade musicale. — (General
Broadcasting Co.)
9 h. 30—L'heure précise.
9 h. 30—Radio-Journal.
9 h. 45—Intermède musical. — (Maison
Robitaille et Bedard).
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—L'orchestre Don Allan. (United
Advertisers Agency).
10 h. 15—Musique pour tous. — (Dupuis
& Frères Ltée).
10 h. 30—Radio-Information. — (General
Broadcasting Co.)
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Ensemble à cordes tzigane.
(United Advertisers Agency).
11 h. 15—Piano.
11 h. 30—A votre service.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 00—Radio-Journal. — (Boulangerie
Provinciale).
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Tava-
nes).
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—Boyd Rayburn et orchestre.
2 h. 15—On veut savoir—(Service sélectif
National).
2 h. 30—Matinée mélodies.
3 h. 00—Music in Modern Mood.
3 h. 30—Emission consacrée aux malades.
4 h. 00—L'heure précise.
4 h. 00—Meet the Band. — (United Ad-
vertisers Agency).
4 h. 30—Le Catalogue Musical—(General
Broadcasting Co.).
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le dansant.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio-spectacle. (General Broad-
casting Co.)
5 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Mél-Mé.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale—Royal Broad-
casting Co.
7 h. 30—Les coronettes.
7 h. 45—L'Oncle Troy (Bouanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-Eclair.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Com-
mission des Prix et du Commerce
en temps de guerre).
8 h. 15—L'orchestre Paul Barron.
8 h. 30—L'album du souvenir.
9 h. 00—Cet âge rythmique.
9 h. 30—Ensemble à corde Standard.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—L'orchestre Shorty Sherok.
10 h. 15—Radio-Journal.
10 h. 30—Valse avec l'orchestre Hal Mc-
Intyre.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — (Fin de
l'émission).

CAMBRIOLEURS
MIS EN FUITE

Des pilliers de coffre-fort ont été
mis en fuite alors qu'ils étaient à
tenter d'ouvrir le coffre-fort de la
station postale "H", 1420 ouest, rue
Ste-Catherine. Les voleurs entre-
rent dans l'édifice vers 10 h. 30, hier
soir, et comme ils commençaient à
forcer le coffre-fort, ils furent sur-
pris par le gardien de nuit, M. John
Quinn. Ils parvinrent à prendre la
fuite et à disparaître avant l'arrivée
de la police, appelée par M. Quinn.

- Morhanges. CBM: A annoncer.
CJAD: Nouvelles.
8:05 P.M. CJAD: Hollywood.
8:15 P.M. CHLP: Orchestre. CJAD:
T.H.A.
8:30 P.M. CHLP: Album du souvenir.
CKAC: Théâtre de la romance.
CFCF: Money Maker. CBF: La mine
d'or. CBM: Musique tzigane.
8:30 P.M. CHLP: Orchestre.
8:35 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Rhythmic Age. CKAC:
Ma tendre moitié. CFCF: Concert
symphonique. CBF: Les Concerts
d'orchestre. CBM: John & Judy.
CJAD: Nouvelles.
9:05 P.M. CJAD: Concert Hall.
9:30 P.M. CHLP: Ensemble à corde
Standard. CKAC: Skyline Roof.
CFCF: Doctor Talks It Over. CBM:
Fibber McGee & Molly.
9:45 P.M. CKAC: Danse. CFCF: Con-
tinental quartet. CJAD: Light at
Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise. —
Orchestre. CKAC: Night Life. CFCF:
Bop Hope Show. CBF: Radio-Jour-
nal. CBM: Nouvelles. CJAD: Nou-
velles.
10:02 P.M. CJAD: Symphonie Swing.
10:15 P.M. CHLP: Nouvelles. CBF: Les
livres qu'on n'a pas dû écrire.
CBM: Revue de l'actualité.
10:30 P.M. CBF: Récital d'orgue.
10:30 P.M. CHLP: Valse. CKAC: Orgue.
CFCF: The Better Half. CBF: Airs
populaires. CBM: Airs populaires.
CJAD: News.
10:45 P.M. CFCF: Never Forget. CJAD:
Sincerely Yours.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise et mu-
sique sur demande. CKAC: Bonsoir
les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF:
Musique de jazz. CBM: Club musi-
cal de jeunes filles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:10 P.M. CBF: Musique légère.
11:15 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF:
Relax. CJAD: Midnight Express.
11:25 P.M. Vox Populi.
11:28 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: L'heure précise et fin
des émissions. CKAC: Orchestre.
CFCF: Gems of Thought. CBF:
Orchestre. CBM: Orchestre à cordes.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF:
Nouvelles. CBF: Fin des émissions.
CBM: Nouvelles. Fin des émissions.
CJAD: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Buffalo Presents.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre.
12:55 A.M. CFCF: Nouvelles et ferme-
ture.
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles et ferme-
ture.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

La Revue des Spectacles

AU ST-DENIS

En dépit de tous les excellents spectacles mis à l'affiche en ces dernières semaines au théâtre St-Denis, il n'en est pas qui a notre avis aient dépassé le "Secret de Madame Clapain", à l'affiche depuis samedi et qui déjà a attiré des foules nombreuses à ce populaire théâtre.

Tiré du roman d'Edouard Estaunié et adapté d'ingénieuse et merveilleuse façon à l'écran par le cinéaste Berthomieu, ce film est un véritable chef-d'œuvre que les cinéastes ne voudront pas manquer de voir et d'applaudir.

Le drame qui se déroule dans ce film est des plus poignants et les artistes de talent qui en ont l'interprétation s'acquittent admirablement de la tâche qui leur est confiée. Il suffit de mentionner Raymond Rouleau, Michèle Alfa, Charpin, Larquey, Line Noro, Alexandre Richault, Louis Seigner, artiste de premier plan, pour ne citer que ceux-là.

Le second film à l'affiche, "Béatrice", avec, dans le rôle-titre, Paulette Goddard, secondée par Max Dearly, complète cet excellent programme du théâtre St-Denis cette semaine.

AU PRINCESS

Trahison et aventure dans la jungle africaine: tels sont les thèmes du film "Tarzan and the Leopard Woman", qui attire un grand nombre de cinéphiles au Princess. Johnny Weissmuller revient dans le rôle de l'homme gorille, avec Brenda Joyce, comme sa fidèle compagne, et Johnny Sheffield, leur fils.

Tarzan est cette fois-ci en butte à des difficultés avec une tribu sauvage, dirigée par une femme-léopard. Cette tribu se fait une spécialité d'attaquer et de détruire les caravanes paissibles, laissant des traces qui font supposer que les léopards sont responsables du massacre. Tarzan découvre le stratagème, sauve un groupe d'indigènes d'une attaque, mais lui-même est fait prisonnier. Comment il réussit à se libérer et à tuer la femme-léopard, c'est ce que nous apprend la fin du film dont nous laissons au spectateur le soin de découvrir par eux-mêmes. Le film Tarzan est digne des précédents.

AU PALACE

"Tomorrow is Forever" continue d'attirer nombre de cinéphiles au Palace. Irving Pichel, le réalisateur du film, a eu la main heureuse en confiant à Orson Welles et à Claudette Colbert la lourde tâche de camper les deux héros de cet étonnant drame de l'après-guerre. En somme, ce n'est pas la nouveauté du thème traité qui suscite et retient l'intérêt du spectateur, puisque cette histoire de militaire revenu du front tellement changé qu'il est méconnaissable même pour ses proches a déjà fait le sujet de nombreux romans, filmés ou non. On est surtout anxieux, d'une scène à l'autre, de voir comment les principaux interprètes vont se tirer des situations difficiles dans lesquelles ils se trouvent à tout moment. M. Welles et Mlle Colbert savent rendre vraisemblables certaines scènes que l'on aurait pu croire exagérées, essentielles, et confiées à des talents moins expérimentés.

AU CAPITOL

C'est Maria Montez qui est la principale vedette du film "Tangier", que les studios Universal ont réalisé sous la direction de George Wagner. "Tangier" est un grand mélodrame sur les manœuvres des espions dans le port nord-africain de Tanger, durant la dernière partie de la Guerre. Tanger est une ville internationale, et l'on comprend que toutes les races s'y donnent rendez-vous. C'est dans cette atmosphère que se déroule l'action du film. Maria Montez, qui personnifie Rita, a une double vengeance à exercer: son père fut pendu par la foule et ses deux frères furent

tués. L'Espagnole recherche l'ennemi Balizar, l'espion auteur de tous ces crimes. L'histoire du film n'est pas de premier choix, mais elle permet à Maria Montez d'avoir un rôle dramatique, le premier de sa carrière. Cette actrice a le type de Dorothy Lamour ou encore de l'ancienne Pola Negri. Elle est fort bien secondée par Preston Foster, Robert Paige, Kent Taylor et Sabu.

A L'ORPHEUM

"Tout à Toi" est la version post-synchronisée en français du film "Nice Girl", la production Universal qui mettait en vedette Deanna Durbin, Walter Brennan, Robert Stack, le regretté Robert Benchley et Helen Broderick. Les voix françaises dans ce film doublé sont: Madeleine Briny, Jacques Bernier, Guy Sloux, Roger Til, Camille Guérini, Lita Recio, Paulette Marinier, Cécile Diner et Kitty Pierson. C'est dans ce film qu'on voit Deanna Durbin changer sa manière, mais elle demeure toutefois encore assez ingénue pour faire le succès du film. Il y a aussi Franchot Tone, toujours parfait. Son rôle toutefois n'est pas très important. Outre Deanna Durbin, l'acteur le plus en vue est Robert Benchley. Le film comporte des scènes délicieuses mais il est fait — en cela il ne manque pas son but — pour nous faire admirer surtout Deanna Durbin, qui a beaucoup d'admirateurs.

A L'IMPERIAL

Willard Parker, Chester Morris, Marguerite Chapman et Janis Carter forment l'un des quatuors les plus amusants de l'année dans le film "One Way To Love". Quand Barry Cole (Chester Morris) son collaborateur de programmes de radio, Mitch Raymond (Willard Parker), parce que la fiancée de celui-ci (Marguerite Chapman) veut qu'il prenne une situation plus stable dans l'industrie de son père, les affaires semblent être plutôt sombres à Barry. Avec son amie Josie (Janis Carter), Barry décide de faire échouer les visées matrimoniales de son copain. Mitch est finalement envoyé à Hollywood où doit se faire le programme. Les quatre se retrouvent sur le train qui les conduit à Hollywood. Et c'est alors que les aventures commencent. "One Way To Love" est une comédie hilarante. Le programme se complète d'un autre film "Just Before Dawn", qui nous présente Warner Baxter en de nouvelles aventures du "Crime Doctor".

Jeune fille de Verdun à la Juilliard School

NEW-YORK, 10. — Plusieurs étudiants du Canada se sont enrégimentés aux cours d'été de la Juilliard School of Music, qui auront lieu du 1er juillet au 9 août. Parmi ceux-ci, on remarque Mlle Jeanne Daorist, 261, Cinquième avenue, Verdun, qui étudiera le piano sous la direction de Bernice Frost. Il y a aussi Marjorie Coady, Idelwyx Road, Armdale, comté de Halifax, Nouvelle-Ecosse; elle étudiera le chant sous la direction de Bernard Taylor.

La Passion, mardi soir, à St-Laurent

Les touristes et les amateurs de belle musique des environs de Montréal trouveront un intérêt particulier pour la présentation de la Passion, selon St. Matthieu, de J. S. Bach, offerte par la Société des Festivals de Montréal, le 11 juin, en la Chapelle du Collège à Saint-Laurent sous la direction de Sir Ernest MacMillan. Tous se rendent compte qu'il est rarement donné d'entendre ce chef-d'œuvre dans un cadre plus magnifique. La petite chapelle sous les grands arbres, contient à peu près mille personnes. Le chœur du Montreuil Elgar Choir, au nombre de 160 voix, les solistes et l'orchestre complet prendront place dans le chœur, tandis que le chœur de 50 enfants,

L'horaire du film

AU ST-DENIS: "Le Secret de Madame Clapain" à 12.15, 3.25, 6.30 et 9.48; aussi "Béatrice" à 1.15, 5.04 et 8.22.

Cinéma de Paris. — "La fille du puisatier" (en 2e semaine), 12.00, 2.50, 5.50 et 8.50.

LEOW'S — "Leave her to Heaven", 10.00, 12.20, 2.45, 5.05, 7.30, 9.50.

PALACE. — "Tomorrow is Forever", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.

CAPITOL — "Tangier", 10.35, 12.55, 3.15, 5.35, 7.55, 10.20.

PRINCESS — "Tarzan and the Leopard Woman", 10.05, 12.30, 3.00, 5.25, 7.50, 10.20; "Mysterious Intruder", 11.25, 1.50, 4.20, 6.50, 9.15.

ORPHEUM — "Tout à Toi", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

IMPERIAL — "One Way to Love", 11.10, 1.50, 4.35, 7.15, 10.00; "Just Before Dawn", 12.15, 3.25, 6.10, 8.50.

Le Junior Choir of the Church of St. Andrew & St. Paul, chantera du Jubilé. L'œuvre sera donnée en entier et la représentation commencera à 6 heures. Après la première partie, à 7.30 heures, une intermission d'une heure et demie permettra de prendre le souper qui sera servi sur les pelouses du Collège. Si la température n'est pas favorable, les autorités du Collège ont gracieusement mis à la disposition du public, les salons du Collège. Ce sera une occasion de visiter plus intimement le vieux collège et de se rendre compte de son cachet historique. La seconde partie commencera à 9 heures pour se terminer vers onze heures.

Le juge Fontaine député d'Etat

POINTE AU PIC, 10. — Le juge T.-A. Fontaine, de la Cour des Sessions de la Paix de Montréal, a été élu hier député d'Etat du Conseil des Chevaliers de Colomb de la province de Québec. Voici la liste des autres officiers élus: Julien Lavalée, Joliette, réélu trésorier d'Etat; Me Fabio Monette, C.R., de St-Jean d'Iberville, réélu avocat d'Etat; Eugène Marquis, C.R., M.P., Kamouraska, élu cérémoniaire d'Etat; Albert Gardiner, St-Lambert, Montréal, gérant général du trafic des passagers, C.N.R., président d'élection; Francis Fauteux, C.R., président des Huites de l'armée canadienne des Chevaliers de Colomb, et directeur suprême pour l'Ontario, M. Ludger Faguy de Québec, député d'Etat des Shevillers de Colomb pour la province de Québec, député d'Etat des Chevaliers de l'armée canadienne des C. de C. se retire.

GRÈVE À SA 3e SEMAINE

La grève des marins canadiens entre aujourd'hui dans sa troisième semaine et rien ne laisse prévoir un règlement prochain. Cependant une faible lueur d'espoir vient de Toronto où doit avoir lieu au cours de la journée, une réunion entre grévistes et armateurs. Vendredi les marins présenteront de nouvelles conditions; ils s'engageaient à retourner au travail si pour le moment on leur garantissait la journée de huit heures et les trois équipes, quitte à discuter des salaires au cours de pourparlers qui auront lieu au mois d'août prochain.

L'union a pris une action en libelle contre le capitaine Clifford Misener, de Port-Colborne, Ont., à cause de certaines déclarations de ce dernier concernant M. J.-A. (Pat) Sullivan, président de l'union des marins canadiens. On n'a pas encore annoncé l'arrestation du capitaine H.-N. McMaster, contre qui un mandat a été émis samedi.

CONVOCAION

Le prochain conférence du club St-Laurent-Kiwanis, mercredi, midi, en l'hôtel Ritz-Carlton, sera l'honorable Lucien Gendron, C.R., C.P. L'hon. Gendron a choisi comme sujet: "Le témoin au tribunal".

Poignardé par un homme de 59 ans en défendant un garçon

Un homme de 59 ans, Joseph Lépine, est actuellement détenu à la Sûreté municipale sous une accusation de voies de faits graves sur la personne de M. Lionel Lafazal-nella, 29 ans, 2153 rue Théodore, qui est actuellement dans un grave état à l'hôpital Notre-Dame.

D'après les renseignements fournis par la police, le jeune homme aurait été attaqué à coups de couteau par Lépine. D'après la police, Lépine aurait voulu entraîner un garçonnet près des voies ferrées du Canadien National, rue Aird.

La victime ayant eu connaissance de la chose, s'interposa. Une querelle éclata entre les deux hommes

et Lépine sortit un couteau avec lequel il frappa Lafazal-nella.

Les agents David Cousineau et Roger Bédard, de la radio-police, appelés sur les lieux arrêteront Lépine et firent conduire la victime à l'hôpital où les médecins durent lui faire quinze points de suture. Son état est grave.

Salaires augmentés chez les papetiers

M. J.-A. D'Aoust, vice-président et directeur régional pour le Canada, de la Fraternité internationale des papetiers, affiliée à la Fédération américaine du travail, a rendu publiques, ce matin, les améliorations obtenues, par tout le pays, lors des récentes négociations de nouvelles conventions de travail entre cette union et diverses compagnies.

Dans la plupart des papeteries, les employés ont obtenu une augmentation de 10 cents de l'heure, avec des congés comportant le salaire, plus nombreux.

En Ontario, l'augmentation de salaire obtenue fut de 10 cents de l'heure. Dans les manufactures de la Canadian International Paper, dans Québec, les négociations se sont terminées par l'obtention d'une augmentation de 10 cents de l'heure. Ces usines sont situées aux endroits suivants: Gatineau Mills, Trois-Rivières, Dalhousie, Hawkesbury et Témiscamingue.

A la division Wayagamack, de la Consolidated Paper, à Trois-Rivières, les employés ont obtenu également une augmentation de 10 cents de l'heure.

Pour ce qui est du papier fin une conférence eut lieu avec les firmes ontariennes, et ces dernières consentirent à une augmentation de salaire de 7 cents de l'heure.

CHEZ EDDY ET BOOTH

Quant aux compagnies E. B. Eddy et J. R. Booth, elles ont consenti à une augmentation de 9½ cents de l'heure. La raison de cette augmentation plus élevée vient du fait que ces sociétés n'avaient pas accordé une augmentation obtenue antérieurement dans d'autres industries semblables.

La compagnie Rolland, à Mont-Rolland et Saint-Jérôme, qui avait accordé l'augmentation antérieure, a consenti à une hausse de 7 cents de l'heure.

La compagnie Quebec North Shore Paper a consenti à une augmentation générale des salaires de 10 cents de l'heure, et la même augmentation a été obtenue de la Price Brothers, pour ses usines de Kéncam, Jonquière et Riverbend. La Donohue Papier, à La Malbaie, a consenti à une augmentation aussi élevée.

Dans les explications qu'il donne pour accompagner les conditions des diverses ententes, M. D'Aoust explique qu'il a été impossible d'obtenir, cette année, la journée de travail de six heures, avec même salaire que pour la journée de huit heures actuellement, pour les raisons qu'il y a manque de main-d'œuvre, de bois, de papier et de logement et que l'on craignait qu'une telle décision n'entraînant le pays vers l'inflation, ce que l'on veut éviter. Toutefois, M. D'Aoust a expliqué que l'an prochain, si la chose est possible, l'on fera l'impossible pour obtenir une telle amélioration dans les conditions de travail des papetiers du pays.

Le comité d'habitations de Chicago projette de construire dix mille habitations pour faire face à la crise du logement.



PALACE 2e semaine

"TOMORROW
IS FOREVER"

LOEWS 3e semaine

"LEAVE HER
TO HEAVEN"

PRINCESS A l'affiche

TARZAN AND
"THE LEOPARD WOMAN"
— Aussi —
"The Mysterious Intruder"

CAPITOL A l'affiche

"TANGIER"
MARIA MONTEZ

IMPERIAL A l'affiche

"Just Before Dawn"
— Aussi —
"One Way To Love"

ST-DENIS A l'affiche

Raymond ROULEAU • Michèle ALFA
Dans
'Le Secret de Madame Clapain'
— Aussi —
"BÉatrice"

Deux autres gains des Red Sox

Invincibles, les Red Sox ont battu le Détroit deux fois, hier.— 66,000 fans voient Yankees diviser

Double défaite des Giants avec Pittsburg

Les Red Sox de Boston, qui semblent en voie de remporter facilement leur premier championnat de l'Amérique depuis 1918, ont porté leur avance à huit parties complètes hier après-midi en battant les Tigers de Détroit deux fois, 7-1 et 11-6, tandis que leurs plus proches rivaux, les Yankees de New-York, n'ont pu faire mieux que de diviser avec Cleveland.

Les Red Sox ont maintenant 33 victoires à leur crédit en 48 parties et ont d'excellentes chances d'établir un nouveau record de triomphes pour une saison. Les Yankees ont établi la record de l'Amérique avec 110 victoires en 1927, et le record des majeurs est détenu par les Cubs de Chicago, qui ont gagné 116 parties en 1906.



Mickey Harris

Mickey Harris et Boo Ferriss, les deux lanceurs vainqueurs d'hier ont maintenant gagné 10 parties chacun. Harris a été battu une fois et Ferriss n'a pas encore connu la défaite cette saison. Ted Williams a frappé un circuit dans chaque partie pour Boston, tandis que Hank Greenberg et Dick Wakefield ont réussi le même exploit pour Détroit.

Après avoir perdu 9-5 contre les Indiens de Cleveland, les Yankees de New-York ont exécuté un ralliement de cinq points à la neuvième manche pour gagner la seconde 7-4. Le circuit de Charley Keller, son 13ème de la saison, avec les buts remplis, a terminé le ralliement. Aaron Robinson, a aussi frappé un circuit avec trois coureurs sur les buts, dans la première partie.

Une foule de 66,545 amateurs a assisté au programme-double, portant à 1,010,977 total d'assistance aux parties des Yankees à New-York cette saison. Les Yankees sont assurés d'abaisser le record d'assistance cette année, et ils atteindront probablement le chiffre de 2,000,000 avant la fin de la saison.

Les White Sox de Chicago ont mis fin à une série de huit défaites consécutives en battant Washington 8-1 dans la deuxième partie, après avoir perdu la première 7-1. Mickey Haefner a gagné la première partie et Ed Lopat a été le vainqueur de la seconde. Buddy Lewis des Sénateurs et Leo Wells de Chicago ont frappé des circuits dans la deuxième partie.

A Philadelphie, les Browns et les Athletics ont divisé un programme-double, St-Louis gagnant la première partie 6-2 et Philadelphie la seconde, 8-4. Denny Galehouse a reçu le crédit de la victoire des Browns et un circuit. Johnny Berardina a réussi un circuit pour St-Louis à la deuxième partie, mais cela n'a pas été suffisant.

Les Pirates de Pittsburg ont défait les Giants de New-York deux fois, 2-1 et 5-1. Fritz Ostermueller a tenu les Giants à six coups sûrs pour gagner un duel avec Monte Kennedy dans la première partie. Johnny Lanning a reçu le crédit de la victoire dans la seconde après avoir remplacé Ken Heintzelman lorsque celui-ci a été blessé.

Le gérant Mel Ott des Giants a établi un précédent lorsqu'il a été chassé du terrain par les arbitres dans chaque partie du programme-double. Neuf joueurs ont été chas-

sés dans la deuxième partie pour avoir discuté trop longuement avec les arbitres.

Les Dodgers de Brooklyn ont encaissé leur troisième défaite consécutive, 7-6, en 10 manches, aux mains des Cubs de Chicago. Charley Gilbert a comploté le point décisif à la 10ème lorsque Les Webber a fait un mauvais lancer.

Les Cardinals de St-Louis ont gagné un peu de terrain sur Brooklyn en divisant avec les Phillies de Philadelphie, gagnant la première partie 9-1 et perdant la seconde 3-1. Les Cards sont maintenant à trois parties de la première place, mais ils n'ont qu'une avance d'une demie-partie sur Chicago.

Murray Dickson a été à peu près invisible au monticule dans la première partie, et les circuits de Terry Moore, Stan Musial et Hal Rice l'ont aidé à triompher facilement. Schoolboy Rowe a gagné un duel avec Alpha Brea dans la deuxième partie, s'assurant sa quatrième victoire de la saison.

A Cincinnati, les Braves de Boston ont déclassé les Reds 14-3 dans la première partie, mais ils ont ensuite été blanchis 1-0 par Ewell Blackwell. Le coup de circuit de Grady Hatton a été le seul point de la deuxième partie. Johnny Sain a reçu le crédit de sa sixième victoire pour Boston dans la première partie.

LIGUE AMERICAINE

SAMEDI
Détroit . . . 000 101 020—4 14 2
Boston . . . 543 003 00x—15 18 2
Newhouse, White, Manders, Caster et Richard; Debsen, Klinger et H. Wagner.
Cleveland . . . 020 000 000—2 7 0
New York . . . 001 000 000—1 5 0
Feller et Hayes; Marshall, Wade, Gumpert et Ciekey, Robinson.
St-Louis . . . 003 000 000—3 6 3
Philadelphie . . . 202 010 13x—9 9 0
Kinter, Lamachia, Farnes et Mancuso; Heff, Fowler et Rosar.
Première partie:
Chicago . . . 001 104 000—6 11 1
Washington . . . 020 112 10x—7 14 2
Lee, Hammer et Tresh, Dickey; Niggeling, Scarborough et Guerra.
Deuxième partie:
Chicago . . . 004 000 101—6 12 3
Washington . . . 220 001 01x—7 8 0
Grove, Papiash, Caldwell et Fernandez; Tresh; W. Kennedy, Pierrett, Torres et Early.

HIER
Cleveland . . . 100 040 121—9 11 1
New York . . . 000 104 000—5 9 2
Black, Lemon (6), Ferriek (8) et Lollar; Page, Hiller (5), Wade (8), Byrne (9) et Robinson, Niarhos (9).
Cleveland . . . 000 200 011—4 9 2
New York . . . 000 000 205—7 8 0
Reynolds, Krakauskas (9) et Hegman; Chandler et Dickey, Niarhos (8).
St-Louis . . . 302 001 000—6 11 0
Philadelphie . . . 101 000 000—2 7 1
Galehouse et Heff; Savage, Harris (4), Fagan (8) et Rosar, Desautels (4).
St-Louis . . . 021 000 001—4 5 1
Philadelphie . . . 200 303 00x—8 13 1
Potter, Miller (3), Kinder (8) et Heff; Marchildon et Rosar.
Détroit . . . 000 000 010—1 9 3
Boston . . . 000 032 20x—7 11 1
Trout, Bridges (7) et Richards, Swift (7); Harris et Wagner.
Détroit . . . 001 100 112—6 10 1
Boston . . . 230 300 03x—11 14 1
Hutchinson, Benton (4), Gorsica (7) et Tebbetts; Ferris et McGan.
Chicago . . . 000 001 000—1 5 0
Washington . . . 000 042 01x—7 16 3
Haynes, Hollingworth (5), Perme (8) et Tresh, Fernandes (8); Haefner et Evans.
Chicago . . . 000 050 030—8 8 1
Washington . . . 000 000 100—1 4 4
Lopat et Dickey; Leonard, Wilson (7) et Guerra.

LES CLASSEMENTS
Ligue Internationale
Montréal . . . 33 15 .688
Syracuse . . . 29 17 .630 3
Newark . . . 25 21 .543 6
Baltimore . . . 23 21 .523 8
Buffalo . . . 20 23 .465 10½
Rochester . . . 18 24 .429 12
Toronto . . . 18 26 .409 13
Jersey-City . . . 13 31 .295 18
Ligue Nationale
Brooklyn . . . 30 17 .628
St-Louis . . . 27 20 .574 3
Chicago . . . 25 19 .568 3½
Cincinnati . . . 22 20 .524 5½
Boston . . . 21 25 .457 8½
Pittsburgh . . . 20 24 .455 8½
New-York . . . 21 27 .438 9½
Philadelphie . . . 16 28 .364 12½
Ligue Américaine
G. P. Pe. Dif.
Boston . . . 39 9 .813 —
New-York . . . 33 19 .635 9
Washington . . . 28 20 .583 11
Détroit . . . 25 24 .510 14½
Cleveland . . . 21 29 .420 19
St-Louis . . . 19 29 .396 20
Chicago . . . 16 30 .348 22
Philadelphie . . . 14 35 .286 25½

7 dans la première partie de leur programme-double. C'est le plus fort total de points jamais compté par les Royals dans une joute régulière de la ligue Internationale. L'ancien record du club était de 24, un total réussi le 16 juin 1935, lorsque les Royals avaient déclassé Albany 24-5. Le meilleur score cette saison, avant le massacre d'hier, avait été une victoire 17-4 sur Buffalo.

Les Maple Leafs détiennent le record de la ligue, avec une victoire 36-5 sur Toledo en 1889. Baltimore est détenteur du record moderne, après une triomphe 31-9 sur Syracuse en 1936.

Bilan du BASEBALL

HIER

Ligue Internationale

Montréal 26, Jersey-City 7.
Montréal 6, Jersey-City 1.
Baltimore 9, Buffalo 2.
Baltimore 6, Buffalo 0.
Syracuse 10, Rochester 6.
Rochester 9, Syracuse 8.
Newark 11, Toronto 2.
Newark 4, Toronto 3.

Ligue Nationale

St-Louis 9, Philadelphie 1.
Philadelphie 3, St-Louis 1.
Boston 14, Cincinnati 3.
Cincinnati 1, Boston 0.
Pittsburgh 2, New-York 1.
Pittsburgh 5, New-York 1.
Chicago 7, Brooklyn 6.

Ligue Américaine

Boston 7, Détroit 1.
Boston 11, Détroit 6.
Washington 7, Chicago 1.
Chicago 8, Washington 1.
St-Louis 6, Philadelphie 2.
Philadelphie 8, St-Louis 4.
Cleveland 9, New-York 5.
New-York 7, Cleveland 4.

SAMEDI

Ligue Internationale

Montréal 10, Baltimore 6.
Toronto 8, Newark 6.
Jersey-City 2, Buffalo 0.
Rochester à Syracuse, remise.

Ligue Nationale

Cincinnati 4, Boston 2.
Chicago 2, Brooklyn 0.
New-York 5, Pittsburgh 3.
St-Louis 7, Philadelphie 0.

Ligue Américaine

Boston 15, Détroit 4.
Philadelphie 2, New-York 1.
Cleveland 9, St-Louis 3.
Washington 7, Chicago 6.
Washington 7, Chicago 6.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Montréal à Jersey-City.
Buffalo à Baltimore.
Rochester à Newark.
Toronto à Syracuse.

Ligue Nationale

Boston à Pittsburg.
Brooklyn à St-Louis.
New-York à Cincinnati.
Philadelphie à Chicago.

Ligue Américaine

Chicago à Philadelphie.
St-Louis à Washington.
Détroit à New-York.
Cleveland à Boston.

John Kelley gagne le marathon d'hier, G. Côté arrivant second

Le premier marathon à pied, couru à Montréal depuis des années, a résulté en une victoire pour Johnny Kelly, hier après-midi, lorsque le vainqueur de la même épreuve à deux reprises, à Boston, a montré ses talons à un champ choisi de rivaux pour couvrir les 26 milles 385 verges en 2 heures 42 minutes et 21 secondes.

C'était deux minutes de plus rapide que Gérard Côté, qui tenta courageusement un "sprint" à la dernière minute en vue de rejoindre le meneur en cette épuisante course, disputée à l'intérieur du stade de baseball des Royaux devant 3,000 personnes. Mais, le brillant athlète canadien n'eut pas la résistance voulue pour devancer Kelly.

La troisième place échut à Abe Morton, qui finit moins d'une minute derrière Côté, pendant que Johnny Semple, termina quatrième, en avant de Oswald Kissoon, Luc



JOHNNY KELLY, qui a remporté le marathon de Louis Thoraval, au stade des Royaux, hier, Gérard Côté arrivant deuxième.

cien Jolin, de Montréal, finit en huitième place, et plusieurs autres représentants de la métropole finirent également l'épreuve. Tarzan Brown et Lloyd Evans se retirèrent de la course après s'être livré un duel, qui tint l'assistance en haleine. Brown mena pendant dix-huit milles pour se laisser devancer par Côté. Celui-ci conduisit le peloton pendant une couple de milles puis céda le pas pour tomber en troisième position.

Kelly s'aventura alors en tête des concurrents et il ne fut jamais dépassé. Evans lâcha au dix-huitième mille et Brown fit de même peu après. Sur un total de trente-quatre partants, quatorze finirent et c'est déjà un magnifique résultat, considérant le vent violent, qui prévalut tout l'après-midi d'hier.

Ce marathon, sous les auspices du club Montagnard, était organisé par Louis Thoraval et, si l'assistance ne fut pas considérable, le succès sportif de l'affaire fut très satisfaisant.

Voici le classement officiel des coureurs avec le temps pour les cinq premiers:

1er: Johnny Kelly, 2:42.21; 2e: Gérard Côté, 2:44.15; 3e: Abe Morton, 2:46.10; 4e: Johnny Semple, 2:54.43; 5e: Oswald Kissoon, 2:55.58; 6e: Johnny Coleman; 7e: Ted Wood; 8e: Lucien Jolin; 9e: Johnny Anderson; 10e: William Memmott; 11e: Michael O'Hara; 12e: Harry Murphy; 13e: Lucien Guilbault; 14e: André Mainville; 15e: René Montpetit; 16e: Maurice Brunet; 17e: Dominic Imonti; 18e: Armand Perreault.

Un spectacle fort intéressant a été aussi fourni sur le terrain par les élèves du collège Laval de St-Vincent de Paul, qui ont donné une brillante exhibition de gymnastique. Le spectacle dans son ensemble a été des plus agréables à voir.

CINCINNATI. — Les Reds de Bill McKechnie ont vendu Garland Lawing, voltigeur-recrue aux Giants pour \$5,000.

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

Boston . . . 000 000 020—2 5 0
Cincinnati . . . 310 000 000—4 9 0
Lee, Konstanty, Wallace et Mast; Heusser et Lamano.
Brooklyn . . . 000 000 000—0 5 1
Chicago . . . 016 100 00x—2 4 0
Barney, Melton et Anderson, Sank; Chipman et McCullough.
New-York . . . 200 020 001—5 10 0
Pittsburgh . . . 003 000 000—3 8 1
Koslo et Cooper; Strenceovich et Camelli.
Philadelphie . . . 000 000 000—0 1 0
St-Louis . . . 000 000 21x—7 10 9
T. Hughes, Hoerst, Cohan et Semnick, Barrett et Odea.

HIER

Boston . . . 000 000 000—0 4 1
Cincinnati . . . 200 010 000—3 7 0
Sain e Masi; Shoun, Lambert (6), Fox (7), Burpo (9) et Lemanno.
Boston . . . 000 000 000—0 4 1
Cincinnati . . . 000 100 00x—1 5 0
Johnson et Hoffert; Blackwell et Mueller.
New-York . . . 000 000 000—1 6 0
Pittsburgh . . . 000 000 20x—2 5 1
Kennedy et Cooper; Ostermueller et Lopez.
New-York . . . 100 000 000—1 9 8
Pittsburgh . . . 200 030 00x—5 6 2
Joyce, Trinka (2) et Lombardi; Heintzelman, Lanning (2) et Spald.

St-Louis . . . 350 100 00x—9 13 0
Philadelphie . . . 000 000 100—1 7 2
Judd, Rumphries (2), Rappel (8) e Semnick, Spindel (3); Dickson et Rice.
Philadelphie . . . 000 100 002—3 8 0
St-Louis . . . 000 000 010—1 5 4
Rowe, Karl (9), Raffensberger (9) et Semnick; Baizley et Garagiola.
Brooklyn . . . 310 100 001 0—6 11 1
Chicago . . . 002 000 400 1—7 10 2
Lombardi, Herring (7), Hatten (7), Webber (9) et Anderson, Padgett (9), Schmidt, Kush (1), Fleming (4), Erickson (6), Wyse (8) et McCullough.

LES MENEURS DANS LES MAJEURS

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Walker, Brooklyn, 366.
Points: Slaughter et Musial, St-Louis, 35.
Points produits: Slaughter, St-Louis, 38.
Coups sûrs: Musial, St-Louis, 62.
Deux-buts: Ennis, Philadelphie, 16.

Trois-buts: Herman, Brooklyn, 4.
Circuits: Mize, New-York, 10.
Buts volés: Reiser, Brooklyn, 11.
Lanceurs: Higbe et Herring, Brooklyn, et Kush, Chicago, 4-0, 1,000.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Vernon, Washington, 391.
Points: Pesky et Williams, Boston, 47.
Points produits: Doerr, Boston, 47.

Coups sûrs: Pesky, Boston, 70.
Deux-buts: Vernon, Washington, 15.
Trois-buts: Edwards, Cleveland, 7.

Circuits: Keller, New-York, 13.
Buts volés: Stirnweiss, New-York, et Case, Cleveland, 10.
Lanceurs: Ferris, Boston, 10-0, 1,000.

Etat toujours précaire de Johnson

WASHINGTON, 10. (P.A.) — Walter Johnson, ancien fameux lanceur des Sénateurs de Washington, était encore dans le coma hier, et les docteurs ont déclaré que son état était toujours le même. Johnson, 58 ans, et l'un des rares immortels du baseball, est entré à l'hôpital en avril dernier, après qu'il eut ressenti quelques douleurs dans son bras gauche. Après un examen, les médecins ont mentionné que Johnson souffrait d'une tumeur au cerveau.

NEW YORK. — Les Giants ont vendu le voltigeur Vince DiMaggio au club San Francisco de la ligue du Pacifique.



Charley Keller

26 points est un Record pour Royaux

JERSEY CITY, 10. (P.A.) — Les Royals de Montréal ont établi un record de club hier lorsqu'ils ont battu les Giants de Jersey City 26-

Sam Snead sera le favori pour gagner la coupe d'Or Seagram

Lorsque "Slamming" Sam Snead sillonnera le parcours du club de golf de Beaconsfield en quête du championnat ouvert du Canada et de la coupe d'Or Seagram, le 27 juin, il tentera d'obtenir un honneur, qu'aucun de ses rivaux ne pourra espérer obtenir: la possession de la coupe d'Or pour la quatrième fois.

Snead est le seul golfer, qui ait gagné la coupe d'Or Seagram plus qu'une fois et il a conquis le précieux trophée à trois reprises. Il triompha une première fois en 1938 sur le parcours du club Mississauga, à Toronto, avec un total de 277. L'année suivante, la victoire échut à Harold (Jug) McSpaden, à St-Jean, N.B., avec 282. Mais, Snead revint en conquérant en 1940, au Scarborough de Toronto, avec 281 et il répéta au Lambton de Toronto en 1941, avec un total de 274.

Mais, c'est Lawson Little de Chicago qui a réalisé la meilleure carte dans le championnat ouvert canadien avec 271, au St-Andrew's de Toronto, en 1936 la première année que fut contestée la coupe d'Or Seagram.

Il est bizarre de constater que, l'année suivante, Harry Cooper, de Chicopee Mass, gagna la trophée avec un score de 285, le plus élevé dans l'histoire de la coupe d'Or. Snead a encore une victoire à remporter pour égaler le nombre de fois que Léo Diegel obtint les honneurs du tournoi ouvert du Canada, en 1924, 1925, 1928 et 1929, avant la création de la compétition pour la coupe d'Or.

Tommy Armour a gagné le tournoi ouvert canadien à trois reprises et Cooper à deux reprises. Les autres golfs, à triompher deux fois, dans le passé, sont: Douglas Edgar, d'Atlanta, Georg, Albert Murray et Charles Murray, de Montréal, et Karl Keffer, d'Ottawa.

Bien qu'inauguré en 1904, le championnat ouvert canadien a toujours été gagné par un golfer étranger, de sorte qu'aucun Canadien n'a encore remporté la coupe d'Or Seagram.

Le match Detton-Managoff sera la classique de 1946

La classique du matelas depuis quatre ou cinq ans sera sûrement la rencontre de mercredi soir, au Forum, entre Bobby Managoff et Dave Detton. Ces deux maîtres de la lutte seront les finalistes de la carte, présentée par Ed. Quinn, avec l'assentiment de la commission Athlétique.

Très habiles, scientifiques à l'extrême, forts et pleins de ressources, Managoff et Detton devraient se livrer un sensationnel duel pour le championnat du monde, que détient le premier. On sait que Detton a couché Managoff, dans une semi-finale récente, au Forum, alors qu'il terrassa le champion en moins de quinze minutes. Managoff n'en est pas encore revenu et il se propose bien d'effacer cet échec de son record.

En semi-finale, après-demain, le puissant Félix Miquet fera face au bouillant Gino Garibaidi. Ce sera un 30 minutes plein d'action.

Cy Pfirmann arbitre dans la "Eastern"

GLOVERSVILLE, N.-Y. (P.A.) — Albert E. Houghton, président de la ligue de baseball Canadienne-Américaine, a déclaré que l'arbitre Cy Pfirmann avait signé un contrat pour officier dans les jouées de l'Eastern League, catégorie "A". Pfirmann se rapportera à Utica aujourd'hui.



Sam SNEAD

LE GRAND CIRCUIT
NIMBLE VOLO GAGNE LE WESTBURY
WESTBURY, N.Y., 10. — Nimble Volo, aux écuries The Moon and Parish, de Mercer, Penn., a remporté les honneurs du trot "Westbury", pour une bourse de \$3,000, lors de la soirée du Grand Circuit au Raceway Roosevelt, ici, samedi. Il triompha facilement dans les deux épreuves, dont la deuxième en 2:05 1-2 minutes, le temps le plus rapide pour trotteurs au présent meeting. Il a aussi mérité d'être invité à prendre part au championnat de trot d'Amérique pour une bourse de \$25,000, ici, le 3 juillet prochain.

Voici les résultats de ces courses, disputées devant 17,094 personnes, qui risquèrent un montant de \$540,993 dans les machines du mutuel:

Première course. Amble, 6 1-2 furlongs, bourse \$700.
Annabell Seniah (D'Donnell), 43-60, 20.60, 9.20, Miss Rose Abbe (Church), 9.70, 5.30; Mitchell Hanover (Hodgins), 3.30.

Temps: 1.43. Coururent aussi: Memorial Dale, Miss Stake, Dianne Volo, Morgan Hanover, Jane Withers, Prudence Hal, Governor Gore.

Deuxième course. Trot, 6 1-2 furlongs, bourse \$700.
Robert Hanover (Toole), 4.20, 3.20, 2.60; Kernel Bud (Broderick), 5.00, 3.30; Wpnleaf Pr. (Jordan), 3.30.

Temps: 1.42. Coururent aussi: Procedure, Our Victory, Frisco Scotland, Laurel Key, Ma B., Ophelia Hanover, Hardy Fern.

Le pari double paya \$145.40.
Troisième course. Amble, 6 1-2 furlongs, bourse \$700.
Aristocracy (Brown), 9.90, 4.90, 4.00; High 'N' Night (Retzlaff), 7.80, 5.00; Babe Nutonia (Houdart), 4.40.

Temps: 1.42 3-4. Coururent aussi: Bendonna, Helens Mite, Ace Harmony, Dixie Hal, Grace Volo F., Frisco Faro, Miss Goshen (retrécie).

Quatrième course. Le "Westbury", Trot; Free for All. Un mille, bourse divisée, \$3,000.
Nimble Volo (Plaxico), 17.50, 7.00, 3.60; Beatrice Hanover (Powell), 11.60, 5.10; Spartan Hanover (Safford), 3.10.

Temps: 2.08. Coururent aussi: J. T. Barnes, Summerston, Worthy Product, The Colonel's Lady, Royal Windsor.

Cinquième course. Trot. Un mille, bourse \$700.
Cub Hanover (Webb), 61.00, 35.20, 13.60; Black Annie (Cass), 1.20, 5.60; Bub's Guy (Chappell), 6.50.

Temps: 2.09 1-2. Coururent aussi: Carter Hanover, Lord Olive, Second Front, Sterling Hanover, Miss Crusader, Seymour Hanover, Roland Hanover.

Sixième course. Amble. Un mille, bourse \$800.
Volo Hal (Seut), 62.40, 23.10, 8.20; Adam's Apple (Wright), 2.20, 4.10; Forest Napoleon (McPhillips), 8.50.

Temps: 2.07 1-2. Coururent aussi: So Long, Bonnie Volo, Ohio Abbe, Rice Krispie, Rich Abbey, Council's Maid, Chukles.

SEPTIÈME COURSE. Le "Westbury", Trot; Free for All. Un mille, bourse divisée, \$3,000.
Nimble Volo (Plaxico), 7.20, 4.20, 3.30; J. T. Barnes (Church), 5.10, 2.50; Spartan Hanover (Safford), 2.70.

Temps: 2.05 1-2. Coururent aussi: Worthy Product, Beatrice Hanover, Summer Son, The Colonel's Lady, Royal Windsor.

Huitième course. Trot, 6 1-2 furlongs, bourse \$700.
Jeeps (Toole), 16.20, 4.40, 2.30; Rollin Hanover (Caton), 5.30, 4.60; Glory Girl (Dill), 6.50.

Temps: 1.46. Coururent aussi: Baldwin, Miss Elaxey, Trend, Marvin Gun, Climatic Express, Blue Abbey, Round Up.

Assistance: 17,094 Paris ou Mutuel: \$540,993

Litwhiler aux Braves

ST-LOUIS, 10. (P.A.) — Les Cardinals de St-Louis ont annoncé hier la vente du voltigeur Danny Litwhiler aux Braves de Boston. Le propriétaire Sam Breadon n'a pas révélé le prix de vente. Litwhiler a déjà joué dans l'Internationale à Baltimore, et les Cardinals l'avaient acheté des Phillies il y a quatre ans.



RESULTATS D'HIER A SOREL

SOREL, 10. — Voici les résultats d'hier à la piste Royale de Sorel.
2.05 bar
Mighty Spender 3 1 2
Pioneer Hanover 1 2 3
Dominant 2 4 1
Pine Ridge Sally 4 3 5
Grandtown 5 5 4
Temps: 1.01½, 2.09, 2.10.

Classe 2.20
Dillon Volo 1 1 1
Ritz Chicott 2 2 2
Valerie Val 3 3 3
Marcelle The Best 4 4 4
Dora McGregor 5 5 5
Temps: 1.17½, 2.18½, 2.19.

Classe 2.23
Paul Grattan 1 1 1
Silver Grattan 2 2 2
Senator Pointer 3 3 3
Lee Bar 4 4 4
Cashbrook 5 5 5
Miss Norwick 6 6 6
Ruth Dillon 7 7 7
Temps: 1.17½, 2.18, 2.18.

Classe classifiée
Manhattan 1 1 1
Sir Peter M. 2 2 2
Sky Top 3 3 3
Moon Beam 4 4 4
Milly Aubry 5 4 4
Temps: 1.05, 2.10, 2.13½.

COURSES A VILLE LASALLE
Voici les résultats de la matinée de courses en sulky, à Ville Lasalle, hier:

Free for All 2.23
Grattan Henley 1 2 1
Mona Todd 2 1 2
Lord Tarish 3 3 3
Doctor Davenport 4 4 4
Sarley 5 5 5

Classe 2.23
Guy Rae 1 1 4
Ann Grattan 2 2 1
Royal Suzan 4 2 2
Patrick Watt 2 4 2
Temps: 2.17, 2.18, 2.17.

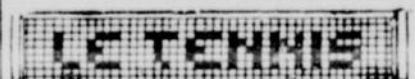
Classe 2.27
Texas Down 1 1 1
Ritz Heaven 2 2 2
Tony Texas 3 3 3
Peter Head 4 4 4
Peel Castel 5 5 4
Chocolate Boy 6 6 6
Temps: 2.20, 2.21, 2.21.

COURSES A SAINT-JEROME
SAINT-JEROME, 10. — Quelque 2,500 ont assisté à la matinée de courses sous harnais, hier après-midi à Saint-Jérôme, et ils ont vu Lillian Peter remporter les honneurs de la classe 2.18 en épreuves consécutives, de même que Miss Pompas dans le free for all et Mary Lou dans la classe 2.27.

Fin de carrière pour Sal Bartolo

NEW-YORK, 10. (P.A.) — Le docteur Vincent Nardiello a déclaré samedi soir que Sal Bartolo en avait fini avec la boxe. Bartolo, âgé de 28 ans, champion poids-plume de Boston, s'est infligé une fracture à la mâchoire vendredi soir, quand il a perdu son titre dans son match avec Willie Pep.

Le docteur Nardiello, qui est également un médecin de la commission athlétique de l'Etat de New-York, a ajouté de Bartolo, actuellement à l'hôpital St. Claire, sera à la diète durant quatre semaines.



LA FRANCE DEVANCE LA YUGOSLAVIE

PARIS, 10. — L'équipe de la France dans les séries éliminatoires semi-finales de la zone européenne pour la coupe Davis a eu beaucoup de difficulté à vaincre l'équipe de la Yougoslavie, mais les Français ont toutefois remporté les honneurs des deux premiers matches en simples. Une victoire pour les Français dans les doubles leur permettrait de se rendre en finale contre le vainqueur de la série Suède-Belgique.

Le brillant Yvon Petra, tennisman No 1 de la France, a dû jouer cinq sets avant de remporter sur Dragutin Mitic, par 2-6, 8-6, 6-4, 5-6. Le vétéran Marcel Bernard a causé une autre surprise dans les simples en triomphant de Franco Dunjee par 2-6, 6-1, 6-6, 7-5, 6-4.

Canadien bat Valleyfield

VALLEYFIELD, 10. — Le Canadien de Montréal a remporté la victoire sur le Valleyfield par 11 à 6, hier soir, au cours d'un match de la ligue de crosse Québec-Sénior.

Paisible pendant les trois premières périodes, la partie assumait un caractère plutôt violent dans la finale, au cours de laquelle pas moins de sept joueurs furent envoyés en pénitence.

Blue Bonnets inaugureront les courses sous harnais le 22

En envahissant Blue Bonnets, le plus bel hippodrome au pays, les courses sous harnais deviennent un sport majeur. Aussi le président J. Eugène Lajoie et le secrétaire des courses Emile Gauthier du Blue Bonnets Raceway, entendent le considérer comme tel.

"Nous aurons un juge au paddock", a déclaré Gauthier, "et sa tâche sera de voir à ce qu'il n'y ait pas de retard entre les courses. Lorsque le signal sera donné, il devra voir à ce que les coureurs fassent leur apparition sur la piste. Nous n'entendons pas trainer nos programmes en longueur. Nous entendons parler rondement nos courses et nous allons adopter cette politique dès le début".

La Blue Bonnets Raceway inaugurerait la saison de courses sous harnais par un grand meeting de

trois jours, les 22, 23 et 24 juin. La fameuse piste a été refaite de façon à ce que toute la course se dispute en pleine vue des spectateurs des grandes estrades.

Les courses sous harnais connaîtront cette année une vogue extraordinaire à en juger par les pronostics et il semble certain que Blue Bonnets sera envahie par des milliers de spectateurs. On le sait, la nouvelle piste est dirigée par la succession Cattarinich, dont M. J. Eugène Lajoie est le président. Le starter officiel de Blue Bonnets sera M. Harris Beauchamp, l'un des mieux connus de la province.

Deux chutes ont été faites qui permettront aux spectateurs des grandes estrades de voir de plus près le départ et l'arrivée des coureurs.

Les Montagnards battent Lachine-Ville St-Pierre

A l'arena de Lachine, hier soir, les Montagnards de Québec ont défait le Lachine-Ville St-Pierre par 19 à 14 dans une joute régulière de la ligue de crosse senior de Québec. John Howes fut certes l'étoile des québécois en participant à six des buts des vainqueurs. Bobby Thorpe et Armand Bourdon ont également contribué au triomphe des Montagnards en comptant trois buts chacun, tandis que Sugar Henry s'est mis en évidence en déjouant le gardien de buts adversaire à deux reprises.

Valois, Eddie Green et Egan furent les meilleurs du Lachine en comptant trois fois chacun. Les Montagnards prirent une avance de 4 à 2 durant le premier engagement, pour ensuite porter le compte 11 à 6 en leur faveur à la fin de la seconde période. Un total de 14 punitions, dont deux majeures, furent décernées par les arbitres durant la partie.

Alignement des équipes:
QUÉBEC — Buts, Mortmore; défenses, Chute, Wright, avants, Imbach, Thorpe; rover, Howes; centre, Kink; subs., A. Bourdon, Ginkras, Lynn, Henry, Kusmaski, Chaudard, Hubert.
LACHINE — Buts, Nimble; défenses, E. Greene, J. Greene; avants, Gries, Valois; centre, Wilkinson; rover, Valois; subs., Gilegan, Malboeuf, Lafleur, Hemlock, Desrosiers, Couture, Payette.
Arbitres: Ducloux et Didal.

SOMMAIRE

Première période
1-Québec: Thorpe (Howes) 0.20
2-Lachine: Valois (Wilkinson) 3.48
3-Lachine: Valois (Gries) 6.09
4-Québec: Henry (Wright) 11.08
5-Québec: Henry (Wright) 13.48
6-Québec: Thorpe (Wright) 14.02

Punitions: Chute, J. Greene, Payette, Howes

Deuxième période
7-Lachine: Egan (J. Greene) 0.37
8-Québec: Bourdon 0.58
9-Québec: Howes 2.11
10-Québec: Howes (Imbach) 3.10
11-Lachine: Egan (Wilkinson) 4.30
12-Québec: Wright 5.29
13-Lachine: Hemlock (Lafleur) 8.40
14-Québec: Thorpe (King) 8.55
15-Québec: Kusmaski (Thorpe) 10.25
16-Lachine: E. Greene (J. Greene) 12.49
17-Québec: Ginkras (Bourdon) 13.48

Punitions: Kusmaski

Troisième période
18-Québec: Howes (Thorpe) 0.15
19-Lachine: Egan (Hemlock) 0.50
20-Lachine: Valois (Malboeuf, Wilkinson) 5.12
21-Québec: Ginkras (Thorpe, Howes) 7.00
22-Québec: Bourdon 8.50
23-Lachine: Wilkinson (Valois) 10.20
24-Lachine: Payette (Lafleur) 11.53
25-Lachine: Wilkinson (Egan) 12.05
26-Québec: Howes (Wright) 13.40
27-Québec: Chute (Bourdon) 14.53

Punitions: Hemlock (m), Howes (m), Ginkras, Thorpe, Nimble, Chute

Quatrième période
28-Lachine: E. Greene (Lafleur) 0.25
29-Lachine: E. Greene (Payette) 2.23
30-Québec: Howes 5.51
31-Québec: Howes 8.55
32-Lachine: Lafleur (Payette) 9.40
33-Québec: Bourdon (Flynn) 11.23

Punitions: Couture, Henry, E. Greene

ASSOCIATION AMÉRICAINNE

SAMEDI
Toledo 005 000 110-7 14 4
Minneapolis 100 135 02X-12 19 1
Jones, Newlin, Pavlick et Moss;
Scholborn, Oates et Wheeler.

Louisville 020 020 032-11 20 1
St-Paul 102 020 012-6 11 1
Rudd, Icolson et Walters; Sherer, Coffman et Dantonio.

Indianapolis 000 000 001-3 9 1
Milwaukee 020 000 02X-4 7 0
Fletcher, Barrett et Brady; Pyle et Fernandez.

Columbus 000 100 101-3 7 1
Kansas City 000 000 000-0 4 1
Mazar et Malone, Waughan, Maldovan et Silveira.

HIER
Toledo 000 100 000-1 7 1
Minneapolis 000 002 20X-4 9 0
Harris, Gibson et Castino; Lefebvre et Wheeler.

Toledo 101 101 100-5 12 0
Louisville 000 001 000-1 9 0
St-Paul 100 020 00X-4 9 1
Deutsch et Doyle; Nicholas et Dantonio.

Louisville 000 005 000-5 7 2
St-Paul 000 204 00X-6 9 1
Widmar, Kimberlin, Dorish et Walters, Nothe, Dietz et Dapper.

Columbus 000 000 012-3 4 1
Kansas City 000 020 01X-9 8 2
Griffore, Goodall, Clemenson, et Malone; Drows et Drescher.

Columbus 222 001 00-12 14 1
Kansas City 200 000 00-2 6 2
Herr, Root et Wilber; Valenzuela, Hendrickson, Holcombe et Silveira.

Indianapolis 000 000 000-1 5 0
Milwaukee 100 000 00X-4 6 2
Treichel et Brady; Epperly et Fernandez.

Indianapolis 100 002 001 3-7 11 2
Milwaukee 000 001 012 0-4 11 1
Reid, Logan et Riddle; Scheetz, Lanfranco, Davis, Fletcher et Felderman.

Le meeting d'Ottawa du 20 juil. au 5 août

Le gérant général T.-P. Gorman, de la piste de Connaught Park, à Aylmer, près d'Ottawa, nous informe que le meeting de cette piste aura lieu aux dates déjà annoncées, c'est-à-dire du 20 juillet au 5 août, fête civique pour la Capitale.

Toutefois, par suite d'un conflit de dates, Gorman ajoute que sa piste n'a pas reçu la complète affiliation de l'Incorporated Canadian Racing Association, ayant juridiction sur les hippodromes d'Ontario. Toutefois, son meeting observera les règles de cette organisation, qui sont celles de la commission de turf de New-York.

D'après Gorman, il y aurait une chance qu'un meeting de quatorze jours ait lieu à Montréal après la réunion d'Ottawa. A tout événement, il est confiant d'avoir les pur-sang en grand nombre pour Connaught Park, et une centaine de chevaux, qui s'entraînent à Montréal, seront expédiés vers la Capitale.

Il n'y aura pas de bourses de moins de \$600, et on aura nombre de courses de \$700 et de \$800, sans compter les handicaps, qui seront de \$1,200 et de \$1,500. Les jours de semaine ordinaires, les courses auront lieu au crépuscule, mais, le samedi et le jour du congé civique, elles commenceront à 3,00 p.m.

La réunion ontarienne comportera quatre steeplechases et l'une des caractéristiques sera l'épreuve pour la coupe Connaught, pour une bourse de \$1,200. La distance sera d'un mille et 70 verges.

GREENWOOD LAKE, N.-J. — Jimmy Braddock, ancien champion de la boxe, a prédit aujourd'hui que Billy Conn battra le champion Joe Louis, le 19 juin. Conn est en meilleure forme, que Louis et il l'emportera aux points, ajoute Jimmy.

Olle Tandberg vs Woodcock

SUEDE, 10. — Après une courte visite à Londres, Leo Homestead, gérant de Olle Tandberg, champion boxeur poids lourd suédois a déclaré que son protégé rencontrera Bruce Woodcock, champion de l'Empire britannique, dans un match qui sera disputé à Doncaster, Angleterre, le 12 septembre prochain.

La semaine dernière, Tandberg a capturé la décision aux dépens de Jack London, un pugiliste de Hartlepool. A New-York, récemment, Woodcock a subi une défaite aux mains du brillant Tam Mauriello.

La Police 4, Les Parcs 2

Jeudi soir dernier la vaillante équipe de la Police remporta sa plus brillante partie depuis le début de la saison en faisant subir au club des Parcs sa première défaite par le compte de 4 à 2. Larose livra un de ses plus beaux duels et frappa quatre coups sûrs, le receveur C. Lizotte fut merveilleux en arrière du marbre.

Par cette victoire le club de la Police passe en tête de la ligue, et il sera très difficile de la lui enlever.

Mardi soir le 11 prochain, le club La Police rencontrera le club de la Voirie à 6 h. 30 p.m. au Parc LaFontaine.

Terrain de quilles du C.N.R. en plein air

M. E. R. Battley, chef du service de la traction et du matériel roulant du Canadien National a ouvert officiellement, hier après-midi, le nouveau terrain de quilles en plein air du club des anciens employés des ateliers du Canadien National à la Pointe St-Charles. Ce terrain est situé près des ateliers de la Pointe St-Charles et a été loué aux anciens employés par la Compagnie.

Construit par les 35 pensionnaires de la Compagnie, tous, à l'exception de deux, âgés de plus de 70 ans, le terrain compte quatre pistes. L'ancien terrain du club avait dû être abandonné en 1942 pour faire place à la gare à wagons du Canadien National, construite à la Pointe St-Charles, lors de la construction du terminus de Montréal.

Parmi les personnes présentes à l'ouverture officielle, on remarquait MM. A.-C. Melançon, gérant des travaux aux ateliers du Canadien National à la Pointe St-Charles, W.-E. Shepley, président de l'Association récréative du Canadien National et J.-W. Lawton, président du club des anciens employés des ateliers de la Pointe St-Charles.

Ligue Frontière**SAMEDI**

Kingston 9, Ogdensburg 1.

Kingston 7, Ogdensburg 4.

DIMANCHE

Granby . . . 000 070 0 — 7 6 2
 Sherbrooke . . . 003 510 x — 0 10 0
 Seaman, Chalfoux et Cleves;
 Terrill, St-Denis et Franks.
 Granby . . . 010 430 000 — 8 6 1
 Sherbrooke . . . 100 120 67x — 17 19 3
 Martin, Chalfoux et Cleves;
 Zande, St-Denis et Thompson, Franks.

Vers le Cap-de-la-Madeleine

Avec la venue des beaux jours, les pèlerinages vont reprendre à travers le pays. Cette photo nous fait voir un groupe de pèlerins s'embarquant dans un train de 14 wagons, à la gare Windsor, hier matin, à destination du Cap-de-la-Madeleine. Ces pèlerins, au nombre de 1,000, étaient dirigés par les R.P. Trinitaires, de la paroisse St-Jean de Matha, à Montréal. Un autre train pour le Cap est parti quelques minutes plus tard, emportant également 1,000 pèlerins de langue anglaise. Ces derniers étaient dirigés par les Franciscains irlandais du monastère de la rue Dorchester ouest, à Montréal.

(Photo C.P.R.)

Réunion annuelle des Amicales féminines du diocèse

Les Amicales féminines du diocèse de Montréal ont tenu leur réunion annuelle samedi à la Maison-Mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Sur la première rangée, on reconnaît Mme Raoul Larin, Mme J.-P. Lamarche, nouvelle présidente générale; la Rév. Mère Marguerite de Cortone, supérieure générale des SS. NN. de Jésus et de Marie; Mme Tancrède Jodoin, ancienne présidente; la Rév. Mère François-Marie, directrice des Amicales, et le R.P. Lussier, o.m.i., aumônier des Amicales. Assistaient à cette journée d'études des représentantes des diverses amicales des communautés du diocèse.

(Photo la «Patrie»)

Un éminent avocat anglais vient défendre Fred Rose

Un célèbre avocat britannique, Me D.-N. Pritt, est arrivé de Londres, par avion, pour se joindre aux avocats qui défendent Fred Rose. Il sera en cour, mardi, lors de la reprise du procès, mais on ne sait encore, au juste, quel rôle il y jouera.

L'avocat anglais n'étant pas membre du Barreau de la province de Québec, ne pourra prendre part au procès que si le tribunal et la couronne lui en donnent la permission. Au début du procès, le juge Lazure a laissé entendre que Me Pritt, s'il venait à Montréal, n'aurait pas la permission de s'adresser au jury et que sa tâche se résumerait à des discussions sur des points de loi, devant le tribunal exclusivement.

Et tandis qu'arrivait à Montréal Me Pritt, les jurés allaient respirer l'air pur de nos campagnes. Avec la permission de la cour, les douze jurés se sont installés dans un autobus, dimanche matin, et sont partis vers une destination inconnue, histoire de se délasser des fatigues du procès. Peu s'en est fallu, cependant, que l'excursion ne fut gâchée et le procès recommencé, quand, samedi matin, l'un des jurés se déclara malade. Une ambulance vint se ranger devant le palais de justice et un médecin se rendit auprès du juré malade pour constater

qu'il souffrait d'indigestion. Le malade se remit rapidement, heureusement, car s'il eût été gravement malade, le procès aurait été forcément remis à l'automne, ou encore, il aurait fallu le reprendre dès le début avec douze autres jurés.

ESCARMOUCHE LEGALE

Dès l'ouverture de l'audience, samedi matin, Mes Joseph Cohen et Valmore Bienvenue ont croisé le fer avec Me Philippe Brais, au sujet du huis clos imposé la veille, à la demande de Me Brais. La défense souligna le fait qu'aucun secret n'avait été dévoilé durant le huis clos et que même un écolier pouvait être au courant des supposés secrets scientifiques qu'on y discutait. De l'avis de Me Bienvenue, la poursuite a voulu poser un grand geste de théâtre avec ce huis clos.

Le procureur de la couronne, Me Brais, protesta auprès du tribunal et les deux parties adverses échangèrent des propos assez vifs. Le juge Lazure dut intervenir et menaça même de quitter la cour, emmenant avec lui les douze jurés, si l'on ne cessait pas cette discussion aigre-douce. Ce qui fournit à Me Cohen l'occasion de faire rigoler tout le monde, en disant au juge: "Laissez-nous, cependant, l'accusé..."

TEMOINS MUETS

Des quatre témoins appelés, samedi, deux refusèrent catégoriquement de divulguer quoi que ce soit. Gordon Lunan et Harold S. Gerson, en effet, ont refusé de témoigner, alléguant que les déclarations qu'ils auraient à faire pourraient leur nuire dans leur propre cause. Gerson fit aussi remarquer que les journaux le déclaraient déjà coupable — avant même qu'il subisse son procès — et déclara ne rien vouloir ajouter, car il lui serait alors impossible de bénéficier d'un procès impartial.

Me Brais demanda que l'on envoie les deux témoins récalcitrants en prison, mais le juge Lazure n'en fit rien et fit remarquer que le juge McRuer, de la cour suprême d'Ontario, avait consenti à ce que Lunan ne témoigne pas, pour les mêmes raisons, lors du procès de Mazerall, il y a deux semaines.

BOYER ET MAZERALL

Raymond Boyer s'est, de nouveau, prêté au contre-interrogatoire de Me Joseph Cohen, et a déclaré que le contenu de deux télégrammes, expédiés par Zaboline à Moscou, était faux. Tout d'abord, le témoin a nié avoir donné des informations sur un gaz toxique, à Rose, parce qu'il n'avait jamais fait de recherches sur ces gaz. Ensuite, il a affirmé qu'il était faux

que, par son intermédiaire, Fred Rose eut transmis un rapport des sessions secrètes du parlement canadien aux Soviétiques.

Edward Mazerall, le dernier témoin, admit avoir été approché par Lunan afin de transmettre des renseignements à l'ambassade soviétique, mais déclara que les informations qu'il communiqua n'étaient pas secrètes.

Aujourd'hui, fête du roi, la cour ne siège pas, et les audiences ne reprendront que demain, mardi.

LE GRAND MUFTI RENDU EN SYRIE

JERUSALEM, 10. (P. A.) — Le Grand Mufti de Jérusalem, chef spirituel des Mahométans du Proche-Orient, banni en 1937 pour ses activités politiques, est revenu au Proche-Orient, apparemment pour participer à la résistance arabe à l'entrée des Juifs en Palestine.

MECONTENTEMENT

LONDRES, 10. (P. A.) — Le gouvernement britannique ouvre une enquête sur les circonstances du retour en Syrie, du Grand Mufti de Jérusalem. Un porte-parole ajoute: "Le gouvernement français connaissait notre désir de ne pas revoir le Grand Mufti en Orient".

EXCLUSION DE L'UNION JACK?

OTTAWA, 10. (P. C.) — Dans les cercles politiques fédéraux, on croit que la question épineuse du drapeau et des modifications de taxes dans le budget sont deux des principales raisons qui ont forcé le premier ministre King à revenir aussi vite au pays.

De cette même source de nouvelles on a révélé que 42 députés canadiens-français et 12 députés anglais ont signé une requête demandant que l'Union Jack soit exclu du drapeau national.

De plus il est possible que la base de l'exemption d'impôt sur le revenu soit portée de \$600 à \$800., pour les hommes non mariés et de \$1,200 à \$1,500 pour les hommes mariés.

Cependant les représentants du ministère n'ont pas voulu commenter cette rumeur. Quoiqu'il en soit, au dire même de M. Hsley, ministre des finances et premier ministre-suppléant, le retour de M. King lui facilitera la tâche.

Panthéon Montréalais...

(Suite de la page 6)

Provencher, et la prêtrise de Mgr Bourget, à l'église St-Jacques, alors cathédrale de la métropole.

Comme cette même année, 1841, les missionnaires oblats arrivèrent à Montréal, sur la demande qu'en avait faite Mgr Bourget, l'abbé Dandurand s'agréa à leur ordre immédiatement, devenant ainsi le premier Olat canadien.

Il fit son noviciat à Longueuil et fut employé tout d'abord aux missions paroissiales dans les environs de Montréal. En 1844, il fut envoyé à Ottawa, alors Bytown. Familier avec la langue anglaise, il fut désigné, en 1875, à la province britannique, et partit pour l'Angleterre où il devint curé de Ste-Marie de Leeds.

Mais la même année, le Père Taché le fit demander pour ses missions de Winnipeg, où il resta attaché à l'archevêché. Dans la suite, Mgr Langevin le chargea de l'aumônerie de l'Hospice Taché, ce qui fut pour lui moins laborieux.

Enfin, lorsqu'il eut 97 ans, il accepta la retraite au Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface. C'est là que l'on fêta son centenaire en 1919. Il y vécut encore deux ans. Le Père Damase Dandurand a été considéré justement comme le "Patriarche des élus du sacerdoce catholique dans le monde entier".

Eugène STUCKER

Temple incendié

ARVIDA, 10. (P. C.) — Un incendie, que l'on croit avoir été causé par un système de chauffage défectueux, a complètement détruit le temple protestant d'Arvida, hier. Les dommages sont évalués à environ \$20,000.

Au congrès de l'air du Québec

L'hon. PAUL BEAULIEU, ministre du commerce et de l'industrie dans le cabinet provincial qui remplaça l'hon. Maurice Duplessis, au dîner du congrès de l'air du Québec, à l'hôtel Ritz-Carlton. De gauche à droite, le Dr ED. WARNER, président de l'OPACI, l'hon. BEAULIEU, Sir WILLIAM-P. HILDRED, directeur-général d'AITA et M. J.-H. BRACE, président du Board of Trade.

(Photo la «Patrie»).

La Bourse observe la Fête du Roi

Rouyn vend une émission à 3 p.c.

La ville de Rouyn, comté de Temiscamingue, a vendu, mercredi, une émission de \$100,000 d'obligations à 3%, séries quinze ans, à un syndicat comprenant les maisons de placement J.-E. Laflamme, Limitée, Oscar Dubé & Cie, Inc. et La Corporation de Prêts de Québec. L'adjudication a été faite au prix de 99.17, de sorte que l'argent emprunté coûtera un loyer moyen de 3.118% à la municipalité.

La finance précédente de Rouyn avait été faite en avril 1944, alors que la ville avait vendu \$35,000 d'obligations à 3 1/2 %, séries huit ans, au prix de 98.00, ce qui représentait alors un loyer moyen de 3.85%.

Les nouvelles obligations portent la date du 1er octobre 1945 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt est contracté pour défrayer le coût de certains travaux pour l'extension de l'aqueduc et des égouts dans Rouyn-Sud.

Au 31 décembre 1945, la dette consolidée de la ville de Rouyn s'élevait à \$557,900. L'évaluation impossible était de \$5,217,885 à la fin de 1944.

Communiqués de la Bourse

DONOHUE BROTHERS LIMITED

Le Curb de Montréal va admettre à la cote de la section non officielle les actions de Donohue Brothers Limited, conditionnellement à leur émission, à l'ouverture des affaires le mardi, 11 juin 1946, en attendant l'acceptation à la cote de la Bourse de Montréal.

L'inscription comprend la totalité des 150,000 actions autorisées et actuellement émises sans valeur au pair. L'abréviation du ticker sera DBL.

La compagnie Donohue Brothers Limited a été constituée en 1929 sous la raison sociale de "Murray River Power & Pulp Co. Limited", et a pris en charge l'actif et les affaires de Donohue Brothers Reg'd. La compagnie possède et exploite à Clermont, comté de Charlevoix, P.Q., une usine de pâte et papier d'un rendement annuel d'environ 50,000 tonnes. La compagnie exploite en vertu du régime des concessions forestières de la province de Québec 420 milles carrés de forêts contenant 1,500,000 cordes de bois de pulpe et possède aussi un territoire d'étendue limitée en franc-alleu.

La Législature a récemment autorisé une concession additionnelle à la compagnie s'élevant à 80 milles carrés; cette concession n'a pas encore localisée.

Dans le moment, la production de papier-journal est vendue en entier à Scripps-Howard Supply Co., l'un des plus importants syndicats d'éditeurs américains. A compter du premier janvier 1947, la production sera achetée par Scripps-Howard Supply Co., et les intérêts de Hearst, dont l'importance est bien connue. La vente de la production du papier-journal est assurée par des contrats conclus pour une période de dix ans à compter du premier janvier 1947.

La compagnie fabrique également une certaine quantité de pâte mécanique pour laquelle existe actuellement un marché fort avantageux.

La compagnie n'a pas de dette obligataire.

FOUND LAKE GOLD MINES LTD.

Found Lake Gold Mines Limited



M. H. ALEXANDER MacLENNAN, au service de l'Hôtel Mont-Royal depuis 1922, vient d'être nommé gérant du groupe entier des six hôtels CARDY, comprenant Mont-Royal à Montréal, King Edward à Toronto, Royal Connaught à Hamilton, General Brock à Niagara-Falls, Prince Edward à Windsor et Leonard à St-Catherines. La nouvelle est annoncée officiellement par le président M. Vernon-G. Cardy.

a avisé le Curb de Montréal qu'une somme additionnelle de \$6,000 a été reçue de Victor Waddell en paiement de 40,000 actions au prix de 15 cents chacune.

Le nombre total d'actions en cours est maintenant de 3,487,855, et il en reste 1,512,145 dans le trésor.

HEVA CADILLAC GOLD MINES LTD.

Le Curb de Montréal a été avisé par Heva Cadillac Gold Mines Limited du paiement de \$20,000 par Federal Trading & Agency Limited pour 50,000 actions à 40 cents chacune en vertu de l'option conclue le 13 avril 1946.

Il y a actuellement 4,500,572 actions et 499,425 actions dans le trésor.

Abitibi P. & P. va dépenser 1 1/2 million

TORONTO, 10. (Spécial à la "Patrie"). — Abitibi Power and Paper Company Limited annonce que sa filiale Thunder Bay Paper Company Limited, à Port Arthur, installera une nouvelle machine à broyer le bois au coût de \$1,500,000.

Le nouvel outillage, entièrement de fabrication canadienne, est du type le plus moderne au monde et il augmentera matériellement l'efficacité de l'usine de Thunder Bay. En plus, la compagnie se propose de remodeler tous ses appareils de manutention du bois. On doit commencer de bonne heure cet été les travaux de l'installation, la première d'une série de modernisations et d'expansions que projette Abitibi Power & Paper Company Limited depuis sa réorganisation en avril dernier.

Rapport intérimaire de Central Cadillac

Au cours de la période du 25 au 31 mai inclusivement, les travaux d'exploration et de développement à Central Cadillac se sont résumés à \$29' de forage au diamant souterrain et à 117.5' d'avancement dans les remontages, les travers bancs et les galeries d'allongement.

Trois foreuses ont été en opération sous terre. Les trous 418W, 421, 423W, 424W, 425 et 428W ont été terminés tandis que le forage continue dans les trous suivants: UG 429W au niveau 375, UG 428W au niveau 500 et UG 427 au cinquième niveau de la section "Central" de la mine.

D'excellents résultats ont été obtenus dans le forage de la dernière semaine.

UG 418W	42.0-43.5'	\$ 8.47	sur 1.5 pds
UG 418W	142.5-151.5'	\$11.38	" 9.0 "
	190.0-193.0'	\$ 7.32	" 3.0 "
	268.0-277.0'	\$30.97	" 9.0 "

	ou	\$17.54	valeur vraie
			" 1.5 "
366.0-367.5'		\$ 5.01	" 3.5 "
381.5-385.0'		\$14.50	" 2.0 "
390.0-392.0'		\$ 6.55	" 10.5 "
ou 381.5-392.0'		\$ 6.75	" 2.0 "

UG 421	3.0- 5.0'	\$10.78	" 2.0 "
UG 424W	14.0- 16.0'	\$ 8.47	" 2.0 "

UG 418W qui a donné les bonnes valeurs rapportées ci-dessus dans le minéral du type quartz tourmaline a été foré en dessous du niveau 500 de la section Wood de la mine.

Tous les travaux de galeries et de remontages avancent normalement.

Le monde minier

DELNITE MINES LTD

Delnite Mines, Ltd. rapporte qu'à cause d'un usinage grandement réduit, sa perte nette en 1945 s'est établie à \$235,063, comparativement à \$121,221 l'année précédente. En septembre et octobre, l'usine ne traitait que 100 tonnes de minéral par jour, faute de main-d'œuvre. Toutefois, cette production a augmenté depuis à 350 tonnes et le rapport signalé que ce chiffre devrait remonter à 500 tonnes d'ici octobre prochain.

La production de 1945 s'est établie à \$386,414 et provient de l'usinage de 66,120 tonnes de minéral, comparativement à \$612,086 et 93,112 tonnes en 1944. Le prix de revient se place à \$7.92 par tonne, contre \$6.17. Le fonds de roulement se traduit par \$342,845, au lieu de \$521,958.

INDYKE LAKE GOLD MINES

Un rapport intérimaire d'Indyke Gold Mines, Ltd., annonce qu'une nombreuse équipe de géologue, de prospecteurs et de journalistes poursuit intensément la prospection et l'exploration en surface de toute la propriété de la compagnie, en vue de faire un relevé des formations et des gîtes aurifères.

Le sondage au diamant du principal dyke régional de quartz-diorite-porphyre le long de la frontière commune d'Indian Lake et d'Indyke a déterminé une zone minéralisée de 2,000 pieds de long, dont 500 pieds sur le terrain d'Indyke. Forés dans un rayon de 500 pds, 3 trous de sonde ont donné en moyenne une teneur de \$11.42 sur une largeur de 10 pds.

TECK-HUGHES GOLD MINES

Durant les quatre mois terminés le 30 avril, Teck-Hughes Gold Mine a fait un profit net de \$150,273.

Marché des oeufs et des volailles

En raison d'une diminution notable des arrivages, le marché des oeufs a enregistré une hausse d'un cent la douzaine sur toutes les catégories. Le trafic local est satisfaisant; la demande de consommation se maintient bonne, les A Gros étant les plus recherchés. En général les stocks en magasin sont faibles.

On cote les expéditions triées sur place et caisses gratuites aux cours suivants: Catégorie A Gros 37, Moyens 35, Poulettes 32, Catégorie B 32, Catégorie C 28.

Les prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A Gros 39-40, Moyens 38, Poulettes 35, Catégorie B 35, Catégorie C 31.

Voici les prix du détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 41-45, Moyens 40-43, Poulettes 38-41, Catégorie B 38-41, Catégorie C 34-38.

Les livraisons de volailles vivantes ont été assez abondantes et se composaient en majeure partie de poulets de gril. Le demandeur est toujours bonne. Les poules s'écoulent régulièrement tandis que quelques petits lots seulement sont abattus et entreposés au froid pour les besoins futurs. Le ton du marché est soutenu aux mêmes prix que la semaine dernière, lesquels sont comme suit dans le commerce mi-gros: poules de 5 livres et plus 25 1-2, moins de 5 livres 24; poulets de 3 livres et plus; poulet de gril de tous poids 27-27 1/2 vieux coqs 17; dindonneaux 33 3-4; vieux dindons et vieilles dindes 29 3-4. Les prix payés sont de un à deux cents plus bas.

Le marché des volailles abattues garde sa fermeté. On note une certaine augmentation du nombre des poules et des poulets. A peu près tous les arrivages sont absorbés sans retard pour l'usage immédiat; les lots entreposés sont peu nombreux et peu importants.

Dans le commerce de revende en gros on offre les volailles en caisses aux prix suivants: poulets de 3 livres et plus, Catégorie A de lait 37 7-8, B de lait 35 7-8, Catégorie B 33 7-8, Catégorie C 30 7-8; poulets de gril de tous poids, Catégorie A de lait 36-37, B de lait 34-35, Catégorie B 32-33, Catégorie C 29-30; poules de 3 livres et au-dessus, Catégorie A 30 1-2, Catégorie B 28 1-2, Catégorie C 25 1-2, vieux coqs, Catégorie A 22, Catégorie B 20, Catégorie C 17 1-2.

Jeune femme empoisonnée ?

Il y aura enquête du coroner sur la mort de Mlle Mary Wallace, 32 ans, trouvée inconsciente dans l'appartement qu'elle occupait, à 1187, rue Osborne, samedi soir. Elle fut transportée d'urgence à l'hôpital Western où elle mourut quelque temps après son admission. D'après la police, elle aurait été victime d'empoisonnement.

se traduisant par 3.13 cents l'action, comparativement à \$208,127 au période de l'an dernier.

La valeur brute de la production s'éleva à \$316,745, soit \$8.70 à la tonne, contre \$362,735 ou \$10.67 à la tonne il y a un an. Les frais d'exploitation accusent une augmentation, ayant passé de \$238,752 à \$279,715, mais la provision pour l'impôt a été réduite de façon appréciable, soit de \$41,115 à \$13,025. La mine a traité 36,425 tonnes minéral, à comparer à 38,939 tonnes pendant la période correspondante de 1945.

Statistiques de la production minérale

L'honorable Jonathan Robinson, ministre des Mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois d'avril 1946, sur la production minérale de la province de Québec.

Les productions d'amiante, de produits d'argile et de ciment ont été plus élevées en avril 1946 qu'en avril 1945. Dans les deux derniers cas l'augmentation est même très élevée, atteignant 50 et 30 pour cent respectivement. On note par contre une diminution appréciable dans les productions d'or et de chaux et une très forte baisse dans celle de l'argent.

Comparativement au mois de mars de cette année, les productions d'amiante et de ciment ont enregistré une très forte augmentation durant le mois d'avril et celles de l'or et de l'argent, une augmentation de moindre importance, tandis que celles des produits d'argile et de la chaux se sont maintenues à peu près au même niveau.

Les totaux cumulatifs pour les quatre premiers mois de 1946 accusent les variations suivantes par rapport à la période correspondante de 1945: les produits d'argile et le ciment ont monté de 61 et 38 1/2 pour cent respectivement l'amiante a baissé de 8 pour cent, l'or de 6 pour cent, l'argent de 26 pour cent et la chaux de 8 1/2 pour cent.

L'hon. M. Godbout à Sherbrooke

SHERBROOKE, 10. (P. C.) —

L'hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition à l'Assemblée législative et chef du parti libéral de la province de Québec, a accepté d'assister à un banquet que l'Association des jeunes libéraux du comté de Sherbrooke tiendra le vingt-deux juin prochain. Plusieurs députés qui ont fait partie du cabinet Godbout ont aussi été invités à prendre part à ce banquet.

M. Aimé Corneau décédé à 49 ans

Nous apprenons avec regret le décès de M. Aimé Corneau, secrétaire de la Fédération Nationale des métiers de l'imprimerie du Canada, depuis dix ans. M. Corneau fut le premier secrétaire de cet organisme, lors de sa fondation, il y a vingt-cinq ans. Le défunt était âgé de 49 ans. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Bergeron, rue Papineau, en face de l'église de l'Immaculée-Conception, où sera chanté le service funèbre, mercredi matin, à 8 heures. Le bureau fédéral a été convoqué pour demain après-midi, à 2 heures, afin de procéder au choix d'un nouveau secrétaire.

Ce fut un Anglais du nom de Walton qui inventa le linoléum en 1860.

Invités de lignes aériennes North Eastern



Plus de 60 personnes, invitées des lignes aériennes North-Eastern, ont eu le plaisir de faire une randonnée aérienne d'une heure au-dessus du district métropolitain, à l'occasion d'une envolée de démonstration d'un des gros quadrimoteurs de la compagnie, un Douglas DC-4, le "Skymaster". Dans le groupe: Sir William P. Hildred et Lady Hildred, le Dr Ed. Warner, MM. Li et Yang, Mlle Virginia Frain, Mme D. Campbell, Mlle Noseworthy, M. Guy Tombs, M. D. Baril, M. W.-H. Henry, M. Charles Renaud, M. C.-J. Labelle et M. Laurent Turcotte.

(Photo la "Patrie").

Grandes démonstrations à St-Hyacinthe



Il y avait de grandes fêtes, hier, à St-Hyacinthe. Il y avait d'abord celles de l'Amicale Girouard de cette ville, commémorant l'arrivée, à St-Hyacinthe, il y a 65 ans, des Frères du Sacré-Coeur, et aussi le 15e congrès annuel de la Fédération des Amicales des Anciens Elèves des Frères du Sacré-Coeur dans les provinces de Québec et Ontario. Ici une photographie prise, au moment du banquet, en la salle de l'Hôtel-Dieu, où avaient pris place près de 1,000 convives. On reconnaît, entre autres, M. Lucien Gladu, président de l'amicale de l'Ecole Supérieure Girouard, président du banquet; le Dr Alcide Martel, président

de la Fédération; Mgr Alcide Martel, vicaire général, représentant S.E. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe; M. le chanoine Fortin, curé; M. Ernest Picard, maire de St-Hyacinthe; M. Ernest-J. Chartier, député provincial de St-Hyacinthe; M. Jos Fontaine, député fédéral de St-Hyacinthe-Bagot; le Rév. Frère Marcellin; le R.F. Josephat, provincial des Frères du Sacré-Coeur; M. Georges Leblanc; le R.F. Gaetan, directeur de l'Ecole S-François-Solano, à Rosemont; le R.F. Romuald, directeur du Collège de Ste-Agathe, comté de Terrebonne, et M. Napoléon Picotte. (Photo la "Patrie")

Nécrologie

HULL, 10. (DNC). — M. J.-Georges Larose, citoyen en vue de Hull, est décédé hier à sa résidence de la rue Garneau après une longue maladie. Il était dans sa 71e année. Le 27 mai dernier, M. et Mme Larose avaient célébré leur cinquantième anniversaire de mariage. M. Larose qui était natif de Hull avait fait ses études au collège Notre-Dame. Depuis une trentaine d'années il était dans le commerce de l'imprimerie. Pendant quelque temps il avait été employé à l'imprimerie de l'Etat. Le défunt laisse outre son épouse, née Marie-Louise Bisson, trois fils: J.-Alexis Larose, journaliste, Maurice et Henri Larose, tous de Hull; ainsi que trois filles: Mmes J.-Napoléon Patry et Paul-Emile Proux, toutes deux de Hull, et la Rév. Soeur St-Henri des Soeurs Grises, institutrice à Ottawa. Les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église St-Rédempteur de Hull et l'inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

Epicier...

(Suite de la page 3)

la victime l'entendit et se rendit dans l'épicerie sans faire de lumière.

Appelés sur les lieux les agents de la radio-police rapportèrent tout d'abord qu'il s'agissait d'une chute accidentelle et la victime fut transportée à l'hôpital. La blessure, causée par une balle de calibre 22, semblait plutôt avoir été causée par une chute sur un objet tranchant ou par une masse.

L'escouade des homicides ne fut

alertée que quand le sergent-détective Frank McCarthy, préposé à l'information à la Sûreté, apprit que la victime était morte à 9 h. 20 hier matin.

L'enquête a révélé qu'une fracture du crâne et une hémorragie interne avaient causé la mort. Au cours des recherches entreprises par les policiers on constata que le voleur avait apparemment été assez longtemps dans le magasin avant d'être découvert par M. Barcher. Lors de l'entrée du cambrioleur, M. Barcher ainsi que les membres de sa famille, dormaient dans le logement attenant à l'épicerie et situé à l'arrière.

Hier soir un individu fut conduit à la Sûreté pour y être interrogé en rapport avec ce meurtre, mais à la Sûreté, ce matin, on ne croit pas qu'il s'agisse de l'assassin, car on continue les recherches.

Témoignage des Américains rejeté

BELGRADE, 10. (P.A.). — Le procès du général Drahaïlovic, ex-ministre de la Guerre yougoslave, accusé de "collaboration axiste" par le chef communiste Tito, s'ouvre aujourd'hui Tito a refusé aux officiers américains, l'autorisation de témoigner en faveur de l'ex-chef de la Yougoslavie alliée.

Le congrès national américain des Chambres de Commerce aura lieu l'an prochain dans le Parc Yellowstone.

CANDIDAT DE M. DUPLESSIS DANS COMPTON

COOKSHIRE, comté de Compton, 10. — M. Charles D. French, de Cookshire et de Montréal, a été, lors d'une réunion d'électeurs, désigné officiellement comme candidat de l'Union Nationale, en vue de l'élection complémentaire provinciale, à être tenue dans le comté de Compton, le 3 juillet prochain.

La mise officielle en nomination des candidats aura lieu, à Bury, le 26 juin courant. M. French avait été le candidat de l'Union Nationale, dans cette circonscription, lors des élections générales provinciales du mois d'octobre, 1939. Il avait alors été défait par 247 voix par feu M. W. J. Duffy, libéral.

M. French fut le choix unanime des délégués sur la proposition de M. Emile Bellemare, maire de Cookshire, qui fut candidat de l'Union Nationale, dans Compton, lors des élections générales provinciales du mois d'août, 1944.

Le candidat de l'Union Nationale a de grandes fermes dans le comté. Les libéraux n'ont pas encore fait connaître le nom de leur candidat. L'élection est rendue nécessaire par la mort de M. Duffy, libéral, en janvier dernier. Environ 500 délégués des diver-

ses parties du comté assistaient à la réunion, pour le choix du candidat de l'Union Nationale. Etaient présents: l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation et organisateur de l'Union Nationale; l'hon. John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Forces Hydrauliques; l'hon. John Robinson, ministre des Mines; l'hon. Patrice Tardif, ministre d'Etat et l'hon. Tancred Labbé, ministre d'Etat.

Fête canadienne en Normandie

(Spécial à la "Patrie")
ST-PIERRE SUR DIVES. — Dimanche dernier, dans le Foyer Familial de Cambremer — pavoisé aux couleurs normandes et canadiennes — avait été organisée par l'Association Normandie-Canada une très belle soirée dansante qui fut présidée par M. Louis Maurice, conseiller général, et M. André Jouenne, maire de Cambremer. L'orchestre "Les Léopards" fut étourdissant de brio et sut créer une ambiance des plus agréables et des plus joyeuses.

Le public nombreux applaudit une parfaite démonstration chorégraphique donnée par Mme Le Biennu-Dutoir et deux de ses élèves, Mmes Raymond Carabou et Lily Trémot.

Au cours de la réunion, Mme André Jouenne, accompagnée de M. Louis Maurice, tendit la coupe pour l'entretien des tombes militaires canadiennes.

ON DEMANDE
FEMMES EXPERIMENTEES
OU NON DANS
MANUFACTURE MODERNE
DE BOITES DE CARTON

ATMOSPHERE AGREABLE. 5 JOURS DE TRAVAIL PAR SEMAINE. FERME LE SAMEDI DURANT TOUTE L'ANNEE. PERIODE DE REPOS, VACANCES PAYEES. BON MODE DE TRANSPORT. RESTAURANT SUR LES LIEUX.

PREMIER PAPER BOX LTD.
7250, GRAND AVENUE
(au nord de Jean-Talon ouest)

OPPORTUNITE POUR

Position Permanente

JEUNES FILLES DEMANDEES POUR SERVICE DE TABLE EN DEHORS DE LA VILLE.

Bon salaire. Chambre et pension et uniformes compris.

Crawley & McCracken Co.
267 rue Notre-Dame O.
Montréal.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots. Entente en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-disclay: 8c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme de 15 centins par insertion. Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

110 TERRAINS A VENDRE A face de la Manufacture de Chaussures à Grand-Mère, pour informations s'adresser à Philippe Tremblay Mathias, 40, rue Morin, Chicoutimi.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est. près St-Hubert. FR 3252.

PROPRIETE DEMANDEE

PROPRIETE DEMANDEE. NORD DE LA VILLE. POUR COMPTANT DO. 1302 J.N.O.

MAISON A VENDRE

A BORDEAUX, 12,181 rue Letellier, maison de brique, 3 étages, 6 appartements, chambre de bain, cave, remise, garage. S'adresser à 12,181 rue Letellier By. 1983. 85-7

HOMMES GARÇONS DEMANDES

MESSAGER AVEC BICYCLETTE

demandé
S'adresser à LA PATRIE
DEPT. DES IMPRESSIONS
180 Ste-Catherine Est

FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNE fille bilingue demandée comme commis dans restaurant. Téléphonez 118 Sutton, ou écrivez Casier 236, Sutton, Co. Brome, Qué. 85-12

POLISSEUR DE MEUBLES

HOMME avec expérience dans le polissage français. Position permanente, bon salaire, références exigées. Application par maille seulement. Spécialisez expérience, Château Frontenac, Québec, Qué.

Des fleurs ont été présentées en témoignage d'appréciation à Mme Elizabeth Williams, chauffeur d'autobus à Londres.

Feuilleton de la "Patrie" Le Petit Clown par Arthur Bernède

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

13 (suite)

— Dis-moi, où as-tu trouvé ce porte-feuille ?

Croyant comprendre que son intervention, uniquement inspirée par l'élan de sa probité naturelle, risquait d'être funeste aux siens, le petit clown hésitait à répondre :

— Parle ! ordonnait son père... Tu peux tout dire... puisque ta mère et moi nous sommes innocents. Je ne t'en veux pas, p'tit gars... Tu as bien fait de rapporter ce porte-feuille à son propriétaire. Ça prouve à ces messieurs de la justice qu'on t'a élevé honnêtement.

— Monsieur, déclarait Jacques, ce n'est pas moi qui ai trouvé ce porte-feuille. C'est ma petitesœur.

— Où était-il ?

— Dans le cadre de la roulotte... sous une botte de foin.

— Eh bien ! Lefier ? lançait M.

Pomeret... je crois que c'est clair !

— C'est très clair, en effet, monsieur le juge appuyait le forain... Seulement, il ya des chances que nous ne voyions pas les choses de la même façon...

— C'est possible...

— Garde champêtre, intervenait le procureur, emmenez cet enfant ! — Non ! qu'il reste, au contraire ! s'écriait l'athlète d'une voix de tonnerre... Qu'il reste jusqu'au bout ! Je ne veux pas qu'il s'en aille avec l'idée que sa mère et moi, nous sommes des voleurs et des assassins !

— Je suppose, observait le magistrat enquêteur, qu'après les charges qui pèsent sur vous et sur votre femme, vous n'allez pas persister dans vos dénégations !

— Monsieur, écoutez-moi bien, reprenait Lefier, qui, à force de volonté, avait récupéré tout son sang-froid. Tout à l'heure, je me suis emporté, j'ai eu tort, et je

vous promets que je ne me mettrai plus en colère. Mais, tout de même, laissez-moi me défendre.

Le procureur conseillait :

— Vous aurez tout le loisir de le faire à l'instruction... et avec le secours d'un avocat.

— Un avocat ! D'abord, je n'en ai pas besoin... ripostait le colosse... Et puis, mon gosse, est-ce qu'il sera là, à l'instruction ? C'est devant lui que je veux parler, que je veux tout dire... parce qu'il ne faut pas qu'il doute de nous... Vous ne pouvez pas me refuser ça... monsieur le juge.

— Eh bien ! parlez... concédait le magistrat.

Le forain reprenait :

— Ma femme et moi on est des victimes.

— De la fatalité... c'est entendu, coupait M. Pomeret.

— Non, pas de la fatalité, rectifiait l'athlète, mais de fripouillards qui ont tout fait pour nous faire encaisser leur crime.

— Ah ! vraiment...

— Et je vais vous dire, moi, comment que ça s'est passé... Il n'y a pas besoin d'être bien malin pour y voir clair... Ceux qui ont fait le coup ont appris — ça ne devait pas être bien difficile — que nous allions le soir donner une représentation au château. Alors... après avoir barboté l'un des poignards de ma femme et mon maillot noir, ils ont mélangé à notre boisson, qui était en train de rafraîchir dans un seau, derrière la roulotte, quelque sale drogue qui nous a fait dormir pen-

dant qu'ils étaient en train d'assommer ce pauvre M. le comte... Vous ne croyez pas ! Eh bien ! moi, je suis sûr que ça n'a pas pu se passer autrement !

— Et ce sont eux aussi, ironisait le magistrat, qui ont fait disparaître votre cheval et votre chien ?

— Parbleu !

— Papa, lançait Miousie... Boncoeur et Capitaine sont rentrés tout seuls !

— Laissez parler ton père... intervenait sans rigueur le procureur de la République.

— Vous entendez, monsieur le juge, observait Lefier... Boncoeur et Capitaine sont rentrés tout seuls, comme ça, comme des grandes personnes... Vous n'allez tout de même pas prétendre qu'ils étaient partis tous les deux cette nuit, pour le plaisir de se ballader dans la campagne ?...

— Et le porte-feuille... et le poignard... et la lettre ?... objectait M. Pomeret, que les arguments du forain ne semblaient nullement émouvoir...

— Doucement, monsieur le juge, n'allons pas si vite... déclarait Lefier. Je ne suis pas de la partie... comme vous... Le porte-feuille ?... C'est bien simple...

— Avec vous, c'est toujours bien simple.

— Laissez-moi donc parler... Vous me coupez tout le temps... si bien que je vais finir par m'en barbouiller et dire des bêtises... C'est peut-être ça que vous voulez... Alors, mieux vaut que je ne

dise plus rien.

— Bien ! Allez... engageait M. Pomeret, dont la bonne foi était d'ailleurs au-dessus de tout soupçon.

— Qu'est-ce que je disais donc, déjà ? reprenait l'athlète... Ah ! oui... le porte-feuille... Eh bien ! le porte-feuille... parbleu ! ils l'ont caché dans le foin pour faire croire que c'était moi qui l'avais barboté !...

— Voilà de bien singuliers voleurs ! appréciait le juge.

— Singuliers... comme ça ?

— Pour faire retomber sur vous autres la responsabilité de leur crime, ils abandonnent tout leur butin...

— Leur butin ? répétait le colosse.

— Cete bague, cete épingle de cravate... et ces six billets de mille francs que voici... Inutile de continuer... Vous voyez bien que vous vous enfermez !

— Je m'enferme, moi !

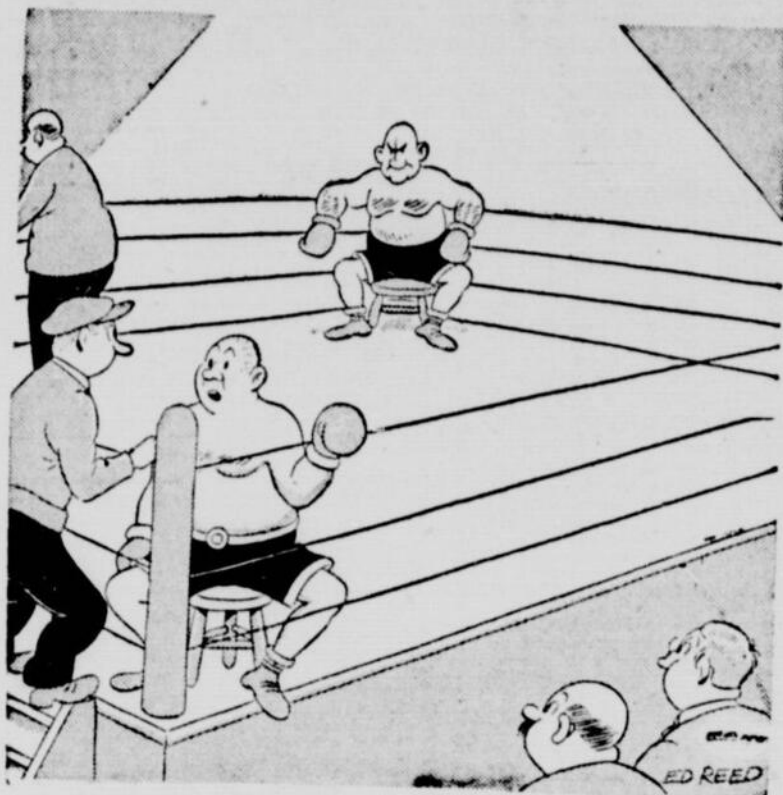
— De plus en plus ! Et le comte ? Vous allez peut-être dire que les bandits que vous avez inventés pour les besoins de votre cause l'ont volontairement oublié dans le foin !... Et cette lettre ?... Qu'ils ont profité de ce que vous étiez endormi près du lavoir pour la glisser dans votre calepin ?

— Parfaitement ! affirmait le colosse avec énergie.

— Alors, déclarait le jeune magistrat, ce valet de chambre est un menteur ?

(A suivre)

RIONS UN PEU



—C'est déjà suffisant que je sois obligé de le regarder pendant les rondes.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Des hommes extraordinaires

Jumeaux



TARZAN

Il s'élance sur le cadavre

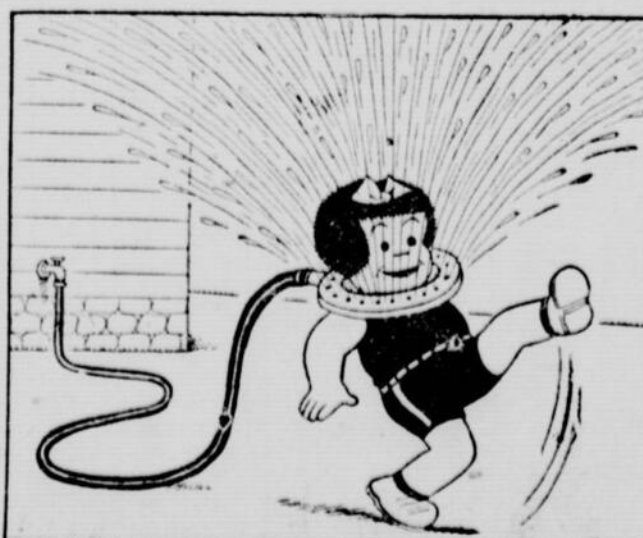
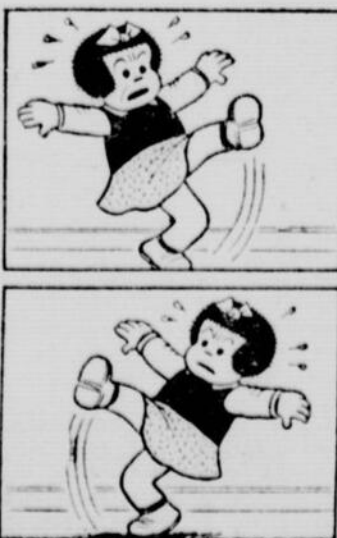
Sauvés



PHILOMÈNE

Elle se rafraîchit

Chaleur



ARMAND ET LES PIRATES

Ils arrivent à destination

Traître



JEANNINE ET PATAUD

Il ne la connaît pas

Crainte



MARGOT TRAVAILLE TROP

Elle a oublié le miroir

Descente



ROBERT L'INTREPIDE

Une organisation intéressante

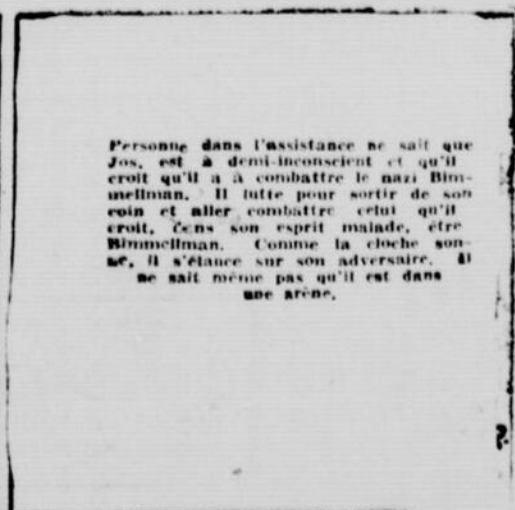
Vol



JOS BRAS-DE-FER

Il ne sait plus ce qu'il fait

Démence





Sacs d'été menus, gracieux



EN PLASTIQUE BLANC ET MAT

...pourquoi vous en tenir toujours au même sac à main... si beau soit-il... dont le ton sombre approprié pour une autre saison... ne convient pas pour l'été...? Voyez plutôt combien jolies et féminines... d'allure très estivales sont ces créations originales en matériel plastique au fini mat... Un de ces sacs s'alliera de façon élégante avec votre toilette la plus recherchée comme la plus simple durant l'été...

DUPUIS — rez-de-chaussée
(Ste-Catherine)

- a) Sac en plastique mat blanc avec riche monture en plastique blanc, intérieur spacieux 8.95
- b) Original est ce modèle à deux tons: blanc avec rouge, tan, marine ou noir 5.95
- c) Large courroie en forme de ganse avec fantaisie en clouté doré. Sac en plastique blanc. 5.95



PL. 5151

OUVERTS
de 9 h. à 5 h. 30
SAMEDI
COMPRIS

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gën.